

Cadeaux

À quinze jours de Noël, nous publions aujourd'hui une première série de suggestions de cadeaux.

Nous nous intéressons en particulier aux petits.

Surtout aux plus branchés d'entre eux, en fait, à qui il sera intéressant d'offrir des livres électroniques.

La suite la semaine prochaine avec les beaux livres, parmi lesquels une riche moisson de titres québécois. Et le dimanche, 24 décembre, un gargantuesque festin pour les amateurs de bonne bouffe.

abcd-rom!

SUZANNE COLPRON

■ Qui aurait cru qu'un jour l'informatique viserait les tout-petits ? Et pourtant, c'est ce qui est en train de se produire avec le développement du multimédia.

On assiste à une explosion de CD-ROM destinés aux jeunes d'âge préscolaire. Les *Olaf l'ours* et *Petit monstre* de l'univers informatique offrent quelque chose que les livres n'offrent pas et permettent aux enfants de s'affranchir de la passivité qu'engendre la télévision.

Les huit CD-ROM dont nous parlons plus bas visent en principe la clientèle des quatre à neuf ans. Mais dans les faits, ce sont des documents destinés aux petits enfants de deux ans et demi et plus.

Ils appartiennent, de façon générale, à la même famille de logiciels. Tous ces CD-ROM proposent une succession de tableaux animés, où se déroule une histoire sur un même fond graphique, avec des commentaires sonores. À la fin de l'animation, l'enfant peut, à l'aide de la souris, activer les différentes images qui composent le tableau, que ce soient les personnages, les objets ou les animaux.

Cette approche sert aussi bien les disques-livres que les disques-jeux. Le résultat peut être tout à fait remarquable, tant pour la qualité de l'image et du son que pour la richesse pédagogique.

En fait, c'est peut-être avec les CD-ROM pour enfants que la technologie du multimédia donne les résultats les plus étonnants.

La magie du cirque

Circus (Matra Hachette Multimedia, 69,95 \$) : un bijou ! L'enfant parcourt les différentes scènes d'un cirque : le grand chapiteau, la ménagerie, la roulotte des clowns, la tente à musique. Il peut résoudre des énigmes dans la grande tente, maquiller un clown, jouer de la musique avec une foule d'instruments, activer un juke-box. L'utilisation est facile, même par un tout-petit, la capacité de se déplacer d'un lieu à l'autre est

étonnante. Les images sont belles, la musique et le son étonnants. Et on ne se lasse pas parce que le jeu, extrêmement riche, nous réserve chaque fois de nouvelles surprises.

La ferme de Maturin

Le pays des comptines (7th Level, 76,95 \$) : ce CD-ROM est en fait la synthèse informatique d'un disque pour enfants et d'un livre de chansons. L'enfant découvre un univers campagnard, celui de la ferme de Maturin, assez joliment animé, où il peut se déplacer de la cuisine à la grange, à l'étang, dans les bois ou à la montagne. Dans chacun de ces lieux il découvrira qu'en cliquant certains objets, il peut activer des chansons. En tout, le disque renferme 34 chansons, des classiques : *Il était un petit navire*, *Sur le pont d'Avignon*, *Il était une bergère*, *Promenons-nous dans les bois*, etc. Ces mêmes chansons sont accessibles par un juke-box. Les personnages sont mignons et les animations franchement rigolotes. Un livret avec le texte des chansons accompagne le disque.

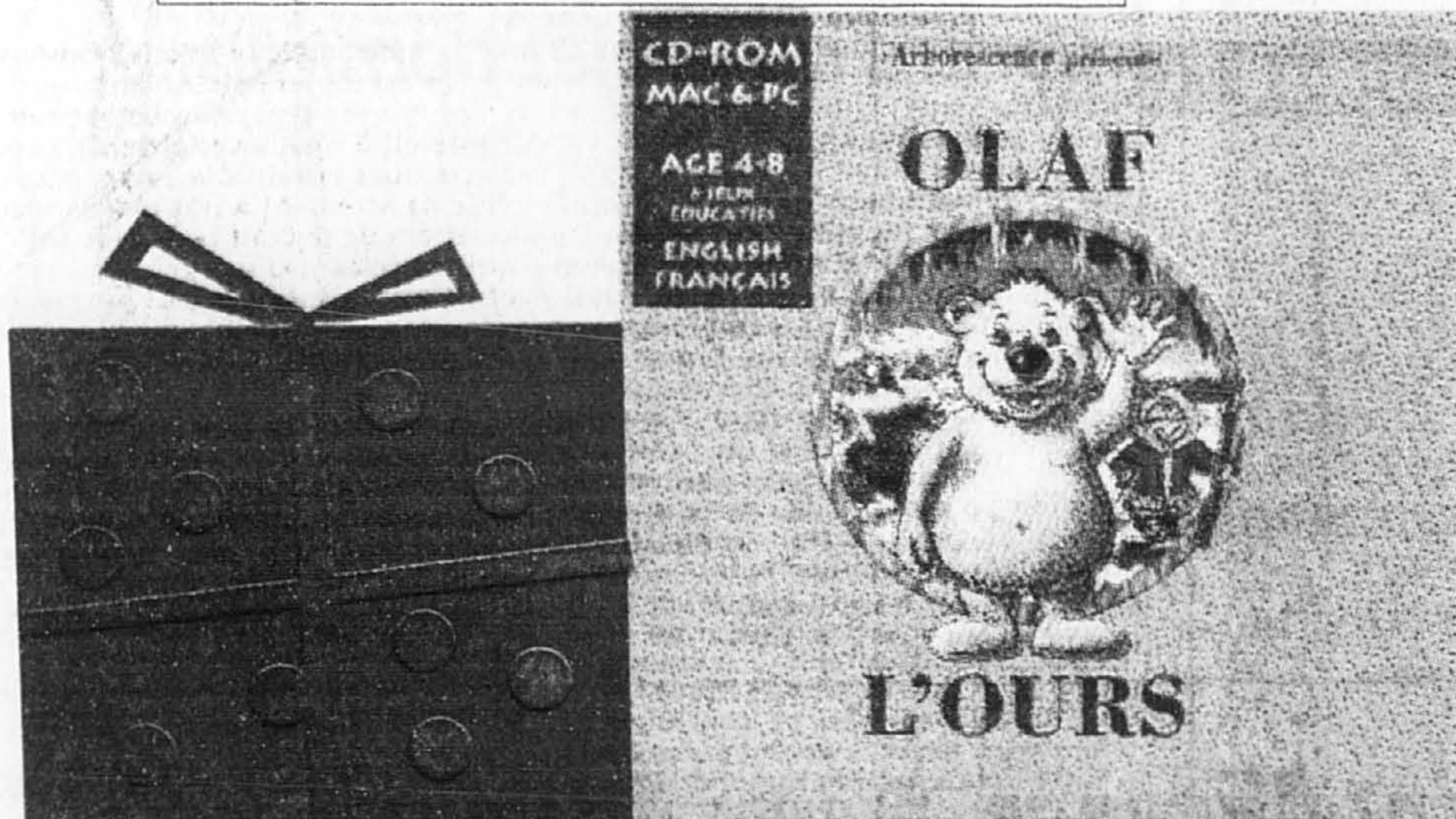
La jungle et ses mystères

Kiyeko et les voleurs de nuit (Ludimedia et Ubi-soft, 69,95 \$) : ce CD-ROM est certainement le plus beau. Les dessins de la jungle sont d'une rare richesse. Le texte, poétique, est tiré d'un très beau conte de Vladimir Hulpach, *Les serpents qui avaient volé la nuit*. Difficilement accessible pour les plus jeunes, *Kiyeko* risque de surtout plaire aux parents. Le disque permet de découvrir les mystères de la jungle, la civilisation amazonienne à travers les yeux d'un petit Indien. Il peut être joué en cinq versions : français, anglais, allemand, italien et espagnol. Le texte apparaît en haut de l'écran ce qui peut permettre à l'enfant de s'initier à la lecture et aux autres langues. En plus du disque, un petit album reprend l'histoire et la complète d'un lexique.

SUITE À LA PAGE B 4

Autres suggestions en pages B8 et B10

Peter nous emmène sur dix îles en formes de chiffres, proposant chacune un monde fantaisiste où domine le chiffre thème ; Kiyeko permet de découvrir les mystères de la jungle, la civilisation amazonienne par les yeux d'un petit Indien ; le petit Inuit Naalak raconte aux enfants la vie d'Olaf et de toute sa famille d'ours polaires au Groenland ; Bibi (de la populaire série télévisée) revient sur CD-ROM.



Le nouveau spectacle du
CIRQUE DU SOLEIL

LE VOYAGE RECOMMENCE
Départ le 23 avril
AU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

• Billets en vente maintenant
• sur le réseau ADMISSION
• (514) 790-1245 / 1-800-361-4595
• Vente de groupes (514) 522-9272

À votre tour

Enseignante au cégep, on m'envie...

Pourtant, en 17 ans de travail, jamais je n'ai eu si peu de temps libres

DIANE CHAGNON

L'auteure est enseignante en techniques d'intervention en loisir au cégep du Vieux-Montréal.

Embauchée récemment à un poste d'enseignante de cégep, mes parents et amis m'envient! Ils sont ouvriers, professionnels, fonctionnaires, professeurs au secondaire ou au primaire, certains sont chômeurs. Ils me disent: « Quelle chance tu as d'avoir de courtes journées de travail, de nombreuses journées de congé et de longs mois de vacances! »

Ont-ils raison de m'envier? Serait-il possible que mes proches ne réalisent pas combien de temps il faut consacrer à une tâche d'enseignement, chaque jour, chaque semaine et toute l'année? Ne savent-ils pas ce qu'il faut investir dans la gestion de l'incertitude quand on est professeur de cégep avec un statut précaire? Si eux ne savent pas, comment Monsieur tout le monde le saura-t-il?

La journée de travail d'un professeur de cégep, de statut précaire ou permanent, ne se résume pas uniquement au nombre de périodes qui figurent à son horaire. Prenons par exemple ma journée de mercredi. Arrivée à mon bureau à 7h15, j'entre dans la classe à 7h45 pour accueillir les élèves, placer les bureaux, installer le matériel que je suis allée chercher au service audiovisuel. Aujourd'hui, je n'enseignerai qu'un seul cours, mais il comprend cinq périodes consécutives de cinquante minutes. L'une des deux pauses sera consacrée à apporter mon soutien à une élève qui rencontre des difficultés d'adaptation à la vie montréalaise et qui songe à abandonner temporairement ses études. À la pause suivante, j'aide un groupe d'élèves à se préparer au laboratoire qui suivra. Après le cours, des élèves demandent des explications supplémentaires car, contrairement à la croyance populaire, ils veulent réussir. En fin d'après-midi, je participerai à une réunion départementale. Fin de la journée de travail à 18h.

Mais une journée normale de tra-

vail comprend sept heures en moyenne, dont 4,2h consacrées à l'enseignement, étalées sur une plage horaire comprise entre 8 et 18 heures. De plus, la supervision des activités pédagogiques organisées par les élèves et la supervision de stagiaires en milieu de travail me demanderont d'être disponible le soir et la fin de semaine.

Dimanche après-midi, alors que mes amis sont en randonnée pédestre, je corrige un examen. Impossible d'éviter de travailler la fin de semaine, si on veut parvenir à tout faire. Vous trouvez cela exagéré? Prenons, par exemple, la semaine dernière et additionnez les vingt et une heures d'enseignement, les quatorze heures de correction et de rédaction d'examen, les cinq heures de préparation de cours, les trois heures de rencontres individuelles, les cinq heures d'encadrement avant et après les cours, l'heure de réunion, et l'heure consacrée aux tâches administratives et aux employés(e)s des services professionnels ou de soutien. Cela fait bien cinquante heures. Et je ne compte pas les nombreux déplacements dans le collège qui compte onze étages...

Si débiter dans l'enseignement demande que l'on consacre beaucoup d'heures à la préparation des cours, avoir de l'expérience, en revanche, permet de consacrer plus de temps à l'élaboration de nouveaux moyens d'enseignement comme des cahiers de notes de cours ou des manuels.

Nous n'avons pas trois mois de vacances, comme certains le pensent. Voyons de plus près... Novembre, pour une enseignante de statut précaire ramène son lot d'inquiétudes. Les élèves font, en ce moment, leur choix de cours, ce qui déterminera le nombre de postes alloués à la prochaine session. Est-ce qu'on m'attribuera une charge d'enseignement? Si on peut le prévoir maintenant, il me faudra, dès décembre, préparer les documents de plan de cours avant le congé de Noël et rencontrer les élèves stagiaires que j'aurai à superviser à la session d'hiver.

Les deux premières semaines de janvier serviront à harmoniser mes

stratégies d'enseignement avec l'équipe départementale. C'est l'équivalent des journées pédagogiques des secteurs primaire et secondaire, à la différence qu'elles sont toutes regroupées. Contrairement à nos collègues des autres réseaux, nous n'avons pas de semaine de relâche en février, mais nous avons trois semaines de congé à Noël.

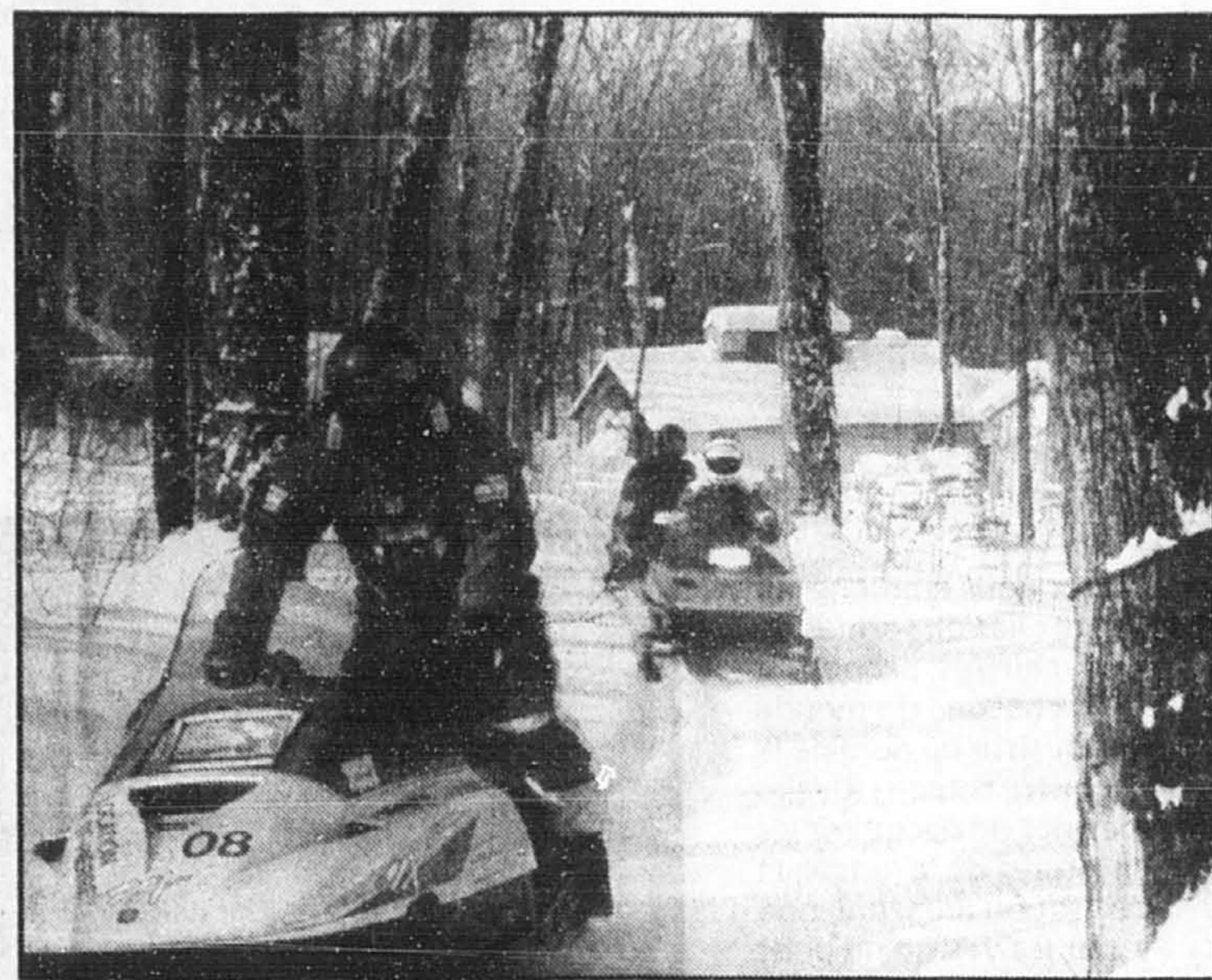
Les deux premières semaines de juin seront consacrées à préparer du matériel pédagogique, seule ou avec mes collègues. Les programmes d'enseignement ne sont pas préparés par des fonctionnaires ou des conseillers pédagogiques; je dois tout faire moi-même. De plus, je participerai aux réunions de plusieurs comités pour me préparer à enseigner aux élèves de première, deuxième ou troisième année.

En juin, je ne sais toujours pas quels cours j'enseignerai à l'automne. Je passerai donc trois de mes sept semaines de vacances à bâtir d'hypothétiques plans de cours. Il m'est arrivé que l'administration me confirme ma tâche d'enseignement à la mi-août, alors que les cours commencent une semaine plus tard...

Dans ces circonstances, peut-on parler de cheminement de carrière? Un de mes collègues a vécu pendant dix ans, tantôt de vaches maigres, tantôt d'une addition de charges de cours en remplacement octroyées à la dernière minute. Comme 40% de mes confrères de statut précaire, dont les trois quarts ont une charge partielle, sur quoi puis-je compter pour planifier mon budget, mes dépenses importantes comme l'achat d'une voiture, indispensable à mon travail de supervision des stages. Comment concilier le travail et la famille?

Mes amis, Monsieur tout le monde, hier vous enviaient mon sort, mais ce n'était pas pour la bonne raison. Jamais, en dix-sept ans de travail, je n'ai eu aussi peu de temps libres, de temps à consacrer à mes loisirs, chaque jour, chaque semaine ou pendant mes vacances. Enviez-moi plutôt parce que j'exerce une profession emballante: enseigner les techniques d'intervention en loisir!

La boîte aux lettres



Certains sentiers hors-route du sud du Québec sont beaucoup plus fréquentés qu'un fort pourcentage de routes secondaires.

Nous ne sommes quand même plus au Moyen Âge!

■ S'il est un cas ou quelqu'un devrait être tenu criminellement responsable de la mort d'un autre par négligence et/ou malice, c'est bien dans celui du motoneigiste tué récemment par une chaîne tendue à travers une « trail ».

Nous sommes au Québec, pays de forêts et de grands espaces. Il y a des dizaines de milliers de véhicules hors-roues immatriculés en 1995. Les Habitants, avec un grand H, devraient réaliser que ces engins transportent des êtres humains. Je conçois qu'on doit protéger l'intégrité de sa propriété si l'ingérence d'autrui doit causer quelques inconvénients pécuniaires ou de nature à déranger gravement la tranquillité ou l'intégrité des lieux. Mais de là à réinstaurer la peine de mort pour les intrus...

Or, c'est bien de cela qu'il s'agit, car il y a eu mort d'homme.

Qu'on érige murs ou clôtures, qu'on affiche des interdictions, qu'on menace, qu'on poursuive, mais de grâce, qu'on ne pose plus de pièges

mortels sur les sentiers. Les chaînes, les tranchées abruptes malicieusement creusées, les arbres jetés sur la voie, les câbles d'acier ou les broches tendues entre les arbres sont pratiques courantes dans notre « accueillant » arrière-pays.

Certains sentiers hors-route du sud du Québec sont beaucoup plus fréquentés qu'un fort pourcentage des routes secondaires. Imaginez les conséquences pour celui qui entrerait une route avec un piège mortel.

La société évolue et tous les citoyens d'un pays doivent avoir le droit d'y circuler pour leurs loisirs. Nous devons peut-être revoir les droits que donnent la notion de propriété des grands espaces et des droits de passage; nous ne sommes plus au Moyen Âge avec ses seigneuries.

Émile CHARETTE
Montréal

Contre un projet domiciliaire

Cher monsieur Bourque,

■ L'accord que Montréal a donné pour la construction d'un projet domiciliaire sur le terrain du Précieux-Sang, dans NDG, a suscité mon indignation. De beaux grands arbres pourraient être abattus. Nous nous opposons fortement à ce projet.

J'ai passé quelque dix ans dans la ville de Toronto et j'ai été profondément impressionnée par la détermination de groupes de citoyens opposés à la construction domiciliaire dans les ravins magnifiques de la ville! Ces gens se sont battus contre le pouvoir de la spéculation et du développement immobilier à outrance, et ils ont eu gain de cause! Bravo!

Nous avons ainsi pu continuer de jouir des beautés verdoyantes de la Ville-Reine, nous promener à bicy-

clette ou à pied en pleine ville comme si nous étions à la campagne! La ville de Montréal a très peu d'espaces verts et elle devrait conserver tout ce qui lui reste au lieu de défricher ici et là, trop souvent hélas! sans discernement véritable ou sous la pression des promoteurs immobiliers!

Il existe tant de logements à louer ou à rénover dans cette ville que c'est sur ces activités que l'accent devrait être mis. Trop de citoyens ont déjà quitté Montréal pour aller s'établir en banlieue... pour mieux respirer et se sentir plus humains.

De grâce, laissez-nous profiter de la nature, là où l'air est plus pur, la pluie plus délicieuse à entendre et les oiseaux plus gais!

A. MARCHESSAULT

Cols bleus : que l'on fasse appel à l'entreprise privée!

■ Devant l'intransigeance des cols bleus et en raison du vandalisme, du faïencisme et de l'intimidation de ces derniers, la ville de Montréal se doit de faire appel à l'entreprise privée.

Les contribuables montréalais seraient alors soulagés d'un énorme fardeau fiscal, des emplois seraient

créés, des entreprises montréalaises seraient heureuses d'aller travailler sans exiger des conditions de travail incompatibles avec la capacité de payer des Montréalais.

Patrick GIRARD
Laval

Fourrure : un autre point de vue

■ J'aimerais rectifier un son de cloche discordant transmis par M. Jolicoeur via votre Boîte aux lettres (*La Presse*, 19 novembre) dans un texte intitulé « L'industrie de la fourrure veut surtout sauver sa peau »).

Au cours des derniers dix ans, j'ai travaillé activement avec des autochtones de tout le Canada pour la défense de leurs économies de subsistance et de leurs intérêts dans l'industrie internationale de la fourrure. Je travaille en ce moment sur ce sujet, et bien d'autres, avec les Haida de Old Massett Village, Haida Quaii, Colombie-Britannique. Autochtone, j'ai toujours vécu dans une communauté autochtone, j'ai visité d'innombrables communautés autochtones dans toutes les provinces et les territoires du Canada, et jamais je n'ai rencontré qui que ce soit qui ait déclaré que l'industrie de la fourrure n'était pas importante pour nos peuples.

J'ai d'ailleurs rédigé un texte, résumant les conclusions d'une recherche que j'ai effectuée, qui démontre et dénonce à quel point tout le mouvement anti-fourrure était négatif et destructif pour les peuples autochtones du Canada. Ce document, traduit en six langues, et qui a largement circulé dans toute l'Europe, est d'ailleurs disponible sur internet : <http://www.inac.ca/pubs/report.html>.

Depuis quelques années, durant mes nombreuses tournées, je fais enquête pour tenter d'en savoir un peu plus sur M. Hollingsworth. Je ne sais pas quelles sont ses origines et personne ne le connaît. Au début, il se disait d'origine ojibway. Maintenant, il se dit d'origine algonquienne. Cependant, j'ai en ma possession des lettres de Chefs de la nation Algonquienne Anishinabeg m'informant que personne dans leurs communautés ne connaît cet individu et qu'il ne représente d'aucune façon le point de vue de la nation algonquienne. Peut-être l'entendrons-nous dire, bientôt, qu'il est d'origine iroquoise? J'ajoute aussi qu'aucun autre autochtone de ma connaissance ne fait partie de ce Native Animal Brotherhood dont parle M. Jolicoeur.

J'ai l'impression que M. Hollingsworth pourrait avoir été victime de mauvaises fréquentations de la part de gens impliqués dans le mouvement pour le droit des animaux. Il répète des déclarations qui sont fausses et qui ne peuvent avoir été concoctées que par des non-autochtones. Quoi qu'il en soit, il ne représente certainement pas le point de vue des communautés autochtones quant à l'importance concrète et réelle de l'industrie de la fourrure pour elles.

Richard MARACLE
Deseronto, Ontario



Le 13 novembre dernier, des centaines d'usagers ont attendu en vain leur autobus de la STL, au terminus Lajeunesse, les chauffeurs refusant de faire des heures supplémentaires.

STL : prise d'otages avec violence

BENOIT COURTOIS

M. Jean-Jacques Beldié,
président de la STL

Ne sachant trop par où commencer, je serai très pragmatique et débiterai le déversement de mon fiel au quai d'embarquement no 7 du point de transfert de la STL au Carrefour Laval.

Depuis un certain temps, quand les portes de l'autobus se referment derrière moi, j'ai l'impression de m'être aventuré dans un quelconque manège d'un parc d'attraction dont la gestion serait laissée à elle-même. Or dans cette foire, la fête ne semble avoir lieu que derrière le volant de l'autobus. Le périple des usagers n'est qu'un calvaire entre les freinages démesurés brusques du conducteur et ses altercations (silencieuses, heureusement) avec ceux qui partagent SA route. Pour agrémentez le tout, ces émules de Jacques Villeneuve (le fils ou l'oncle, comme vous voulez) portent fièrement le jeans en guise de moyen de pression; ceci devant influencer sur les négociations syndicales dont ils sont les acteurs principaux.

Je ne m'élève pas ici contre les conducteurs seuls: quelques-uns de leurs comportements doivent pouvoir à l'occasion se justifier. Payer aujourd'hui pour des largesses accordées dans le passé n'est jamais agréable; mais les contextes changent et les bases doivent être redéfinies. Toutefois, l'attitude arrogante et cavalière de

bon nombre d'entre eux m'horripile et je souris lorsque je prends place dans ce TGV (transport à gentillesse variable) et que je vois affiché au-dessus de ma tête un panneau intitulé: « Règlements sur la conduite des usagers »... Quand je suis dans un autobus bondé de gens et que ma seule préoccupation est de me tenir debout malgré les fortes secousses répétées dont le chauffeur me gratifie à chacune de ses manoeuvres, je ne peux que me sentir comme un otage que l'on utilise pour obtenir un rançon. La pression est-elle appliquée à la bonne place?

Le monopole des organisations de transport en commun sert indéniablement la cause d'un groupe d'irréducti-

personnelles dont on ne compte plus les manifestations. Une petite enquête auprès de quelques chauffeurs m'a permis de conclure que la passe mensuelle (pour Laval seulement) n'est effectivement pas valide au terminus de la rue Lajeunesse à Montréal, en direction de Laval, mais que neuf chauffeurs sur dix en laissent passer le détenteur. En chœur, ils m'ont dit que ce règlement n'avait pas réellement de sens. Même réponse chez les préposés(e)s aux renseignements de la STL.

M. Beldié, la boîte dont vous êtes le président est gravement malade. Quelques éléments négatifs et dangereux (lire chauffeurs) doivent être réaffectés à d'autres tâches ou carrément mis à la porte.

Je sais que ma complainte vise particulièrement les chauffeurs — et je demande à ceux qui font montre de civisme de ne pas se reconnaître dans ces lignes — mais ces chauffeurs sont les acteurs de la STL que je côtoie quotidiennement. Il est légitime de croire que la direction est tout aussi fautive et que ses membres d'équipage font présentement de la navigation à vue... Je vous demande donc d'intervenir rapidement auprès de ceux qui ont le pouvoir d'agir et d'inciter ceux-ci à agir en fonction des usagers; raison d'être d'une organisation de transport en commun. Pendant ce temps, sachez que c'est avec dégoût que je sors à chaque mois 54,50 \$ de ma poche pour me procurer une passe d'un mois, valide dans tous les manèges de la STL...

On ne choisit pas la STL, on la subit...

bles, réfractaires au changement. Pour eux, l'évolution signifie une perte des acquis, donc une chose non souhaitable. Ce monopole, dis-je encore, permet à des gens de mauvaise foi d'utiliser les usagers comme monnaie d'échange. Cette attitude anti-client nous rappelle que l'on ne choisit pas la STL, on la subit.

Il existe je crois bien, un laxisme et une tolérance éhontés dans les pratiques informelles au sein de cette organisation. Une politique de laisser-aller qui contribue sans conteste, en bout de ligne, à miner le climat de travail. Une organisation désorganisée ne peut survivre bien longtemps. Les règles ont fait place à des initiatives

Livres

Robertson Davies est considéré comme le plus grand prosateur du Canada anglais.

Robertson Davies rêvait de pouvoir tout voir d'un coup

CAROLE-ANDRÉE LANIEL
collaboration spéciale

Le monde de la littérature canadienne est en deuil. Robertson Davies est mort au bout d'une oeuvre qui a marqué à jamais la prose anglaise, une oeuvre colossale essentiellement composée de trois trilogies — celles de Salterton, de Deptford et de Cornish —, d'une trentaine de livres, d'une quinzaine de pièces de théâtre et de quelques autres écrits.

Le patriarche de 82 ans, qui jouit d'une réputation internationale, n'a cessé de raconter avec son grand rire et son esprit malin la vie culturelle de Toronto. Il a cherché à nous faire voir l'autre côté du monde où le merveilleux existe.

Étranges et fabuleuses créatures au corps de lion et au visage d'homme, anges rebelles, fantômes, saints, monstres, même l'esprit d'Hauffman peuplent les histoires de Davies. Ils côtoient les musiciens, les cocus, les faussaires, les critiques, les artistes, les banquiers, bref tout ce beau monde qui fait... notre monde.

Pour le comprendre, le romancier a fouillé dans la mythologie, l'astrologie, la psychologie, la psychanalyse jungienne, la religion et l'art.

L'oeuvre de Davies est aussi connue que le personnage de Davies lui-même. On retiendra de lui sa grande intelligence, son érudition, son humour, sa vision du pays, sa barbe blanche et ses six pieds.

De l'autre bord

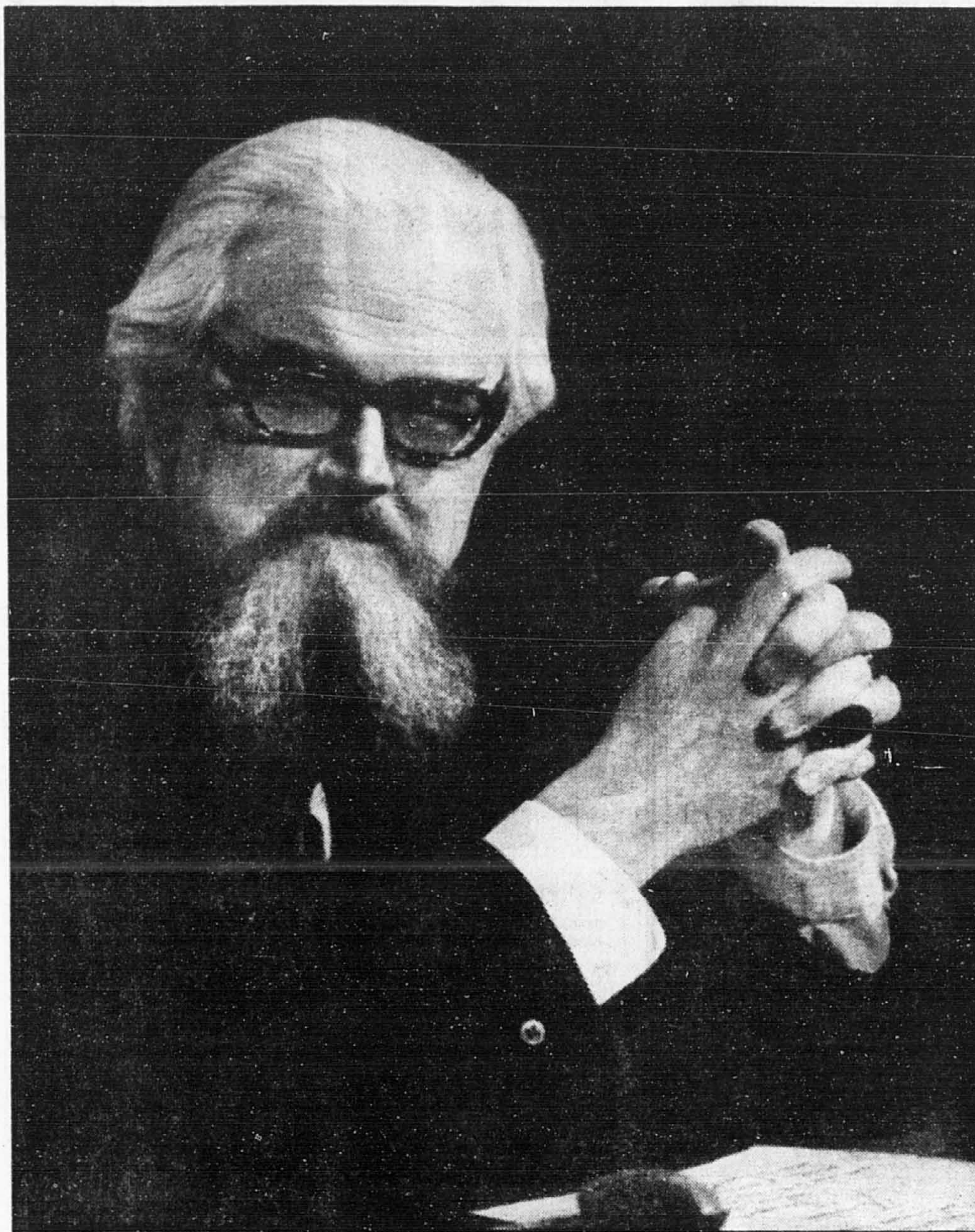
Nous avons découvert ici Robertson Davies il n'y a que cinq ans, lors de la parution triomphante de *Un homme remarquable*.

Depuis, les auteurs canadiens-anglais ont la cote chez les critiques et suscitent l'intérêt chez les lecteurs. Romans traduits ou non, les succès de ces auteurs sont exposés en vitrine dans certaines librairies.

J'ai moi aussi commencé à lire Davies au beau milieu d'une trilogie, par ce roman fabuleux, rempli de merveilles et de haut savoir. Cela avait été un coup de foudre, un pur ravissement dont je ne suis jamais revenue. Pourtant, Robertson Davies habite depuis longtemps la bibliothèque de mon père. Par tous les moyens, il a essayé de me le faire lire. Je suis restée sourde à ses belles tirades à la Cyrano... Ce que mon père savait et que j'essayais de taire bien maladroitement, c'est que, si moi et les miens ne nous intéressons pas à Robertson Davies, c'est simplement parce qu'il était un écrivain de l'autre bord... un Canadien anglais. Et qu'à cette époque, nous nous faisons un devoir de ne lire que des produits de chez nous.

Je m'en mords les doigts aujourd'hui et j'essaie de me racher en allant à sa rencontre!

Robertson Davies a étudié à Oxford puis, attiré par le théâtre, il est entré à l'Old Vic Company où il a été acteur. De re-



tour au pays, il a pratiqué le journalisme sous plusieurs formes pendant 28 ans et enseigné vingt autres années. La plus grande partie de sa vie, il la passera donc à l'*Examiner*, dans son bureau de professeur d'université estimé et dans son jardin transparent inspiré depuis l'enfance par l'histoire fabuleuse du minotaure.

Ses romans sont bavards, rythmés par des dialogues savoureux et franchement brillants, ils parlent de peinture, de musique, de littérature, du milieu universitaire avec une érudition époustouflante, un sens du récit remarquable où rien n'est laissé au

hasard. Les histoires s'imbriquent les unes dans les autres. Tantôt les anges rebelles, tantôt les fantômes se mêlent de la narration. Chacun et chaque chose permettent de voir de plusieurs manières les événements, les gens.

Robertson Davies rêvait de pouvoir tout voir d'un coup.

Il a marqué un grand nombre d'écrivains comme John Irving, dont l'épouse est l'agent littéraire de Davies. Irving qui a déjà écrit: «C'est à mon sens le plus complexe et le plus divertissant des écrivains vivants.» Et lui aussi voyait très bien l'Académie suédoise lui remettre le prix Nobel de la littérature.

Robertson Davies plait à tous ceux et celles qui aiment se faire raconter des histoires — il est un si beau conteur — et se laisser mener en bateau.

Un bateau qui vogue dans les eaux labyrinthiques de l'au-delà, bien sûr.

THE CUNNING MAN, non encore traduit, McClelland and Stewart, Toronto, 1994.

FANTÔMES ET CIE vient de paraître aux Éditions de l'Olivier, Paris, 1995.

La trilogie de Cornish: LES ANGES REBELLES, collection Points roman; UN HOMME REMARQUABLE et LA LYRE D'ORPHEE aux Éditions de l'Olivier.

La trilogie de Deptford, L'OBJET DU SCANDALE, LE MANTICORE et LE MONDE DES MERVEILLES, est disponible dans la collection Points roman.

Un ours à 2 \$!

SONIA SARFATI
collaboration spéciale

■ Ainsi, un ours polaire trônera sur la pièce de 2 \$ qui sera émise dès le mois de février! Or, par pure coïncidence, deux albums mettant en vedette cet animal viennent d'arriver en librairie.

Nanook et Naoya, *Les ours polaires*, dans lequel l'auteur Angèle Delaunoy raconte les moeurs des ours polaires et le photographe Fred Bruemmer les montre. Le résultat est superbe. Bien qu'à forte teneur scientifique, le texte d'Angèle Delaunoy n'en possède pas moins une grande qualité littéraire. Le vocabulaire est riche; la poésie, omniprésente. Et il émane de ce récit une grande tendresse, qui se reflète dans les photographies de Fred Bruemmer. Certaines d'entre elles sont d'ailleurs d'une beauté à couper le souffle, d'autres sont d'une irrésistible drôlerie.

Le cas de *L'ours blanc* est très différent, l'auteur et l'illustratrice ayant décidé de jouer sur deux tableaux: l'information et la fantaisie. D'une part, le texte de Michel Quintin se présente sous forme de «comptines informatives» — dont le contenu perd parfois en clarté à cause des exigences de la rime. D'autre part, l'ours blanc très réaliste dessiné par Jacqueline Fortin porte couronne et cape royale. S'il laisse le lecteur adulte ambivalent, le résultat charmera toutefois les tout-petits... auquel il est destiné.

NANOOK ET NAOYA, LES OURS POLAIRES, texte d'Angèle Delaunoy et photos de Fred Bruemmer. Histoire vraie, Héritage Jeunesse, 1995. 48 pages, à partir de 10 ans.

L'OURS BLANC, texte de Michel Quintin et illustrations de Jacqueline Fortin. Cinq-faune, Éditions Michel Quintin, 1995. 24 pages, à partir de 3 ans.

Vous avez dit roman policier?



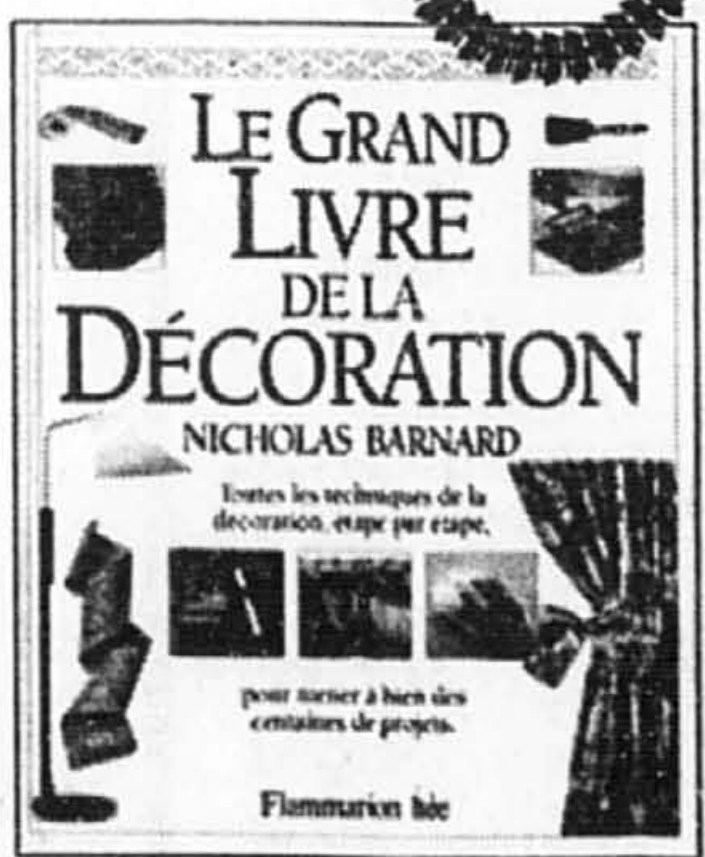
librairie
boulevard
du crime

littérature policière
364 Sherbrooke est - 844-9775
coin St-Denis/métro Sherbrooke

Librairie le Parchemin inc.



Sœur Wendy Beckett
HISTOIRE DE LA PEINTURE
Découvrir et comprendre les peintres et leurs oeuvres, de Giotto à nos jours.
En collaboration avec la National Gallery of Art, Washington, D.C.
Prix ord.: 59,95 \$
Notre prix: **41,95 \$**



LE GRAND LIVRE DE LA DÉCORATION
Nicholas Barnard
Toutes les techniques de la décoration, étape par étape.
pour passer à l'acte des centaines de projets.
Flammarion bte
Prix ord.: 39,95 \$
Notre prix: **27,95 \$**



HORS-D'ŒUVRE ET AMUSE-GUEULE
Martha Rose Shulman
Plus de 150 recettes
Prix ord.: 29,95 \$
Notre prix: **20,95 \$**



L'ENCYCLOPÉDIE MONDIALE DU VIN
Tom Stevenson
Prix ord.: 79,95 \$
Notre prix: **55,95 \$**

Cassez votre grippe avant qu'elle ne devienne un roman platte en 10 tomes.

Rien ne sert de souffrir, il faut agir à temps.
Cassez votre grippe dès les premiers symptômes.



«Un très beau livre, pour les amoureux de l'art!»

MARCELLA MALTAIS

«L'HÔTEL CRÈVE-COEUR»

Les mots et les tableaux de l'artiste évoquent l'Hôtel du Nord et un Paris méconnu.

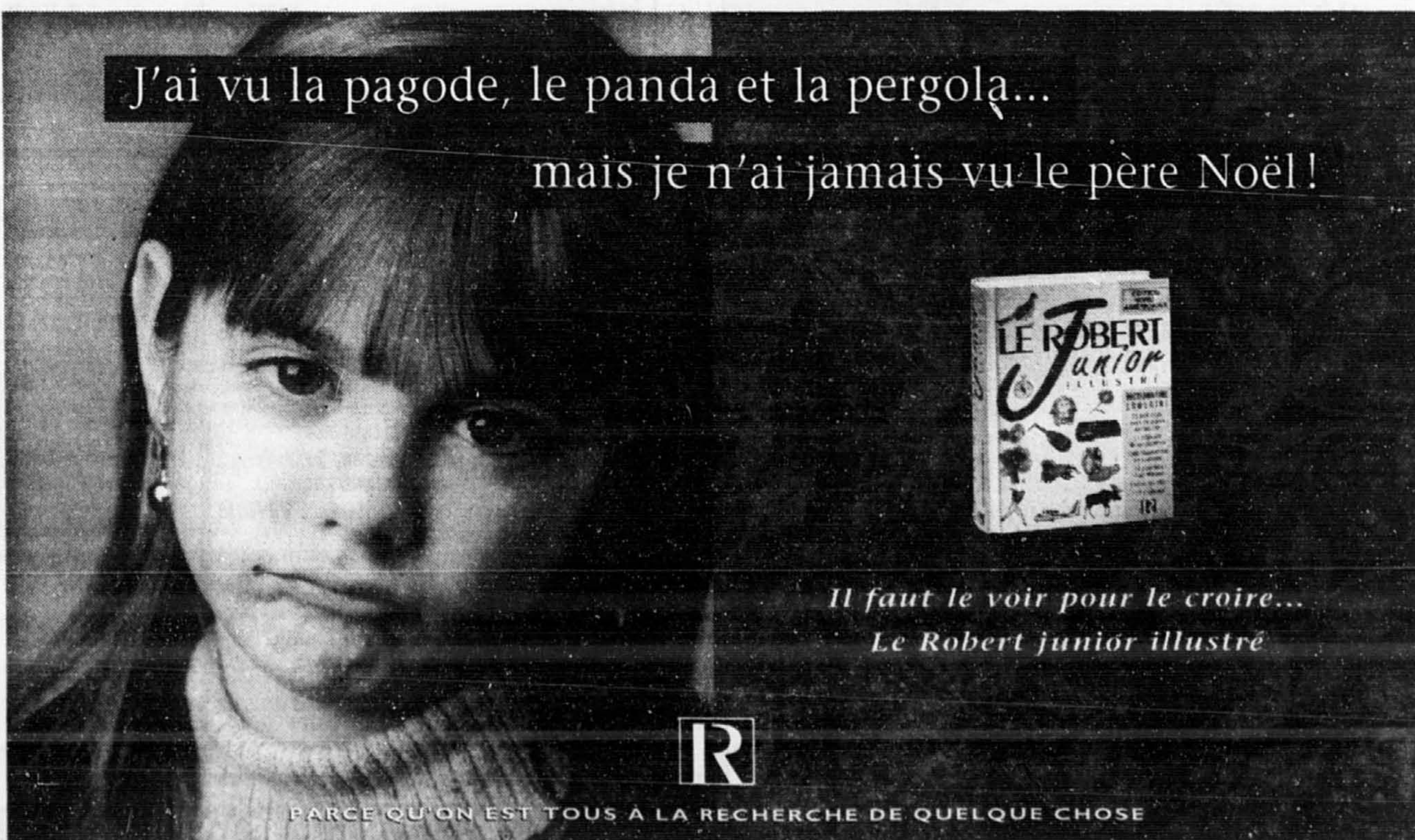
96 pages sur papier texturé et papier glacé; 12 reproductions couleur, études et documents.

38,95 en librairie

ÉDITIONS DU LAC

J'ai vu la pagode, le panda et la pergola...

mais je n'ai jamais vu le père Noël!



Il faut le voir pour le croire...
Le Robert junior illustré



PARCE QU'ON EST TOUS À LA RECHERCHE DE QUELQUE CHOSE

RÉDUCTION SUR TOUS NOS LIVRES À L'ANNÉE

À l'intérieur de la station de métro Berri-UQAM

Tél.: 845-5243

Date limite 24 décembre 1995

Champigny

LE PETIT ROBERT
DICTIONNAIRE ILLUSTRÉ
DES NOMS PROPRES

74,95
59,95

LE PETIT ROBERT
DICTIONNAIRE ILLUSTRÉ
DES NOMS PROPRES
Éd. Le Robert

LE ROBERT
DICTIONNAIRE DE LA
LANGUE FRANÇAISE

72,95
53,95

LE NOUVEAU
PETIT ROBERT
Éd. Le Robert

INTERNET
AU BOUT DES DOIGTS

34,95
27,95

INTERNET AU BOUT
DES DOIGTS
Éd. Trécarré

300
Amuse-gueule
gourmands

29,95
23,95

300 AMUSE-GUEULE
GOURMANDS
Éd. Dommonval

Cyrus
L'encyclopédie
qui raconte

8,95 ch.
6,95 ch.

CYRUS
L'ENCYCLOPÉDIE
QUI RACONTE (4 VOL.)
Éd. Québec/Amérique

LE VISUEL
Dictionnaire thématique
français

34,95
27,95

LE VISUEL COMPACT
DICTIONNAIRE THÉMATIQUE
FRANÇAIS
Éd. Le Robert

MON JARDIN
AU JOUR LE JOUR

19,95
15,95

MON JARDIN
AU JOUR LE JOUR
Éd. Trécarré

ITINÉRAIRE D'UN
LIVRE PRÊTE

32,95
27,95

ITINÉRAIRE D'UN
LIVRE PRÊTE
Éd. des Châteaux en Espagne

UNE PHOTO DANS LA VALISE
LE SECRET DE LA BOULINE
ADIEUX, BANDITSI!
ALCALI

8,95 Ctl.
6,95 Ctl.

UNE PHOTO DANS LA VALISE
LE SECRET DE LA BOULINE
ADIEUX, BANDITSI!
ALCALI
Éd. HMH

MADAME PETIT-PÉPIN

19,95
15,95

MADAME PETIT-PÉPIN
Éd. de Mortagne

Le Coffret de Noël

14,95
11,95

LE COFFRET DE NOËL
Éd. Flammarion

SIMON ET LA MUSIQUE

10,95
8,95

SIMON ET LA MUSIQUE
Éd. Toundra

Événements

LOUISE LATRAVERSE
signera son livre

INDIA, MON AMOUR

le dimanche 10 décembre de 14h à 16h
au 4380 St-Denis, Montréal



MATHILDE BOURQUE de la Courte Échelle

ANIMATION AU RAYON JEUNESSE

le dimanche 10 décembre de midi à 17h
Mail Champlain, Brossard

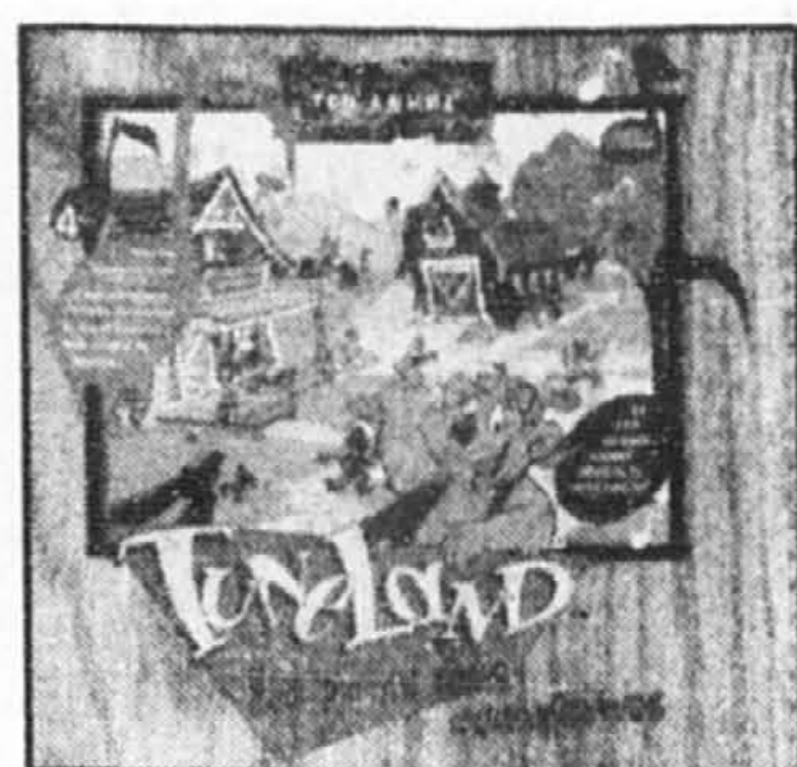
Prix en vigueur du 7 au 13 décembre 1995

4380 St-Denis, Montréal 844-2587
Stationnement à l'arrière

Carrefour Angrignon 365-4432 Mail Champlain 465-2242
Centre Laval 688-5422 371 Laurier O. 277-9912

LIVRES

Cadeaux



Librairie le Parchemin INC



Coll. **PETITS PEINTRES**
ord.: 12,95 \$
Notre prix **8,95 \$** ch.

Coll. **GRANDS PEINTRES**
ord.: 29,95 \$
Notre prix **20,45 \$** ch.

Coll. **L'IMAGERIE**
ord.: 18,95 \$
Notre prix **13,95 \$** ch.

OU EST CHARLIE?
Livre-jeu
ord.: 7,95 \$
Notre prix **5,55 \$** ch.



VAN GOGH
Coffret 2 volumes
prix ord.: 39,95 \$
Notre prix **27,95 \$**



PICASSO
Coffret 2 volumes
prix ord.: 39,95 \$
Notre prix **27,95 \$**

REDUCTION SUR TOUS NOS LIVRES À L'ANNÉE

À l'intérieur de la station de métro Berri-UQAM

Tél.: 845-5243

Date limite 24 décembre 1995

SUITE DE LA PAGE B 1

Le petit monstre Little monster at school (Random House / Broderbund, 69,95 \$) : un autre livre d'histoire, celui-là en anglais ou en espagnol, de la série des Living Books, probablement la collection la plus connue de livres CD pour les enfants. Tout à fait adorable. On suit le petit monstre, le monstruito en espagnol, un personnage d'âge scolaire, de son réveil jusqu'à son école en passant par sa toilette et son petit déjeuner. Très intéressant pour les tout-petits, tant par l'animation que la narration, dont le texte est affiché à l'écran. Il permet en outre d'apprendre un tas de choses, les lettres, les chiffres, un peu de géographie. Il compte aussi des tas de surprises : des personnages qui sortent des tiroirs, des animaux qui jouent des tours et des poignées de portes qui font pouet-pouet...

L'univers des chiffres Peter et les chiffres (Arborescence, 44,95 \$) : on entre ici dans l'univers des CD pédagogiques. Peter et les chiffres appartient à une collection mettant en vedette le petit Peter, qui fait découvrir aux enfants le monde, les couleurs, les multiplications et le père Noël. Dix îles, toutes dix en formes de chiffres, proposent chacune un monde fantaisiste où domine, on s'en doute, le chiffre thème. Si les tableaux sont riches graphiquement, les animations sont peu intéressantes.

S.Q.A. Société québécoise de l'autisme
2300, boul. René-Lévesque O.
Montréal, Québec, H3H 2R5
(514) 931-2215
Donnez généreusement

tes. Par contre, dans chaque île, l'enfant peut trouver un jeu éducatif, fort amusant. Le disque roule en quatre langues, français, anglais, allemand et espagnol.

L'ours polaire Olaf l'ours (Arborescence, 44,95 \$) : une autre collection, Crazy Wild Animals, qui, à travers des animaux sauvages, un lion, un kangourou et un dauphin, fait découvrir les régions dont ils proviennent. Dans ce CD, le petit Inuit Naalak raconte aux enfants la vie d'Olaf et de toute sa famille d'ours polaires au Groenland, à travers six jeux éducatifs et interactifs. Ce disque, conçu en collaboration avec des spécialistes, offre un nouveau mode d'apprentissage. Il plaira davantage aux tout-petits, qui adoreront construire un igloo avec des blocs de glace, colorier la maman ours ou construire un paysage en déplaçant des objets. On en fait le tour rapidement, quoique les enfants ne se tanneront peut-être pas de refaire inlassablement le même jeu.

Le temps des jeux Les comptines de Caramel et Annabelle (Infolink, 59,95 \$) : ce CD-ROM propose des jeux éducatifs et interactifs. Au premier abord, le disque n'impressionne pas avec son graphisme qui manque de richesse et qui ne regorge pas d'animations. Par contre, la navigation y est simple et rapide. Et surtout, les trois mondes qu'il propose, celui d'une petite fille dans sa baïgnoire, d'un fakir entouré d'animaux exotiques et d'une grande ronde autour de la terre, mènent à un grand nombre de jeux, un total de 26, souvent avec plusieurs niveaux de difficulté et de nombreuses variantes. Certains sont de simples jeux d'adresse, par exemple cliquer sur un petit animal qui passe à toute vitesse, d'autres font appel à la mémoire, à la réflexion ou à l'observation. Ce CD, qui s'adresse aux enfants de trois à huit ans, permet donc des activités très variées et offre aux plus petits des heures et des heures de jeux et d'apprentissages.

Bibi virtuelle Bibi en ville (Logiciels Auba, 44,95 \$) : un CD-ROM québécois basé sur la populaire série télévisée Bibi et Geneviève. Mais seul Bibi est de la fête. Ce disque plaira sans doute aux enfants parce qu'ils retrouveront Bibi et son inimitable thème musical. Mais, quand on le compare à ce que l'industrie est en mesure de nous offrir, ce disque est beaucoup moins sophistiqué. Les illustrations sont sommaires, l'animation primitive, les déplacements laborieux. Cependant, les jeux et les petits tests sont amusants.

L'Ufa

LUC PERREAULT

La Universum Film AG, Ufa pour les familiers, vous connaissez ? Entre la fin de la Première Guerre mondiale et la fin de la Deuxième, ce fut « la » maison de production allemande, une entreprise gigantesque conçue précisément comme la réponse germanique au défi hollywoodien. Tous les grands noms du cinéma allemand de l'ère du muet s'y sont illustrés, à commencer par Fritz Lang et Murnau. À partir de 1933, elle deviendra la machine de propagande de Hitler et l'effondrement du 3e Reich en 1945 coïncidera avec sa disparition.

Klaus Kreimeier suit pas à pas la naissance de cette usine de rêves et identifie chacun des fils de cet écheveau complexe. Sa méthode, exemplaire, met à contribution aussi bien le politique et le social que l'esthétique et l'économique. Cette méthode lui fait parfois juger superficielles les thèses de Siegfried Kracauer, auteur de *De Caligari à Hitler*. Fruit d'une alliance entre l'armée, le grand capital et l'industrie, sans oublier le goût pour l'expérimentation propre aux Allemands, la Ufa reflétait les contradictions inhérentes à la société de cette époque.

UNE HISTOIRE DU CINÉMA ALLEMAND : LA UFA, de Klaus Kreimeier, traduit de l'allemand par Olivier Mannoni, Flammarion, Paris, 1994, 664 p.

AVEZ-VOUS LU?

LE CHIC RESTO POP
FIDES
Sous la direction de Pierre Prud'homme
LE CHIC RESTO POP
Le Chic Resto Pop est en fête. Dix ans déjà! Ses artisans prennent la parole. Un bilan psychosocial d'une expérience de solidarité unique à Montréal. 176 pages - 12,95 \$

LE SUCCESSEUR
FIDES
Giancarlo Zizola
LE SUCCESSEUR
Une analyse très informée des courants du catholicisme, qui influenceront le choix du prochain pape. (Le Successeur raconte tout...) L'ACTUALITÉ 260 pages - 29,95 \$

ANTHONY DE MELLO
BELLARMIN
Anthony De Mello
QUAND LA CONSCIENCE S'ÉVEILLE
Des entretiens au style vif et formel qui cherchent à susciter l'éveil à soi, condition d'harmonie intérieure et de bonheur. 240 pages - 16,95 \$

LES ÉDITIONS TRIPTYQUE
Jacques Julien
PARODIE-CHANSON
L'air du singe
Voici un essai sur la parodie dans la chanson populaire de langue française. Sont appelés à témoigner: Léo Ferré, Bobby Lapointe, Michel Rivard, Clémence DesRochers, Louise Forestier, Charles Trenet, Les Inconnus, Rock et Belles Orelles, François Pérusse, le Zoo de Québec et bien d'autres. 183 p., 20 \$

LES ÉDITIONS TRIPTYQUE
Sous la direction de Ramón Pollinski
TANGO NOMADE
Réunis sous la direction de Ramón Pollinski, onze tangoïques œuvrant dans neuf pays différents retracent ici le chemin sinueux parcouru par le tango depuis qu'il s'est mis à voyager en dehors de son Argentine natale. 469 p., 40 \$

LIVRES

Tout en lisant...

La potion magique de Bioy Casares



JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

A doïfo Bioy Casares fut le compagnon littéraire, l'ami, le complice de Borges. Leur amitié les conduisit même à écrire certaines choses à quatre mains, ce qui ne doit pas être facile. Mais ces deux-là étaient si proches ! On disait, au temps de leur jeunesse, vers 1925, qu'il y avait un grand écrivain en Argentine, mais qu'il était deux : on le nommait « Biorges »... Et les deux compères ne se détachèrent l'un de l'autre que lorsque Bioy Casares publia l'un des plus célèbres romans d'Amérique du Sud : *L'invention de Morel*. Un classique de l'insolite.

Détachés ils furent, donc, nos deux siamois, mais complices ils restèrent. Leur littérature, c'est le fantastique, la logique, c'est l'humour (très dissimulé, très anglais) et le genre court (tout en allusions, sinon illusions).

Et puis, il y a cette tendresse pour le petit peuple de Buenos Aires qu'on retrouve partout, derrière le moindre récit, traînant son malheur tranquille et sa bonne humeur, et sentant le tango dégoulinant... Là, nos deux compères en littérature sont imbattables. Bioy Casares étant le plus tendre des deux. Si vous avez lu ses romans, vous le savez. Sinon, vous verrez cela en lisant ce tout petit livre intitulé *Un champion fragile*. Tout petit : c'est une longue nouvelle.

C'est comme une fable. C'est pour le plaisir. Vous entrez dans la peau et dans l'esprit d'un autre, un chauffeur de taxi de Buenos Aires, et vous vous appelez Luis Angel Morales — le prénom, double, est celui d'un célèbre boxeur de l'époque de Gardel (l'homme du tango) et le nom est en espagnol aussi courant que Dupond-Dupont en français. C'est-à-dire que vous êtes tout le monde et personne : un brave garçon du peuple, pas du tout héroïque. Mais vous allez le devenir.

Voilà qu'un matin tranquille, à Buenos Aires, Morales charge dans son taxi deux zigotos curieux, un soi-disant vieux professeur de médecine fatigué et son assistant, un jeune laborantin désinvolte. Ces deux clients vont entraîner le chauffeur de taxi dans leur chambre d'hôtel, sous le prétexte de soigner le professeur en lui

donnant une potion tout à fait magique. Le professeur revient à la vie à une vitesse étonnante. Morales, de son côté, aura droit à un verre de l'élixir, qui sera censé lui donner (en plus d'un léger mal de ventre) un courage, une jeunesse, une intrépidité qu'il n'aurait jamais eu l'idée d'avoir.

Voilà notre homme pompé, gonflé à bloc, et reparti pour sa tournée de taxi.

Vous parcourez la ville, comme si vous y étiez, vous ramassez des clients, mais surtout, au passage, vous redressez quelques torts. Vous êtes devenu un curieux Batman. Aussi improbable que Batman. La potion magique vous a transformé... Et puis, peu à peu, les effets du liquide vont s'atténuer, et vous allez redevenir, tout doucement, le bon et très simple Luis Angel Morales : celui qui profite de ses voyages à travers la grande cité et ses banlieues pour chercher, oh, sans grande conviction, une femme, Valentina, qu'il connut jadis, ou naguère... et allez donc savoir ! Avec Bioy Casares, on n'apprend jamais rien des choses de la curiosité, on s'amuse en lisant, et on apprend beaucoup sur les choses de l'existence.

Y compris que tout est banal, sauf le roman. Serait-ce là, la potion magique ? Que tout est faux, sauf le roman. Que tout est bête, sauf le roman.

Presque tous les livres de Bioy Casares ont été édités dans la collection Pavillons. Vous pourrez trouver *L'invention de Morel* dont la traduction parut en 1973 et qui est, je le répète, un pur chef-d'œuvre. Mais vous pourrez aussi vous plonger dans ce monde de l'ironie douce qui caractérise tout l'esprit de Casares en lisant ses *Nouvelles démesurées* : de petites merveilles d'équilibre, entre un style pur, un comique dérisoire, un amour et une tendresse pour cet animal doué de peu de raison qu'on appelle un homme, et aussi souvent une femme... Bioy Casares, lui, est tout simplement un écrivain prodigieux. Peut-être irez-vous jusqu'à vouloir lire tous ses autres livres ? Qui sait, on a vu de plus grands bonheurs. Seriez-vous un peu romantique ? Mais moderne, alors, j'espère : avec humour.

UN CHAMPION FRAGILE, Adolfo Bioy Casares. Collection Pavillons, éditions Robert Laffont, Paris, 1995. 120 pages.
L'INVENTION DE MOREL, NOUVELLES DÉMESURÉES et les autres livres de Bioy Casares se trouvent aux mêmes éditions.



Michel Colucci, dit Coluche

« On pardonne tout à un bon petit gros... »

MARIO ROY

Coluche fait partie de l'étroite galerie de personnages publics qu'il est impossible de ne pas aimer. En France — bien davantage qu'ici, évidemment —, il était devenu l'indispensable fou du roi, l'incontournable malpoli qui, à travers beaucoup de banalités, finissait tout de même par accoucher régulièrement de petites phrases (ou de flamboyantes équipées) parfaitement jouissives.

Michel Colucci est décédé le 19 juin 1986, jetant dans le deuil la considérable foule d'amis qu'il s'était faits dans les milieux les plus divers — avant de pleurer la perte de Michel Berger, France Gall, par exemple, lui a dédié une fort belle chanson.

Il avait auparavant fait des films, des spectacles et des disques.

Et s'était porté candidat à la présidence de la République, une énorme blague qui avait bizarrement tourné : les sondages lui accordaient 10 p. cent des votes, les vrais politiciens commençaient à ne plus la trouver drôle du tout, bref, l'affaire se termina en queue de poisson avec un Coluche un peu amer, soudain à court d'humour.

« Je n'avais confiance au départ ni en la droite, ni en la gauche, sans trop savoir pourquoi. Maintenant, je sais », dira-t-il plus tard.

De l'esprit

L'aventure électorale de l'humoriste occupe plusieurs pages de *Coluche, Pensées et anecdotes*, petit bouquin illustré (par les plus méchants crayons français) en majeure partie constitué de

mots d'esprit de l'illustre disparu.

Coluche s'y prononce sur tout :

« Le cinéma français vit de ses comédies et récompense ses drames. »

« À la télé, ils disent tous les jours : *Y a trois millions de personnes qui veulent du travail*. C'est pas vrai : de l'argent leur suffirait. »

« Quand je vois un mec qui n'a pas de quoi bouffer aller voter, ça me fait penser à un crocodile qui se présente dans une maroquinerie. »

« Les technocrates si on leur donnait le Sahara, dans cinq ans il faudrait qu'ils achètent du sable ailleurs. »

... Et ne déteste pas parler de lui-même :

« Avec la tronche que j'ai, je peux me permettre d'être très méchant sur scène. On pardonne tout à un bon petit gros. »

« À un moment, je me suis dit : je préfère être clochard que travailler. C'est à ce moment que j'ai pu devenir artiste. »

Qu'a-t-il dit de plus sur sa personne ?

Qu'il a « obtenu le premier prix à un concours de circonstances » ?...

Coluche a prévenu enfin :

« J'ai mis dans une enveloppe ce que je mettrai sur mon épitaphe en partant, c'est : *Démérez-vous !* »

Comme il dit.

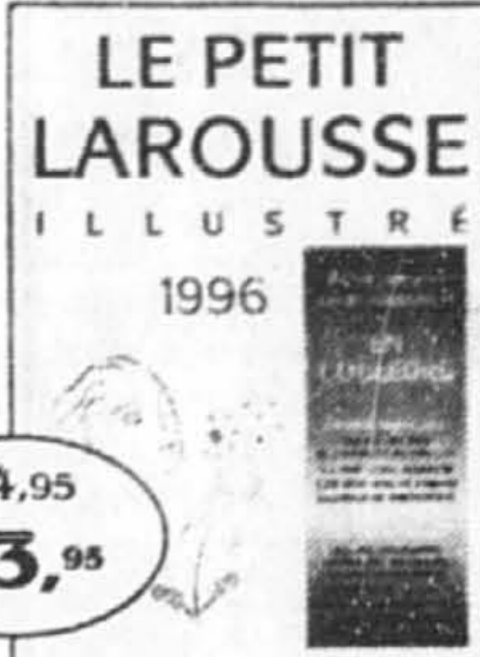
COLUCHE, PENSÉES ET ANECDOTES et **COLUCHE, CANDIDAT À L'ÉLYSÉE**, avec des dessins de Cabu, Gebé, Gotlib, Reiser et Wolinski. Le Cherche-midi éditeur, Paris, 1995. 247 pages.

Champigny



24,95
19,95

FLEURIES
Ed. de l'Homme



64,95
43,95

LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ 1996
Ed. Larousse



24,95
19,95

AGENDA ART 1996
PEINTRES QUÉBÉCOIS CONTEMPORAINS
Ed. Utilis



24,95
19,95

AGENDA MIA & KLAUS 1996
Ed. Utilis



71,50
57,95

ENCYCLOPÉDIE DES SCIENCES DE LA NATURE
Ed. Larousse



24,95 ch.
19,95 ch.

ENCYCLOPÉDIE DES JEUNES (4 VOL.)
Ed. Larousse



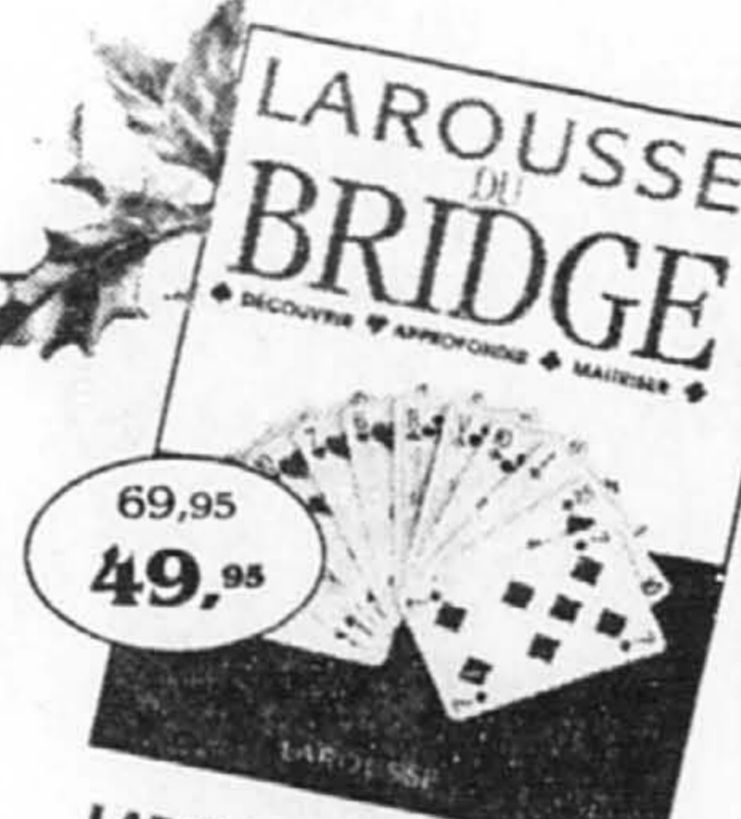
16,95
12,95

POLITIQUEMENT CORRECT
CONTES D'AUTREFOIS POUR LECTEURS D'AUJOURD'HUI
Ed. Québec Livres



7,95 ch.
5,95 ch.

L'ŒIL MAGIQUE III
IMAGES TRIDIMENSIONNELLES (3 TITRES)
Ed. Scholastic



69,95
49,95

LAROUSSE DU BRIDGE
Ed. Larousse



24,95
19,95

AZALAÏS OU LA VIE COURTOISE
Ed. Québec/Amérique



29,95
23,95

LE SEPTIÈME PAPYRUS
Ed. Presses de la Cité



64,95
51,95

COFFRET DICTIONNAIRE DU CINÉMA (2 VOL.)
Ed. Larousse

Événements

LOUISE LATRAVERSE
signera son livre
INDIA, MON AMOUR

le dimanche 10 décembre de 14h à 16h
au 4380 St-Denis, Montréal



MATHILDE BOURQUE de la Courte Échelle
ANIMATION AU RAYON JEUNESSE

le dimanche 10 décembre de midi à 17h
Mail Champlain, Brossard

Prix en vigueur du 7 au 13 décembre 1995

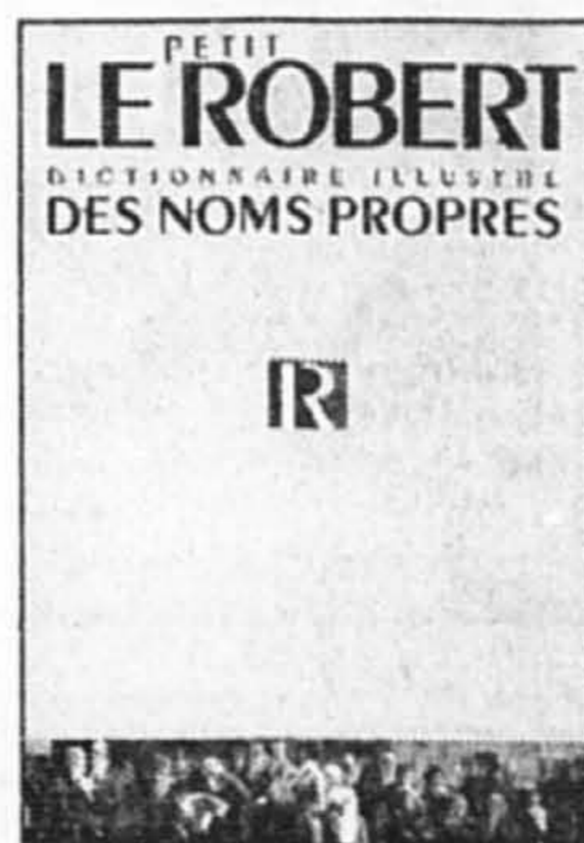
4380 St-Denis, Montréal 844-2587
Stationnement à l'arrière Mt-Royal

Carrefour Angrignon 365-4432 Mail Champlain 465-2242
Centre Laval 688-5422 371 Laurier O. 277-9912

UNE SEULE LIBRAIRIE LES MEILLEURS PRIX le Parchemin



ROBERT 1
Prix ord.: 72⁹⁵\$
49⁹⁵\$



ROBERT 2
Prix ord.: 74⁹⁵\$
53⁹⁵\$



DICTIONNAIRE HISTORIQUE
Prix ord.: 225⁰⁰\$
124⁹⁵\$



ROBERT JUNIOR
Prix ord.: 24⁹⁵\$
17⁴⁵\$

RÉDUCTION SUR TOUS NOS LIVRES

À l'intérieur de la station Métro Berri-UQAM

Tél.: 845-5243



Adolfo Bioy Casares, le compagnon littéraire, l'ami, le complice de Borges et l'auteur d'un pur chef-d'œuvre, « L'invention de Morel ».

LIVRES

La vie des livres

Les auteurs jeunesse les plus lus

PIERRE VENNET

Deux auteurs publiés par Québec Amérique, Anique Poitras, auteure de *La Lumière Blanche* et Dominique Demers, auteure de *Ils dansent dans la tempête* occupent la première place du palmarès de la Livromanie 1994-1995, décrochant ainsi le titre très courtisé d'auteurs préférés des jeunes au Québec. Fait exceptionnel, les deux auteures se partagent le premier rang ex-aequo. Pour Dominique Demers, il s'agit d'un coup double. Elle l'avait emporté également l'an dernier.

Un autre auteur de Québec Amérique, François Gravel, occupe le troisième rang chez les auteurs préférés des jeunes, avec son roman *Klonk*.

Le palmarès de la Livromanie est établi par près de 20 000 jeunes qui sont membres de 250 clubs de lecture affiliés à Communication-Jeunesse à travers le Québec. On trouve pareils clubs dans des écoles, des bibliothèques publiques et des centres culturels.

Dressé par Communication-Jeunesse, ce palmarès existe depuis une dizaine d'années et est le seul du genre permettant aux jeunes lecteurs d'exprimer eux-mêmes leurs préférences.

Cinquante ans de carrière

A 80 ans, dont cinquante ans de carrière comme médiaviste, Benoit Lacroix, dominicain, auteur, éditeur, est toujours actif. Il trouve même moyen de diriger *Les Cahiers d'histoire du Québec au XXe siècle* qui ont profité d'un numéro récent pour lui rendre hommage.

Benoit Lacroix a toujours été associé de près au travail d'édition. Aux Éditions Fides, d'abord, où il a été membre du comité de publication de la petite collection « Classiques canadiens » qui connut son heure de gloire entre 1956 et 1972. Cheville ouvrière de la collection, Lacroix y publiera un *Saint-Denis Garnéau* en 1956 et un *Lionel Groulx*, en 1967.

Il a aussi dirigé bien d'autres collections, notamment celle de la « Vie des lettres canadiennes », aux Presses de l'Université Laval, à partir de 1964, avec Jean Ménard et Luc Lacoursière, qui deviendra « Vie des lettres québécoises » en 1974 et qui publie des études littéraires. Dans les années 1970, il sera mêlé à la Bibliothèque des lettres québécoises, une entreprise d'éditions critiques lancée aux Presses de l'Université de Montréal. Cette collection sera à l'origine de la prestigieuse Bibliothèque du Nouveau Monde, dans les années 1980.

Benoit Lacroix fut ensuite du premier noyau qui a donné naissance à l'Union des écrivains et écrivaines québécoises. Il fut aussi de la première équipe des Amis du Noroit, ayant toujours encouragé la poésie.

Le père Lacroix a également beaucoup écrit. Ses contes, qui ont charmé tant de lecteurs, lui apportent un délassement du travail savant. Il a publié *Le Pi'il Train*, *Les Cloches* et *Quelque part en Bellechasse*, réunis plus tard dans *Trilogie en Bellechasse*.

Mêlé de près à l'équipe de la *Revue dominicaine*, il sera également très proche de la première équipe de *Maintenant* au début des années 1960 et de son premier directeur, le père Henri Bradet. C'est d'ailleurs pourquoi il a préfacé l'ouvrage de Denyse Boucher *Saint-Pierre, Mon ami Bradet*, en 1973, pour honorer celui qui, en 1965, s'était vu relevé de ses fonctions par Rome, qui le jugeait trop avant-gardiste.

Benoit Lacroix a aussi collaboré à une autre revue dominicaine, *Communauté chrétienne*, revue de pastorale lancée en 1963 et qui vivra jusqu'en 1992, avant de laisser la place au magazine *Présence* où Benoit Lacroix continue de collaborer.

Enfin, à l'âge où plusieurs sont retraités depuis longtemps, Benoit Lacroix est à l'origine des *Cahiers d'histoire du Québec au XXe siècle*, en 1994.

« Quelle mouche l'a donc piqué ? Sans doute son côté pionnier sauvage, sa passion pour l'histoire en même temps que sa passion pour les jeunes. »

Benoit Lacroix fut également professeur de 1945 à 1980 à l'Institut d'études médicales. A 80 ans, rien ne semble vouloir indiquer qu'il soit sur le point de s'arrêter.

Une femme de tête aux côtés du chef des Patriotes

DOMINIQUE PAUPARDIN collaboration spéciale

S'il est question de « biographie romancée en gros format et accessible à tous », ce livre qui raconte les hauts et les bas de la vie de Julie Bruneau-Papineau — l'épouse de Louis-Joseph Papineau, orateur, patriote et chef de la Rébellion de 1837 — a tous les ingrédients pour plaire à un vaste public.

Il aura fallu neuf années de travail à Micheline Lachance, ex-rédactrice en chef du magazine *Châtelaine*, pour tracer un portrait de Julie qui soit fidèle à la réalité ainsi que pour relater avec justesse les événements marquants de l'histoire politique et sociale du Bas-Canada durant la première moitié du XIXe siècle.

Pour ce faire, elle a consulté des documents d'époque, la correspondance de Julie avec son mari et ses fils Amedée et Lactance, ainsi que plusieurs ouvrages historiques.

« Telle qu'elle apparaît dans ces pages, Julie Papineau est le fruit de mon imagination, conjugué au portrait que l'Histoire a laissé d'elle », explique l'auteure.

L'Histoire, c'est bien connu, a depuis toujours été écrite par les hommes pour les hommes. Ces

L'auteur a consulté nombre de documents pour tracer un portrait fidèle de Julie et de son époque.



derniers ont présenté la femme de Louis-Joseph, non pas comme une héroïne engagée politiquement, mais comme une bourgeoise « déprimée, mélancolique, plaignarde ». Ainsi doit-on remercier Micheline Lachance d'avoir consacré son temps et ses énergies à la réhabilitation d'une femme qui a marqué son époque par son engagement dans la cause des Patriotes et ses nombreuses interventions auprès de son flamboyant mari.

Féministe avant l'heure

Le livre débute en 1832 au moment où Julie est témoin des meurtres de trois Canadiens français exécutés par des soldats britanniques le jour des élections. Il se termine en 1838 alors que l'épouse du chef des Patriotes part s'exiler aux États-Unis afin d'y rejoindre son Louis-Joseph pourchassé par les Loyalistes et fuyant la bataille de Saint-Denis.

Mais au-delà des événements qui ont mené à la Rébellion, Lachance décrit différentes facettes de la personnalité de la belle dame aux cheveux noirs et au teint laiteux. Malgré le fait qu'elle fréquentait les bals et les déjeuners de la haute société, Julie est dépeinte comme une femme de tête, intelligente et courageuse, une épouse amoureuse et

parfois jalouse, une mère aimante marquée par la mort de trois de ses enfants et le nanisme de sa fille.

Elle apparaît également comme une féministe avant l'heure, s'indignant devant l'autoritarisme de son mari et se rebellant devant sa condition féminine : « Et pendant qu'il triomphe à Québec, moi, pauvre idiote, je porte ses petits que j'éleve seule », énonce-t-elle, excédée par les absences répétées de son beau mari, orateur au parlement de Québec.

En découvrant toutes les péripéties de la vie domestique, familiale et matrimoniale de Julie, on comprend mieux le sort réservé aux femmes aisées de cette époque. Il y est par exemple question de la manière dont celles-ci accouchaient, élevaient leurs enfants, organisaient leurs loisirs, s'occupaient des travaux domestiques, des soins aux malades, des préparatifs du temps des Fêtes, etc.

L'auteure insiste sur tous ces petits « détails » rarement mentionnés dans les livres d'histoire. C'est, à mon avis, la principale force de cette fresque historique.

LE ROMAN DE JULIE PAPINEAU, Micheline Lachance. Québec Amérique, Montréal, 1995. 517 pages.



Un curieux compagnon de route, façon ange gardien

DOMINIQUE PAUPARDIN collaboration spéciale

Contrairement à ce qu'il pourrait laisser croire, ce livre écrit et illustré par Francine Ouellette ne s'adresse pas aux enfants. Il se veut une fantaisie, un « livremant » où, à travers les actes et les réflexions de BIP — le « Bipède Inconnu Pacifique » —, l'auteure entame une réflexion philosophique (légère) sur l'existence, la propriété, la liberté, le langage, l'amour, etc.

BIP est un bipède de couleur verte, aux yeux vides et aux cheveux longs épars — en fait, il ressemble un peu à un... jelly bean !

Il apparaît dans la vie de Francine Ouellette en 1968 alors qu'elle débute une carrière de

professeure en arts plastiques. Timide et anxieuse à l'idée d'affronter une classe de trente garçons, elle invente ce personnage de bande dessinée qui vient illuminer sa vie, partager ses joies et ses détresses. « Depuis, il m'a toujours accompagnée. Il figurait dans mes récits, mes lettres d'amour, dans mes souhaits, et il veillait sur le berceau de ma fille », écrit l'auteure qui désire partager avec ses lecteurs « la spontanéité et la clairvoyance » de ce compagnon de route inusité.

Si tout cela vous semble être du chinois, ne vous en faites pas : BIP intéressera d'abord les adultes qui ont gardé un peu de la naïveté de leur enfance.

BIP, Francine Ouellette. Libre Expression, Montréal, 1995. 128 pages.



En quelques mots

L'hôpital Ste-Justine

Pas un Montréalais, pas un Québécois peut-être, qui ne connaisse l'hôpital Sainte-Justine pour les enfants. Fondé en 1907, rue Saint-Denis, il a déménagé, 50 ans plus tard, à son emplacement actuel, chemin de la Côte-Sainte-Catherine. On connaît moins sa fondatrice, Justine Lacoste-Beaubien. Grâce à une biographie rédigée conjointement par Nicole Forget, Francine Harel Giasson et Francine Séguin, aux Presses de l'Université du Québec et celles des HEC, c'est maintenant corrigé.



Changer d'emploi c'est changer de vie

Parfois, volontairement ou involontairement, vient le moment où il faut changer d'emploi. Ce livre vous dit quand et comment procéder.

Changer de vie

Parfois, volontairement ou involontairement, on doit changer d'emploi. Or la société bouge. Et le contexte économique est celui de la concurrence. Bref, changer d'emploi n'est plus aujourd'hui le signe d'un échec. Mais encore faut-il que l'on sache quoi faire. Camille Labrecque, consultant en gestion de carrière, a mis son expérience à profit dans un ouvrage publié aux Éditions Logiques.

On invente sans cesse

La vie sans inventions serait impossible. Car le moindre de nos gestes quotidiens dépend d'un inventeur, la plupart du temps méconnu du grand public. Pourtant, il a bien fallu quelqu'un pour inventer notre baignoire ou notre douche, notre brosse à dents, le café du matin et la tasse qui va avec, le métro et le papier à lettres... A qui les doit-on ? *Le Livre mondial des inventions*, publié par Compagnie 12 et Fixot répond à la question.



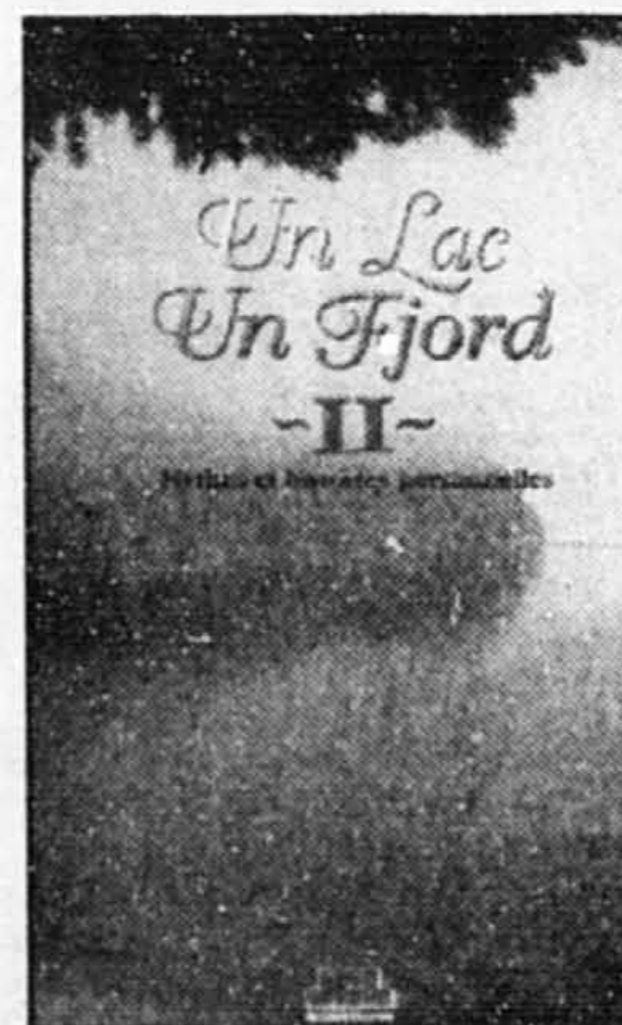
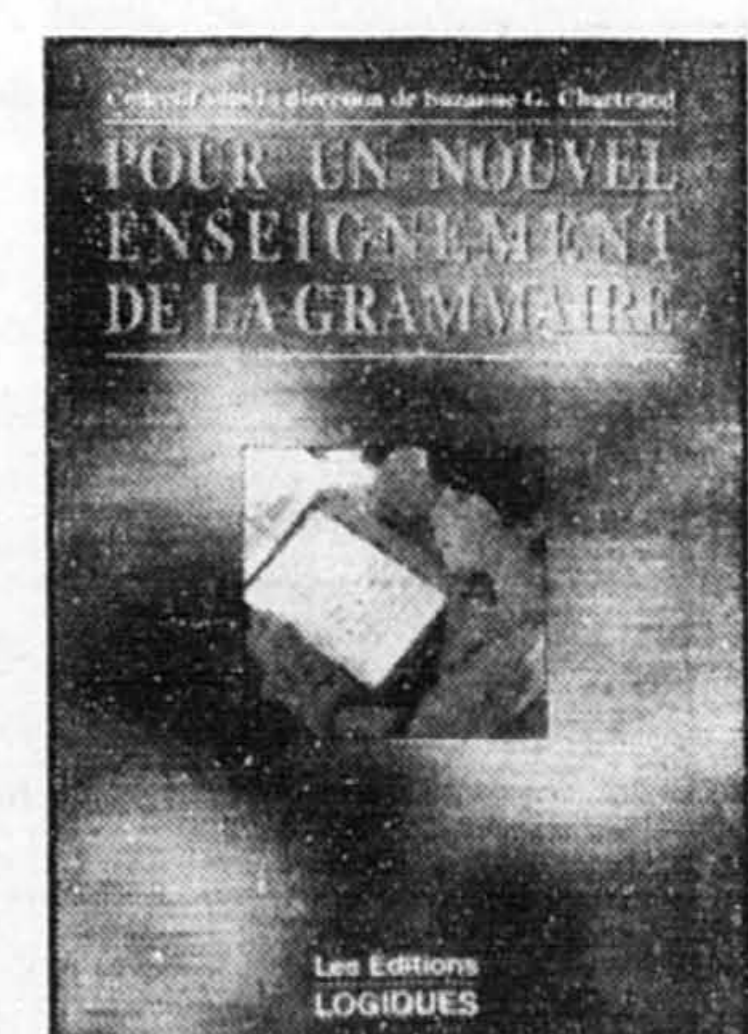
Poésie et belles gravures

Michel Boutet est chansonnier, mime, écrivain, comédien, directeur artistique. Il a débuté aux côtés de Félix Leclerc, en 1972. Avec ses mots, il veut effleurer la beauté du monde. Francine Vernac est artiste multidisciplinaire, conceptrice visuelle, comédienne, peintre et éditrice du Loup de Gouttière. Ensemble ils ont produit un beau recueil avec les mots de Boutet et six peintures de Vernac.



Ces participes passés !

Pas de littérature sans connaissance de la grammaire. Une langue en fait est basée sur la grammaire. Et si l'on veut qu'elle survive en bonne santé, il faut la connaître. Certains de nos universitaires eux-mêmes présentent des carences énormes. Suzanne Chartrand, formatrice à l'Université du Québec à Montréal, réunit les compétences de pédagogues spécialisés et préconise un nouvel enseignement de la grammaire.



Les beautés de la Sagamie

L'éditeur Jean-Claude Larouche avait lancé, l'an dernier un premier recueil de beaux textes sur le fjord du Saguenay et le lac Saint-Jean. Cette année, il en remet avec un recueil de nouvelles de quatorze écrivains de la région qui ont tous publié pour des maisons d'édition reconnues du Québec et même gagné des prix littéraires prestigieux.

Réflexions de René Jacob

Pharmacien, collectionneur ardent et passionné des livres, René Jacob s'intéresse depuis longtemps aux objets et à la littérature. Dans un recueil de récits, illustré par Susan Scott, artiste qui enseigne les arts visuels à l'Université Concordia, il parle des rapports qu'il entretient avec des objets médiateurs, qu'il décrit comme objets témoins de sa propre vie.



LIVRES

Illustration
d'Antoine Merlin,
reprise par
Les Intouchables

Tout prêt pour une seconde carrière, au cinématographe...

RÉGINALD MARTEL

■ Tout se passe entre le 10 octobre et le 3 décembre 1970. Ça vous rappelle quelque chose? Allez... un p'tit effort! Nicole Bélanger a bien fait le sien, elle qui n'avait que huit ans à l'époque. Et elle a vu que le terrorisme n'était pas tout entier du même bord et que tout pouvoir est dangereux, surtout quand on ne sait pas en doser l'exercice.

Non, *Salut mon roi mongol* n'est pas un roman, un de plus, sur la Crise d'octobre. C'est un roman sur la dépossession, comme les vivent, plus que quiconque, les enfants. Mme Bélanger a emprunté la plume d'une jeune fille qui n'a plus douze ans mais peut-être quinze ou seize et qui se souvient, quelques années après les événements, à la fois de la mort de Laporte, médiatisée, et de celle de son père, d'un cancer, vécue douloureusement au même moment.

Deux sujets qui n'ont rien de comique, et pourtant! Le premier roman de Mme Bélanger est drôle, très drôle. L'humour sans cesse fuse, par hygiène dirait-on, pour sublimer tout ce que la vie impose comme mochetés aux enfants pauvres, et

chaque fois cet humour donne envie de pleurer. Il fallait, pour que l'écrivain atteignit un tel résultat, qu'elle trouvât et ne perdît jamais le ton juste.

Mission accomplie: la jeune héroïne pense et parle comme les fillettes de son âge — ou comme on les imagine — et cela suffit. On compatit d'emblée à ses grosses peines — elle aimait vraiment son papa, le foyer d'accueil menace, etc. — et aux petites joies toutes simples et douces que lui apporte son petit frère un peu demeuré, enfant qu'elle protège et maternelle pour échapper au désespoir.

Les méchants fonctionnaires d'une méchante politique veulent séparer ces deux-là. Pas question. Ils mettront deux cousins dans le coup et tous les quatre ils iront se cacher dans un camp de chasseurs. Non sans avoir enlevé chez des voisins un grand-mère paralytique, puisque les grands-mères, quoique inutiles en général, peuvent tout de même coudre, fabriquer des gâteaux et raconter des histoires. Manque de pot, ils sont tombés sur une grand-mère en anglais! La vie dans le bout de La Tuque pourrait quand même s'arranger pas trop mal, si les



policiers ne venaient pas tout gâcher.

Ils retrouvent en effet les enfants, croyant avoir découvert le repaire d'un méchant terroriste, le cousin de la fillette et de son frère, disparu depuis plusieurs jours et qui se cache en réalité, parmi quelques centaines d'innocents, dans la cage à prévenus de la rue Parthenais... Et puis tout se passe très vite, l'auteur nous tenant en haleine, et émus, jusqu'à la fin. Mme Bélanger aura réussi, sur fond d'histoire, à inventer une histoire touchante, et toujours actuelle, puisque les enfants, jusqu'à ce que la vie

adulte se charge de les mettre à jamais dans leur tort, n'ont jamais raison.

Je reprocherai à l'écrivain — c'en est un, et il a un sacré tempérament — une vétille: une scène, une seule, où la narratrice décrit en détail, jusqu'à la tronc des protagonistes, des faits auxquels elle n'a pas assisté. Là se trouve la seule invraisemblance (technique) de ce beau petit roman qui me semble tout prêt pour une seconde carrière, au cinéma.

SALUT MON ROI MONGOL!, Nicole Bélanger. Éditions des Intouchables, Montréal, 1995. 192 pages.

Le pouvoir globalisant du mensonge vrai

RÉGINALD MARTEL

■ On aurait pu titrer: *Une saison en enfer*. L'oeuvre n'est d'ailleurs pas sans rapport avec le classique de Rimbaud. Elle explore, nous entraînant au coeur d'un maelström inquiétant, ces lieux de l'âme où ferrailent innocence et culpabilité, domination et soumission, sainteté et abjection; elle dit aussi le pouvoir globalisant du mensonge vrai dans lequel les drogues enferment leurs victimes.

Emmanuelle Turgeon, qui a 22 ans, explore dans *l'Instant libre* le double désir de salut et de perte qui obsède une adolescente qui, à dix-huit ans, arrive au mo-

ment qui lui fera choisir la vie ou la mort. Elle s'appelle Nathalie, sa saison en enfer dure depuis quatre ans déjà. Elle vit par la drogue et pour la drogue, avec les moyens qu'elle a, ceux du moins qui sont monnayables. Encore amoureuse de celui qui lui a le premier offert le paradis, elle doit pour s'y maintenir passer sans cesse par le purgatoire de la prostitution.

Tout n'est pas perdu, ou peut-être tout l'est-il. De toute éternité, un ange attendait la jeune paumée. La littérature, et parfois la vie, est remplie de ces êtres qui se font les délégués d'un Dieu sourd et muet. L'ange n'a pas d'ailes et il est fort séduisant. Pour sauver Emmanuelle, il

ne va pas lui faire la morale, il va l'aimer, même au delà de la rechute. Mme Turgeon ne nous dit pas si l'ange va finalement réussir la conquête libératrice de sa protégée.

Aimer, c'est bien joli. On dira que la recette est un peu courte. En existe-t-il une autre? On la trouvera sans doute un jour, quand on connaîtra mieux les motivations des accros de la seringue.

En écrivant ce roman-témoignage très dur, Mme Turgeon aura fait sa part. En même temps, elle nous aura révélé un nouveau talent d'écrivain.

L'INSTANT LIBRE, Emmanuelle Turgeon. Vib éditeur, Montréal, 1994. 112 pages.



Les best-sellers

Éditions québécoises
Fiction (romans)

- 1 Le roman de Julie Papineau Micheline Lachance Québec Amérique (4)
- 2 La nuit des princes charmants Michel Tremblay Leméac-Actes Sud (12)
- 3 Soifs Marie-Claire Blais Boréal (9)

Essais

- 1 Pleurtras Jean Lapointe L'Homme (6)
- 2 Secrets de famille Jean-Yves Soucy Libre Expression (10)
- 3 Inuit, les peuples du froid Georges-Hébert Germain Libre Expression (2)

Éditions étrangères
Fiction (romans)

- 1 Douce nuit Mary Higgins Clark Albin Michel (3)
- 2 Le testament français Andrei Makine Mercure de France (1)
- 3 Le couloir de la mort John Grisham Robert Laffont (2)

Essais

- 1 La prophétie des Andes James Redfield Laffont (14)
- 2 Les leçons de vie de La prophétie des Andes J. Redfield et C. Adrienne Laffont (13)
- 3 Le plus grand saalud d'Amérique Anthony Summers Seuil (7)

Livres pratiques

- 1 Guide du vin 1996 Michel Phaneuf L'Homme (3)
- 2 État du monde 1996 En collaboration La Découverte / Boréal (6)
- 3 Carnet de route 1996 Daniel Héraud DLM (1)

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes: Archambault, Bertrand, Champigny, Le Fureteur (St-Lambert), Garneau, Guérin, Hermès, René Martin (Joliette), Monnet, Le Parchemin, Les Bouquinistes (Chicoutimi), Maison de la Presse Internationale, Payette (Sherbrooke), Guy Poirier (Trois-Rivières), Raffin, Renaud-Bray, Sons et Lettres, Librairie Smith.

LE BEST-SELLER
des best-sellers

chaque dimanche dans



le cahier
Livres

UNE SEULE LIBRAIRIE
LES MEILLEURS PRIX
le Parchemin



LAROUSSE CUISINE
Prix ord.: 79⁹⁵\$
55⁹⁵\$



LAROUSSE DU BRIDGE
Prix ord.: 69⁹⁵\$
48⁹⁵\$



LAROUSSE ENCYCLOPÉDIE DES SCIENCES DE LA NATURE
Prix ord.: 71⁹⁵\$
49⁹⁵\$



LAROUSSE MÉDICAL
Prix ord.: 130⁰⁰\$
90⁹⁵\$

RÉDUCTION SUR TOUS NOS LIVRES

À l'intérieur de la station
Métro Berri-UQAM

Tél.: 845-5243

Champigny



LA ROUTE DU FUTUR
Éd. Robert Laffont

26,95
21,95



LE MONDE DE SOPHIE
Éd. du Seuil

39,95
29,95



CARTES DE NOËL
(2 boîtes)
Éd. Bekking

19,90 ch.
15,95 ch.



JAMES MCNEIL WHISTLER
(6 autres titres)
Éd. Parkstone

49,90 ch.
39,95 ch.



CARNET DE ROUTE
Éd. Mirabel

25,95
20,95



CINQ JOURS À PARIS
Éd. Presses de la Cité/Lauréat

17,95
14,95



COLLECTION ROMAN
(38 titres)
Éd. La Courte Échelle

7,95 ch.
5,95 ch.



DICTIONNAIRE VISUEL
VU POUR TOUS
Éd. Gallimard Jeunesse

49,95
39,95



COMME AU CHÂTEAU
Éd. Jean Soulard

39,95
34,95



DE MÉMOIRE
Éd. Denoël

34,95
27,95



LE LIVRE DE NOËL
COUP DE POUCE
Éd. Coup de Pouce/Quarantun

14,95
12,95



VA OÙ TON CŒUR
TE PORTE
Éd. Pion/Lauréat

19,95
15,95

Événements

LOUISE LATRAVERSE
signera son livre

INDIA, MON AMOUR

le dimanche 10 décembre de 14h à 16h
au 4380 St-Denis, Montréal



MATHILDE BOURQUE de la Courte Échelle

ANIMATION AU RAYON JEUNESSE

le dimanche 10 décembre de midi à 17h
Mail Champlain, Brossard

Prix en vigueur du 7 au 13 décembre 1995

4380 St-Denis, Montréal 844-2587
Stationnement à l'arrière

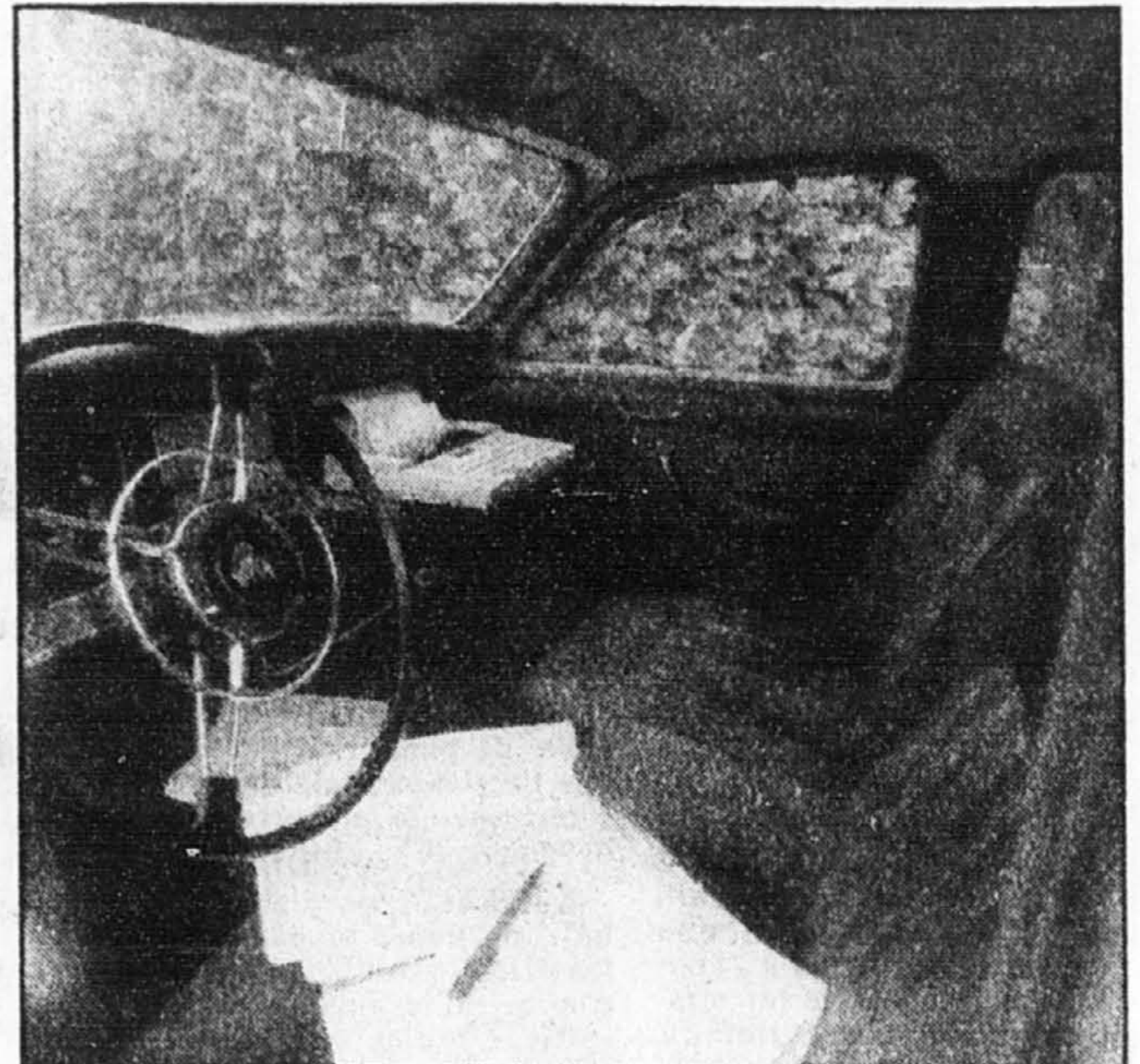
Carrefour Angrignon 365-4432 Mall Champlain 465-2242
Centre Laval 688-5422 371 Laurier O. 277-9912

Cadeaux



PHOTO PIERRE CÔTE, La Presse
On ne devrait pas se gêner pour dévoiler les « Dix secrets pour aider les enfants à découvrir le bonheur de lire ».

Le bureau mobile de Didier Van Cauwelaert (Prix Goncourt 1994) avec la machine à écrire électronique dans le coffre à gants.



Pour achever ce casse-tête dont on a perdu le modèle

SONIA SARFATI
collaboration spéciale

Les deux guides d'achat qui viennent d'être publiés dans la collection Explorations de Québec Amérique Jeunesse — *La bibliothèque des enfants - Des trésors pour les 0 à 9 ans* et *La bibliothèque des jeunes - Des trésors pour les 9 à 99 ans* — offrent une solution facile à ceux pour qui le choix d'un livre pour enfants ressemble à un casse-tête... dont on aurait perdu le modèle.

Ceci, avec les qualités et les défauts propres à ce type d'ouvrages : les auteurs, qui sont toutes des spécialistes en littérature jeunesse (d'où la pertinence de leurs choix), y présentent leurs coups de coeur.

Mais qui dit sélection, dit jugement et mise en valeur de styles et de goûts... qui ne sont pas ceux de tout le monde — même si, dans leur ensemble, ils devraient rejoindre la majorité.

Ainsi, vos coups de coeur à vous (pas là, *L'été des autres* de Johanne Mercier et *La guéguenille de Louis Emond*!) ou votre série de bandes dessinées féti-

che (pas là non plus, les *Thorvald* de Rosinski et *Van Hamme* ou les *Calvin et Hobbes* de Bill Watterson!) ne s'y trouvent pas obligatoirement.

Votre roman non plus, peut-être...

On peut donc s'attendre — les auteures en étaient sûrement conscientes — à quelques grincements de dents dans ce (très) petit milieu qu'est la littérature jeunesse québécoise.

Mais que voulez-vous, on ne pouvait (ni ne voulait!) tout mettre.

Reste que le choix y est : chacun des volumes propose un répertoire de 300 titres venus des quatre coins du monde. Des nouveautés, des classiques et des « futurs » classiques.

Le tout accompagné d'un résumé et d'une courte appréciation, et divisé en sections permettant de s'y retrouver facilement (bébés-livres, imagiers, livres pour apprivoiser la vie — la famille, l'école, la mort, etc. —, romans d'aventures, humour, bandes dessinées...).

Chaque « bibliothèque » est complétée par la liste des lau-

réats de différents prix littéraires et par le « palmarès jeunesse » de huit personnes intéressées par le livre pour enfants — dont le chroniqueur de *La Presse* Pierre Foglia et Marie Demers-Marcil, la fille de Dominique Demers.

Finalement, et c'est l'un des aspects très importants de ces guides d'achat, les auteurs livrent conseils et informations.

Le texte que Dominique Demers signe en introduction de *La bibliothèque des enfants* (une réédition revue et augmentée de sa *Bibliothèque des enfants* parue en 1990 chez Le Jour éditeur) est un fort beau plaidoyer en faveur de la lecture-loisir.

Et ses « Dix secrets pour aider les enfants à découvrir le bonheur de lire » sont de ceux que l'on ne devrait pas se gêner pour dévoiler!

LA BIBLIOTHÈQUE DES ENFANTS - DES TRÉSORS POUR LES 0 À 9 ANS, Dominique Demers en collaboration avec Yolande Lavigne, Ginette Guindon, Isabelle Crepeau. Collection Explorations, Québec Amérique Jeunesse, Montréal, 1995. 357 pages, 19,95 \$.

LA BIBLIOTHÈQUE DES JEUNES - DES TRÉSORS POUR LES 9 À 99 ANS, Ginette Guindon en collaboration avec Yolande Lavigne, Michele Gélinas, Gisele Desroches. Collection Explorations, Québec Amérique Jeunesse, Montréal, 1995. 328 pages, 19,95 \$.

Dis moi où tu écris, je te dirai qui tu es...

MARIO ROY

Pour ceux qui aiment les livres et l'écriture, il n'y a pas d'exercice d'imagination plus fascinant que de tenter de se représenter l'ancre de son scribe préféré. Le décor d'abord, l'aménagement ensuite, les outils et les objets-fétiches enfin.

On a tous en tête l'image d'un grand, d'un très grand — Simenon, ses crayons et ses pipes; Hugo debout, majestueux et solennel; Balzac et sa foutue cafetière — que l'on ne peut plus se représenter autrement qu'à son travail. Dans son ancre. Là où s'accomplit la grosse ouvrage.

François Nourissier dit: « Tout lieu, fût-il trivial, inadéquat, inconmode, mérite d'être élevé à la dignité de bureau dès lors qu'on réussit à y apprivoiser le travail littéraire, avec lequel nous entretenons tous des rapports si subtils et incertains. »

Bref, le monarque français du livre, Pivrot *soi-même*, préface *Univers d'écriture*, un splendide album de photos-couleurs autorisant le voyeurisme chez 92 écrivains — en très grande majorité français, comme de juste. Pivrot note: « Lorsque la première photographie d'un bureau d'écrivain est parue dans *Lire*, dont

j'étais alors responsable, il m'a semblé que je tournais au voyeur, que je devenais un rédacteur en chef de presse à sensation. C'était délicieux!... L'album est délicieux.

Surtout en ce qu'il dévoile sur eux davantage encore, j'en suis certain, que les écrivains visités ne le croyaient en ouvrant ainsi leur porte.

Il faut voir, par exemple, puisqu'il vient d'être question de lui, ou Nourissier travaille: une pièce immense, grandiose, dans une maison du Lubéron; une pièce tapissée de livres, bien sûr, à laquelle les teintes douces et la légèreté du mobilier ne parviennent pas à arracher un je ne sais quoi d'un peu sévère et de figé.

A l'opposé, il y a les divers stades du dépouillement et de la simplicité, ces petites tables presque nues que Jean-Marc Roberts garnit d'un *ghetto blaster* (pour écouter Jonasz, Trenet, Clerc, les Beatles) ou que Sébastien Japrisot meuble de rames de papier.

Il y a les écrivains de la lumière, Jean Lacouture sur sa mezzanine enveloppée dans le bleu du jour, ou la chambre douillette de Katherine Pancol au centre de laquelle trône, entre deux immenses fenêtres, son Powerbook chéri.

Il y a l'incontournable banquette de la brasserie Lipp (pourquoi pas Les Deux Magots?) occupée par Jacques Laurent. L'hyper-classicisme de feu Jean Cau. L'intimité des combles abritant Claude Michelet. Et la salle de bains (!) de François-Olivier Rousseau.

Il y a les magnifiques, les splendides, les remarquables bordels de Max Gallo, d'Yves Berger, de Charles Juliet et de François Weyergans, ce dernier étant le champion du genre, propriétaire d'une pièce si pleine de livres, de paperasse et de mille autres cossins qu'on se demande comment il fait pour ne serait-ce qu'y pénétrer!

Et enfin, un délice, il y a l'intérieur de la vieille Rover de Didier Van Cauwelaert (Prix Goncourt 1994) avec la machine à écrire électronique installée dans le coffre à gants! La bagnole, relate-t-il, « m'a laissé quelquefois sur le bas-côté d'une route, perplexe, accablé, furieux, mais elle ne m'a jamais trahi au milieu d'une phrase ».

UNIVERS D'ÉCRITURE, préface de Bernard Pivrot, photos de Gilbert Nencioli. Criterion, Paris, 1995. 224 pages.



Pour aimer l'Égypte

JOCELYNE LEPAGE

Une initiative originale des éditions Taschen: publier, pour le grand public, les milliers de dessins et d'illustrations réalisés par les chercheurs que Napoléon Bonaparte avait emmenés avec lui lors de sa campagne en Égypte, à la fin du XVIIIe siècle.

Campagne qui s'est terminée par un échec.

Ce sont les observations minutieuses et abondantes des scientifiques touchant tous les secteurs de la vie égyptienne — vie quotidienne, sociale, religieuse, militaire, faune, flore, architecture, mode vestimentaire, mobilier, etc. — qui ont donné naissance, en Europe, à l'égyptomanie. Il s'agit d'un ouvrage de plus de 1000 pages, format 14cm x 20 cm, non commenté, sauf par une petite introduction, qui contient tellement d'illustrations qu'il en devient un livre d'images absolument fabuleux.

Idéal comme cadeau pour les égyptomanes de tous âges, pour les historiens de même que pour les graphistes.

DESCRIPTION DE L'ÉGYPTE. Éditions Taschen, Allemagne, 1994. 1007 pages, 54,95 \$.



Mise en scène speed

DOMINIQUE PAUPARDIN
collaboration spéciale

Voici revenue la période de l'année où on fait des bilans et des rétrospectives. Dans cet album souvenir abondamment illustré, Danièle Heymann, rédactrice en chef au *Monde*, et Pierre Murat, critique de cinéma à *Télérama*, passent en revue tous les films populaires et de repertoire que les Français ont eu l'occasion de visionner durant les douze derniers mois.

Chaque film, français ou étranger, a droit à son petit laus personnalisé. Ces textes souvent drôles, parfois féroces, sont écrits dans un langage « jeune », branché et agréable à lire — pour les analyses de fond, on passera. C'est donc à coups d'introducing, de compil, de mise en scène speed, de clip ou de ticket que nos deux compères passent en revue les films qui ont fait l'actualité. Cet ouvrage comporte également différentes annexes (les festivals et prix, la discographie, le box-office, etc.) et met insiste sur les douze « films phares » de l'année: *Soleil trompeur*, *Pulp Fiction*, *Coups de feu sur Broadway*, *La Haine* font partie du palmarès.

L'ANNÉE DU CINÉMA 95, Danièle Heymann et Pierre Murat. Calmann-Lévy, Paris, 1995. 253 pages, 69,95 \$.



Derrière le chef-d'oeuvre

JOCELYNE LEPAGE

Encore une bonne idée Taschen: dépoussiérer le discours sur l'art et montrer ce qu'il y a derrière quelques chefs-d'oeuvre de l'histoire.

Ce qui est particulièrement intéressant dans cette aventure, c'est de découvrir que les raisons pour lesquelles on se pâme aujourd'hui devant certains tableaux anciens dans les grands musées n'ont rien à voir avec ce que les artistes ont voulu exprimer. Les auteurs procèdent ici au décodage des gens, des choses, des vêtements, des meubles, des environnements qui composent les tableaux en les plaçant dans leur contexte historique et social et en tenant compte des moeurs, parfois bizarres, de l'époque.

Voilà donc un ouvrage démythifiant, à un prix démythifié: moins de 30 \$.

LES DESSOUS DES CHEFS-D'OEUVRE, TOME I, Rose-Marie et Rainer Hagen. Éditions Taschen, Allemagne, 1995. 175 pages, 29,95 \$.



Le dire avec des fleurs

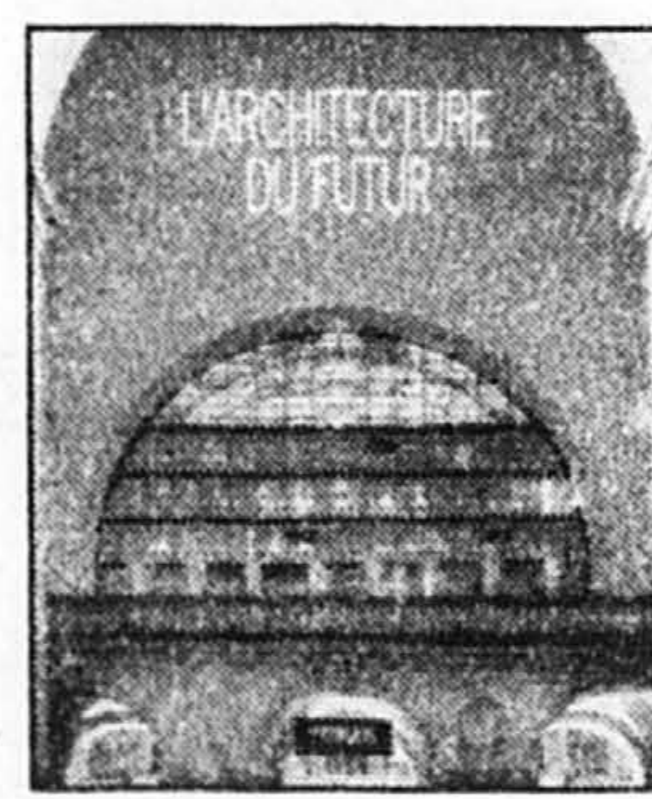
DOMINIQUE PAUPARDIN
collaboration spéciale

Ce petit livre parfumé à la jacinthe des bois propose une incursion romantique dans le monde des fleurs sauvages à travers des poèmes, de la prose, quelques définitions scientifiques et plusieurs reproductions en couleur de scènes champêtres. Enfermé dans son boîtier couleur d'azur, il séduira les esprits rêveurs et vagabonds en ramenant en eux des souvenirs associés à l'enfance, à la douceur de vivre et à quelques joies ressenties au contact de la flore des champs, des haies et des bois.

Au sommaire, de brefs textes rattachés à une quarantaine de fleurs sauvages — bouton d'or, coquelicot, églantine, pissenlit, reine des prés, sabot de vénus, etc. — ainsi que plusieurs images illustrant, par exemple, la beauté et la candeur des jeunes filles aux champs ou la douceur des mères faisant découvrir à leurs enfants les beautés de la flore.

Un livre féminin et reposant, à déposer près de sa table de nuit ou à offrir à celle qui, peut-être, a guidé nos premiers pas dans la nature.

LE LANGAGE DES FLEURS SAUVAGES, Sheila Pickles. Solar, Paris, 1995. 95 pages, 43,95 \$.



Projets faits ou à venir

JOCELYNE LEPAGE

Les éditions Pierre Terrail viennent de faire leur apparition au Québec.

Il semble bien qu'elles aient une politique semblable à celle des éditions Taschen, c'est-à-dire publier de beaux livres, en plusieurs langues, de manière à amortir les coûts de production, rendant ainsi accessibles des livres d'art auparavant réservés aux riches.

L'Architecture du futur, qui constitue une suite à un premier ouvrage paru en 1991, *L'Architecture aujourd'hui*, rassemble les idées et les projets tout juste réalisés ou à venir de 35 architectes de différents pays parmi lesquels on retrouve Jean Nouvel, Peter Cook, Bernard Tschumi et Sir Richard Rogers. Ce sont les architectes eux-mêmes qui présentent leurs projets pour le XXIe siècle.

Inutile de dire que les dessins, photos, maquettes et illustrations occupent presque tout ce livre d'une grande qualité.

L'ARCHITECTURE DU FUTUR. Éditions Pierre Terrail, Paris, 1995. 228 pages, 34,95 \$.



Les Lumières: exposition

LUC PERREAULT

Pour les besoins d'une exposition sur les Lumières, à Lyon, organisée par l'Institut Lumière, Bernard Chardère a fait la synthèse des deux ouvrages précédents dans une plaquette qui sert de programme à l'exposition et qui, comme telle, constitue une excellente entrée en matière. L'essentiel y est, dessins et photos à l'appui.

Dans la préface, le réalisateur Bertrand Tavernier insiste sur le pas de géant que les frères Lumière firent franchir à l'image animée, une sorte de changement de nature, écrit-il, « en lui faisant découvrir la vie, en la projetant devant un public: ils provoquèrent une véritable rupture philosophique, métaphysique ».

AU PAYS DES LUMIÈRE, Bernard Chardère. Institut Lumière-Actes Sud, Lyon, 1995. 118 pages.

LA GRANDE LIBRAIRIE DU NORD DE MONTRÉAL

Librairie Garneau

1691, rue Fleury est, Montréal H2C 1T1 • Tél.: (514) 384-9920 • Fax: (514) 384-4377
Heures d'ouverture: 9h à 21h30 tous les jours de la semaine

livres, papeterie, presse internationale, CD Rom, jeux

LOUISE LESPÉRANCE,
Éd. Lectractivité
ANIMATION
15 décembre 16h00 à 18h00
Place Versailles
16 décembre 13h00 à 15h00
Succ. Desjardins
16 décembre 16h00 à 18h00
Galeries D'Anjou
17 décembre 14h00 à 16h00
Succ. Fleury

LIBRAIRIE Garneau
Catalogue rempli d'aubaines disponible dans toutes nos librairies

Buffets de Cocktails et Réceptions
SAEP
29,95\$
23,95\$

Il était une fois la vie
Le corps humain
2 Coqs d'Or
29,95\$
24,95\$

Le Monde de Sophie
Hoffm. Gambler
Seuil
39,95\$
29,95\$

Les Braban
Albin Michel
36,95\$
27,95\$
PRIX RENAUDOT

LAROUSSE DU BRIDGE
Larousse
69,95\$
59,95\$

LAROUSSE ENCYCLOPÉDIE DES SCIENCES DE LA NATURE
Larousse
71,50\$
57,95\$

QUI SUIS-JE?
Lectractivité
23,95\$
18,95\$

Le Testament Français
Mercure de France
29,95\$
22,95\$
PRIX GONCOURT 1995

MOTONEIGE AU QUÉBEC / SKI DE FOND AU QUÉBEC
Ulysse
19,95\$
15,95\$

LE NOUVEAU PETIT ROBERT
Le Robert
72,95\$
58,95\$
RÉFÉRENCE

Azalaïs
Vie quotidienne
Québec Amérique
24,95\$
19,95\$

LE VISUEL MULTILINGUE
Québec Amérique
64,95\$
51,95\$

LA MAGIE LEMIEUX
Lacerte
199,00\$
159,95\$
Coffret 10 reproductions 58cm X 49cm

Place Versailles
7275, rue Sherbrooke est
Montréal, Québec
H1N 1E9
Tél.: (514) 351-0350
Fax: (514) 351-0351

Place Montréal-Trust
1500, avenue McGill
Collège
Montréal, Québec
H3A 3J5
Tél.: (514) 286-0805
Fax: (514) 286-0832

Galeries d'Anjou
7999, boul. Les Galeries
d'Anjou
Montréal, Québec
H1M 1W6
Tél.: (514) 353-2353
Fax: (514) 353-4768

Complexe Desjardins
Montréal, Québec
H5B 1B5
Tél.: (514) 288-4844
Fax: (514) 288-7781

Promenades Saint-Bruno
243, boul. Les Promenades
Saint-Bruno, Québec
H7V 5K3
Tél.: (514) 653-0546
FAX: (514) 653-7319

Promenades de Sorel
450, boul. Poliquin
Sorel, Québec
J3P 7R5
Tél.: (514) 746-8771
Fax: (514) 746-5778

Centre Duvernay
3100, boul. de la Concorde
Laval, Québec
H7E 2B8
Tél.: (514) 661-6000
Fax: (514) 661-3250

Carrefour du Nord
900, boul. Grignon
Saint-Jérôme, Québec
J7Y 3S7
Tél.: (514) 432-9100
Fax: (514) 432-6776

Promenades de l'Outaouais
1100, boul. Maloney ouest
Gatineau, Québec
J8T 6G3
Tél.: (819) 243-9700
Fax: (819) 243-6132

Carrefour des Bois-Francs
475, boul. Jutras est
Victoriaville, Québec
G6P 7H4
Tél.: (819) 758-9449
Fax: (819) 758-0997

RENÉ BERGERON (2 vol.)
Blé
26,95\$
21,95\$

CÉLÉBRATION SEXUELLE
Mortagne
29,95\$
24,95\$

TOUT CLÉMENCE II
VLB
29,95\$
24,95\$
Séance de signature 10 déc. 14h-16h Succ. Fleury

PRESQUE TOUT SOL
Stanké
39,95\$
31,95\$

APPRENDRE À S'AIMER
Modus Vivendi
16,95\$
13,95\$

L'AMOUR DANS LA FAMILLE RECOMPOSÉE
Modus Vivendi
16,95\$
13,95\$

UN LONG CRI DANS LA NUIT
Édimag
19,95\$
15,95\$

LA ROUTE DU FUTUR
Robert Laffont
26,95\$
21,95\$

LA PETITE VIE
économiseur d'écran
Intellia
34,95\$
31,95\$

LE COFFRET DE NOËL
Flammarion
14,95\$
11,95\$

MON JARDIN AU JOUR LE JOUR
Trécarré
19,95\$
15,95\$

LE MIRACLE DE LA VIE
Hemma
24,95\$
19,95\$

PINARDISES
Boréal
24,95\$
18,75\$

COMME UN CRI DU COEUR II
L'Essentiel
21,95\$
17,95\$

LE VISUEL COMPACT
Québec Amérique
34,95\$
27,95\$

INTERNET AU BOUT DES DOIGTS
Sybex
34,95\$
29,95\$

La grande librairie de Québec
24, Côte-de-la-Fabrique
Québec, Québec
G1R 3V7
Tél.: (418) 692-4262
Fax: (418) 692-4586

Place Laurier 1er étage
2700, boul. Laurier
Québec, Québec
G1V 2L8
Tél.: (418) 653-6053
Fax: (418) 653-5789

Place Laurier Rez-de-chaussée
2700, boul. Laurier
Québec, Québec
G1V 2L8
Tél.: (418) 653-6065
Fax: (418) 653-5171

Place Fleur de Lys
550, boul. Wilfrid-Hamel
Québec, Québec
G1M 2S6
Tél.: (418) 649-0248
Fax: (418) 649-7749

Place Québec
880, Auto. Dufferin-Montmorency
Québec, Québec
G1R 4X5
Tél.: (418) 524-3773
Fax: (418) 524-9419

Galeries de la Capitale
5401, boul. des Galeries
Québec, Québec
G3K 1N4
Tél.: (418) 627-5480
Fax: (418) 627-5109

Galeries Chagnon
300, Côte-du-passage
Lévis, Québec
G6V 6Y8
Tél.: (418) 837-5538
Fax: (418) 837-9329

Carrefour de l'Estrie
3050, boul. Portland
Sherbrooke, Québec
J1L 1K1
Tél.: (819) 569-9957
Fax: (819) 569-9364

Place du Royaume
1401, boul. Talbot
Chicoutimi, Québec
G7H 4C1
Tél.: (418) 549-7196
Fax: (418) 549-2462

Réseau des librairies Garneau, filiales du groupe sogides

Prix en vigueur jusqu'au 15 décembre 1995

Garneau: 20 LIBRAIRIES À VOTRE SERVICE À TRAVERS LE QUÉBEC

LIVRES

Cadeaux

Les étrennes de Mary Higgins Clark

GILBERT GRAND

■ Le problème avec les contes de Noël — lorsqu'on est auteur de suspense —, c'est qu'ils se terminent inmanquablement bien et que même des coeurs aussi endurcis que Scrooge y sont ultimement touchés par la grâce. Allez donc surprendre le lecteur avec des des aussi pipés.

Fort d'une adulation qui laisse songeur, Mary Higgins Clark n'est pas du genre à s'arrêter à de telles considérations : dans tous ses romans, le *happy ending* semble aussi naturel que les frayeurs qui le précèdent. Pour y parvenir dans *Douce nuit*, la romancière n'hésite pas à demander l'aide de saint Christophe lui-même ! Tout est possible en cette nuit de Noël et le Bien triomphera après quelques hésitations.

Suivons donc la famille Dorman : Tom, le père médecin atteint de leucémie, subit à New York une grave opération dont tout indique — vous l'avez deviné — qu'il s'en remettra. En attendant, sa femme Catherine et ses deux fils Michael et Bryan essaient de conjurer leur angoisse devant les vitrines et le sapin illuminé de la 5^e Avenue. Dans la cohue, Catherine perd son portefeuille, aussitôt ramassé par la pauvre Cally qui s'enfuit. Témoin de l'incident, le petit Bryan la poursuit parce que le portefeuille volé contient une médaille de saint Christophe porte-bonheur qu'il veut absolument remettre à son père.

Pendant que la mère affolée alerte la police, le petit Bryan tombe de Charybde en Scylla : il est pris en otage par le frère de Cally, un dangereux évadé qui veut gagner la frontière canadienne en dépit de la tempête de neige... Mais c'était sans compter les remords de sa soeur et bien sûr l'intervention miraculeuse de saint Christophe !

Gageons que Hollywood va se précipiter sur ce « suspense de Noël » pour tous, ruisselant de bons sentiments et mené heureusement à un train d'enfer.

Pour l'accompagner sous votre sapin, j'ose cependant vous suggérer quelques intrigues plus substantielles ou réalistes signées par des consœurs qui n'ont peur de rien. En plus des trois *must* de Minette Walters (*La chambre froide* et *La muse lière* chez Québecor, *Cuisines sanglantes* chez Presses-Pocket) dont je vous ai déjà vanté les mérites, voici :

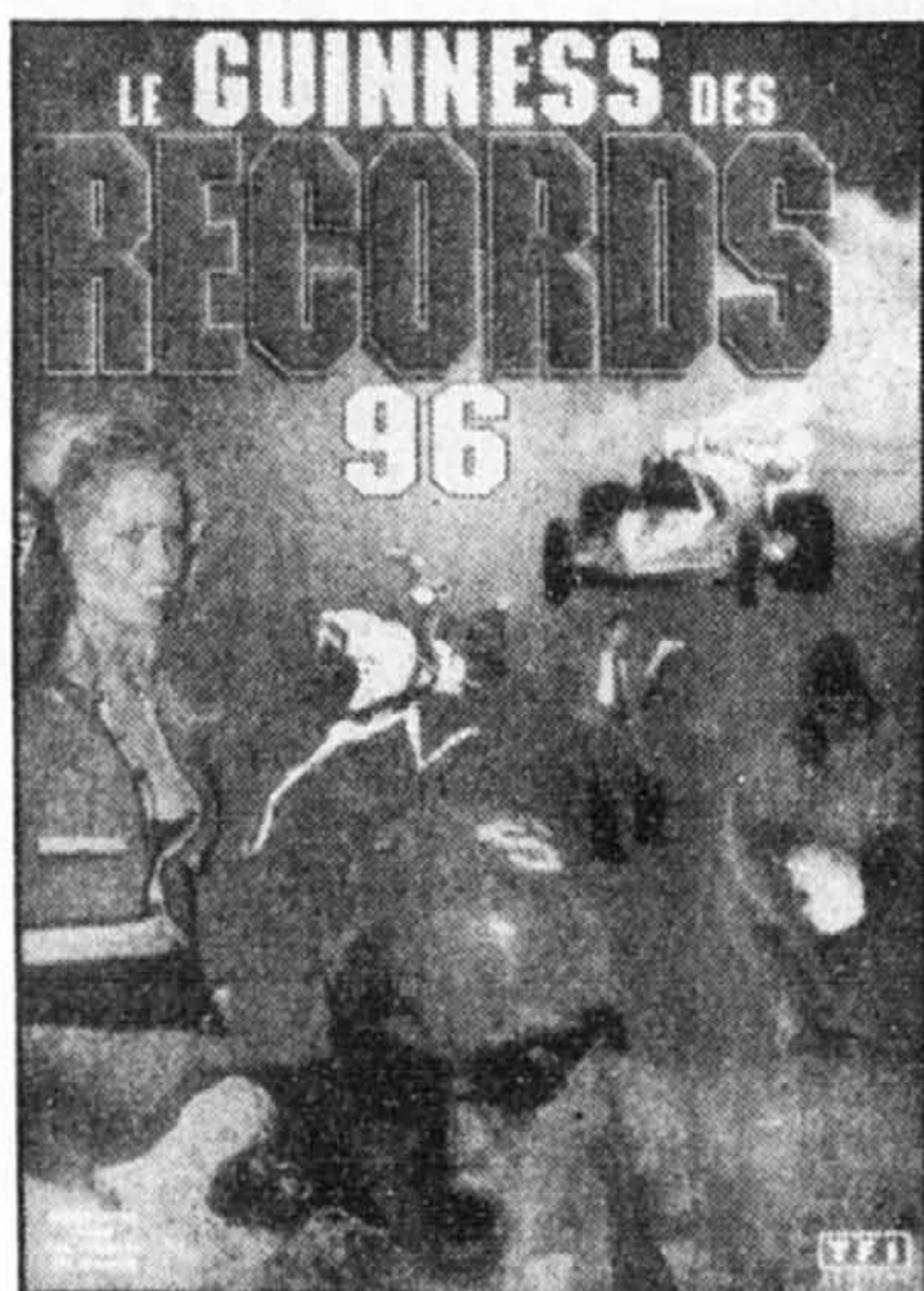
■ **ANGLE MORT**, Sara Parretsky, Le Masque. Dans cette nouvelle enquête, la plus dangereuse et la meilleure de la série, l'intrépide Vic Warshawski tombe de haut : elle découvre que la violence conjugale la plus sordide sévit aussi dans les milieux huppés de Chicago, que les souterrains de la ville servent de refuge aux sans-abri, que les requins du bâtiment ne reculent devant rien (crime, éviction, trafic, travailleurs clandestins, etc.) pour parvenir à leurs fins... Excellent polar à préoccupation sociale.

■ **TOUT CE QUI EST À TOI...**, Sandra Scoppetone, Fleuve noir. Une autre façon de voir et vivre la violence urbaine. Lauren Laurano n'est pas une détective ordinaire ; lesbienne et féministe, elle enquête sur un viol dont le coupable traque ses victimes par courrier électronique. Cette piste prometteuse se perd cependant vite devant les dérobades des témoins et proches de la victime, qui cachent un drame intime encore plus abominable. Relance prometteuse et élégante du Fleuve noir.

■ **ILLUSIONS D'OPTIQUE**, Jane Stanton Hitchcock, L'Archipel. Avec ce suspense psychologique qui a reçu le prix Hammett 1992 du premier roman, Jane Hitchcock marche sur les traces de Ruth Rendell : une veuve riche et tyrannique engage une spécialiste de la peinture en trompe-l'oeil pour la restauration d'une salle de bal au lourd passé. Vingt ans plus tôt, sa fille unique y a été assassinée mystérieusement. À mesure que son travail progresse, l'artiste découvre avec inquiétude qu'elle ressemble étrangement à la victime, dont elle pourrait prendre la place, comme le lui propose la veuve. Mais attention, l'assassin n'était-il pas son mari ?

■ **LE SABRE ET LA DAGUE**, Laura Joh Rowland, Presses de la Cité. Un excellent polar historique au temps de *Shogun* : refusant de classer comme suicide rituel d'amants contrariés la mort suspecte d'un peintre d'estampes érotiques et de la fille d'un puissant seigneur féodal, le commissaire Sano enquête dans les maisons de plaisir, les prisons d'Edo (Tokyo) et les palais de la noblesse. Parviendra-t-il à stopper le putsch qui s'y trame ?

■ **DOUCE NUIT**, Mary Higgins Clark, traduit de l'américain par Anne Dammour. Albin Michel, Paris, 1995. 352 pages, 19,95 \$.



L'incontournable Guinness !

DOMINIQUE PAUPARDIN
collaboration spéciale

■ C'est connu, à chaque année les records inscrits dans le Guinness alimentent bien des conversations. Avis aux intéressés, la version 1996 a renouvelé son contenu d'environ 30 p. cent et comporte 2000 nouveaux records, 6000 articles et des illustrations ou des photos couleurs à toutes les pages.

On n'arrête pas le progrès ! Ainsi tout est bon pour titiller l'imagination des lecteurs avides de sensations fortes. Côté photos, on peut reluquer selon ses préférences le corps nu de la plus grosse femme au monde ; le pied rougi aux veines bleutées et saillantes de Rudolf Nouriev ; un homme en plein exercice de cracher de noyau d'abricot ou Peggy, une grosse batracienne élue « star 96 » du Guinness.

En plus des records qui couvrent tous les sujets possibles, de la plus lourde charge commerciale aéroportée aux espions les mieux payés en passant par le baiser le plus long du cinéma ou l'écrivain le plus lu à travers le monde (Barbara Cartland), on retrouve plusieurs performances québécoises. Des exemples ? Alain Ferland, de Laval, a pu disposer 40 verres à vin sur sa main gauche et les garder en équilibre ; on a cuit au Festival de la pomme de Rougemont une tarte aux pommes de 12,33 m de diamètre ; les 18 000 partisans des Canadiens de Montréal ont réalisé 78 vagues en 14 mn 28 s.

Et ainsi de suite... jusqu'à l'année prochaine.

LE GUINNESS DES RECORDS 96, 34^e édition, Paris, 1995. 363 pages, 24,95 \$.

ARTS ET SPECTACLES

Après un demi-siècle d'ombre, Alys Robi triomphe avec éclat

ALAIN BRUNET

■ Les scribes de Guinness pourront l'inscrire dans le livre des records. Quelle vedette. Un fait, a réussi un come-back 50 ans après avoir décliné ? Probablement aucune, sauf Lady Alys Robi.

Depuis les années 40, l'aura de la chanteuse n'a jamais été aussi chatoyante. Un demi-siècle dans l'ombre ou dans les déteintes, un demi-siècle de déceptions et de retours plus ou moins réussis, et pif paf en fin de trajectoire.

Une biographie, une télé-série et un triomphe à la Place des Arts. Tiens, toi, la vie. Tiens, toi, le mauvais karma.

Hier soir, la première star de l'histoire du showbusiness québécois n'était tout simplement plus arrêtable. Une *Bamba* quasi-erratique d'entrée inquiétait, mais tout est rapidement rentré dans l'ordre avec *Brasil*. Alys était partie ! Entre autres au menu, *La Quête de Brel*, *Amour* (version de Jean Lalonde, on s'en doute bien), sa chanson-fétiche *Tico Tico*, *Summertime* de Gershwin, *Que reste-t-il de Trenet*, *Jalousie*, *L'Hymne à l'amour* popularisé par Piaf, *Laissez-moi encore chanter* d'Alain Morisod (un grand cru...), *Mes blues passent plus dans'porte* en guise de sortie.

Hier, nous survolions 68 ans de carrière, nous a rappelé la principale intéressée. La chanteuse du National, du Frolic Cabaret, du Mocambo, la Carmen Miranda du Québec exotique, tropical à 30 en bas de zéro. LA chanteuse de la Deuxième Guerre, la darling des camps militaires, la copine des mafiosi, la recrue d'Hollywood, l'amante d'Olivier Guimond et de Lucio Agostini, la courtisée par Guillermo Gonzalez Camarena (qui ne buvait que du Canada Dry en son honneur), la star déchue, la psychiatriquée, la lobotomisée (opération ratée, force est de constater), la vedette de deuxième ordre, l'ombre de la vedette. Et voilà la septuagénaire triomphante.



PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse

Depuis les années 40, l'aura de la chanteuse n'a jamais été aussi chatoyante.

Vic Vogel, qui assurait la direction musicale, n'avait pas l'air de s'emmerder, alors la pas du tout. Il dirigeait son combo vers les ondes rococo, teintées de chansonnette française, de rythmes swing, afro-cubains ou brésiliens. L'homme a bien connu cette époque du Montréal-ville-ouverte, il la revivait avec Alice Robitaille, resuscitée à la suite d'un build-up médiatique pour le moins impressionnant.

Une bonne dizaine d'ovations, plus d'une quarantaine de chansons au programme ! Mais pas de rappel. « À mon âge, il faut que je me couche de bonne heure », a justifié notre Lady... avant d'inviter ses fans en liesse (la

moyenne d'âge était plutôt élevée...) à lui acheter des disques à l'arrière-scène ! La moitié de la salle s'est dirigée vers les loges, 1500 personnes faisaient le pied de grue afin d'obtenir une autographe !

Surréaliste est un euphémisme, dans le cas qui nous occupe. J'appréhendais le freak show d'une évapescence maintenue artificiellement en vie par les faiseurs de mythes, ce ne fut pas tout à fait le cas. Grisée par un succès qui lui a si souvent glissé entre les doigts, la vieille dame aurait pu basculer, se perdre, s'enfermer sérieusement, rater les mesures, multiplier les trous de mémoire, capoter carrément, quoi. Nenni.

Bien sûr, quelques vibratos trop épais lors de certaines finales, quelques phrases mal engagées, quelques fréquences douteuses, quelques gags faciles (appréciés par ses fans, néanmoins), une introduction maladroite, quasi-risible mais ô combien sincère du maître de cérémonie Deano Clavet dont Alys est la « marraine artistique » — son numéro de claquettes dans le bridge des *Feuilles mortes* passera probablement à l'Histoire, et que dire de son *Requiem du boxeur*...

Mais Alys Robi s'en est tiré, croyez-le ou non. Plus survivant que ça... tu meurs.

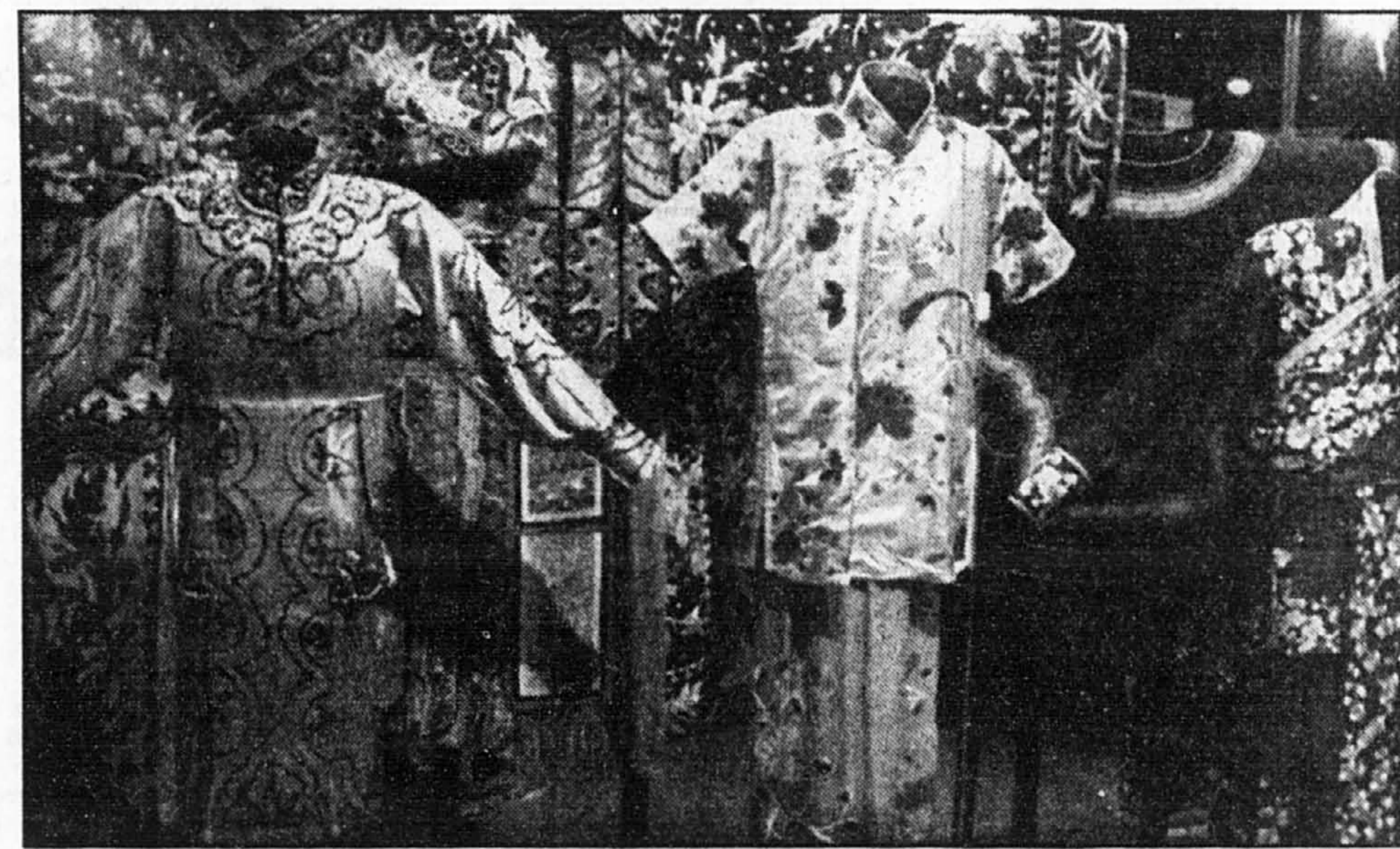


PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Les costumes de l'opéra cantonnais sont variés et flamboyants. On remarque de grandes différences dans le style d'un costume à l'autre, phénomène imputable aux influences étrangères dans la mode de Canton.

L'opéra cantonnais : une longue tradition se perpétue au McCord

ANDRÉ DUCHESNE
collaboration spéciale

■ Dans la tradition de l'opéra cantonnais, les comédiens, chanteurs et musiciens chinois vivaient pratiquement dans leurs valises. Leurs flamboyants costumes, accessoires et maquillages étaient déplacés dans de grandes malles sur lesquelles ils dormaient !

Il faut dire qu'après avoir chanté et joué plusieurs heures sur scène, en portant de lourds vêtements et des coiffures pesant parfois plus de cinq kilos, ces artistes ne devaient pas avoir trop de difficulté à s'endormir.

Ce sont tous les éléments et traditions de cet art teinté de faste et d'une incroyable diversité qui sont déployés dans l'exposition *Une fleur rare : un siècle d'opéra cantonnais au Canada* présentée par le musée McCord jusqu'au 4 février.

Rassemblée par le Musée d'anthropologie de l'Université de Colombie-Britannique, la collection compte trente tunique aussi colorées les unes que les autres, vingt accessoires vestimentaires, des instruments de musique, des accessoires divers comme des têtes de bois employées sur les scènes de décapitation, des bijoux d'apparat, trois coffres à costumes, un immense étendard et un petit autel devant lequel les acteurs prient leur saint patron.

Si l'exposition met l'accent

sur tout le côté visuel de l'opéra cantonnais, il est intéressant de connaître les fondements de cette tradition enseignée de génération en génération, toutes classes populaires confondues.

« Il y a deux formes d'opéra cantonnais : le civil, qui véhicule les valeurs de la société et de la famille, et le militaire qui raconte l'histoire des batailles, le règne des dynasties comme celui des empereurs, et la vie des dieux », explique Mary Sui Yee Wong, une artiste chinoise résidant à Montréal.

En complément de l'exposition, cette dernière a réalisé une installation contemporaine rendant hommage à la communauté chinoise de la métropole.

De son côté, la directrice du McCord, Claude Benoit, rappelle que l'opéra cantonnais est un art démocratique. « Toutes les classes de la société ont pratiqué celui-ci afin de perpétuer les valeurs traditionnelles », dit-elle.

Au Canada depuis la fin du siècle dernier
Arrivés au Canada depuis la fin du siècle dernier, les Chinois de la région de Canton ont apporté leurs traditions, dont l'opéra cantonnais, perpétué jusqu'à nos jours.

À Montréal, où se trouve la plus vieille communauté chinoise du pays, on présente de l'opéra cantonnais depuis le début du siècle. Des représentations ont déjà eu lieu au Monu-

ment national, situé à deux pas du Quartier chinois.

Aujourd'hui, la ville compte toujours deux associations d'opéra. Mais elles restent méconnues car leurs représentations et activités sont limitées à la communauté.

Pour faire découvrir les secrets de l'opéra cantonnais, une série d'événements parallèles sont proposés par le musée McCord, incluant séance de maquillage, soirée de scène, ateliers, etc. Une présentation d'extraits d'opéras avec interprètes costumés et maquillés aura lieu le 4 février.

Une fleur rare... est présentée pour la première fois dans l'Est du pays. En inaugurant celle-ci, la directrice Claude Benoit a indiqué qu'il s'agissait de la première d'une série d'expositions portant sur diverses communautés ethniques de Montréal et du Canada.

Des contacts ont déjà été établis avec d'autres communautés pour la mises sur pied d'événements futurs. « Il ne faut pas oublier ces communautés qui représentent aussi un reflet tangible de la métropole », rappelle Wanda Palma, directrice des communications du McCord.

UNE FLEUR RARE : UN SIÈCLE D'OPÉRA CANTONNAIS AU CANADA, au musée McCord, 690, rue Sherbrooke Ouest, du 7 décembre au 4 février. Heures d'ouverture : mardi, mercredi et vendredi de 10 h à 18 h ; le samedi de 10 h à 21 h ; le dimanche de 10 h à 17 h. On doit réserver pour les événements parallèles au 398-7100, poste 234.

Dynamique Orphée aux Enfers

CLAUDE GINGRAS

■ Bernard Uzan m'avait lui-même confié être peu inspiré par *Orphée aux Enfers*. Je m'attendais donc au pire. Le spectacle est plutôt bon.

Dans une scénographie (en location) colorée, bien éclairée (parfois avec des éclairs !) et même amusante (les nuages qui se balancent au-dessus de la scène et sur lesquels dorment les dieux de l'Olympe) et des costumes improvisés localement mais drôles, cette parodie burlesque de la légende d'Orphée, où le héros se réjouit d'avoir perdu Eurydice, est défendue par une distribution solide de comédiens, chanteurs et danseurs qui font tout bien et même très bien ce qu'ils ont à faire et qu'appuie une direction d'orchestre dynamique débouchant sur un irrésistible et bruyant cancan final.

Si la réalisation ne fait pas oublier certaines longueurs et la banalité des airs, en revanche elle a le mérite d'être légère et divertissante, et ce sans recours à la vulgarité si tentante dans le cas présent. Et le genre opérette autorise que Jupiter ait un rendez-vous chez le dentiste, que Mercure porte ses messages en patins à roulettes et que Diane la chasseresse apparaisse en chemise à carreaux, un chevreuil mort sur les épaules.

En raison de l'importance de leur rôle, Michel Corbeil en Aristée-Pluton et Simon Fortin en Jupiter volent la vedette à l'Orphée-violoniste de Hugues Saint-Gelais et à l'Eurydice d'Hélène Fortin. Les trois hommes sont également excellents au niveau de la diction — on ne manque presque rien de ce qu'ils disent ou chantent —, alors que Mme Fortin, bien que rétablie d'une longue maladie, projette maintenant une petite voix stridente évoquant Mady Mesplé.

ORPHÉE AUX ENFERS, opéra bouffe en deux actes (quatre tableaux), livret de Hector Crémieux et Ludovic Halévy, musique de Jacques Offenbach (1858-74).

Production : Opéra de Montréal. Salle Maisonneuve de la Place des Arts. Première samedi soir. Autres représentations : lun., mer., jeu., 20 h, et le sam. 16 déc., 14 h et 20 h. Avec sorties français et anglais.
Distribution (rôles principaux) : Orphée : Hugues Saint-Gelais, ténor Eurydice : Hélène Fortin, soprano Aristée-Pluton : Michel Corbeil, ténor Jupiter : Simon Fortin, baryton L'Opinion publique : Éthel Guéret, soprano Cupidon : Anne Marie Hoover, mezzo-soprano Diane : Chantal Lambert, soprano espace ou dot Mise en scène : Bernard Uzan Décors : Max Rothlisberger (Indiana University Opera Theatre) Costumes : Opéra de Montréal Chorégraphie : Renaud Doucet Éclairages : Guy Simard Choeur de l'Opéra de Montréal (dir. Jacques Lacombe) et Orchestre de l'Opéra de Montréal Direction musicale : Mark Flint

Francine Grimaldi

Fête au village chez les branchés



FRANCINE GRIMALDI
collaboration spéciale

«Ma cabane au Canada» en personne, enfin en bois rond de 40 par 55, drette-là sur «la Main»? Il y a de quoi faire tourner de l'oeil à toute la faune BCBG qui fréquente les endroits «chic et in» du boulevard Saint-Laurent! Sans parler des fidèles qui fréquentent la cathédrale.

Au coeur du petit parc La-haie (angle Saint-Laurent et Saint-Joseph), il y a une petite forêt de sapins à vendre pour Noël; derrière, se dresse temporairement — jusqu'au 21 décembre — cette grande maison en bois rond, qui semble être si accueillante. L'entre. Que ça sent bon! Vive l'aromathérapie! C'est vraiment l'odeur du bois qui m'a saisie en arrivant. Puis, c'est l'atmosphère: chaleureuse, conviviale. Le spectacle de L'Auguste Théâtre, *Tout le monde dans la maison*, est en cours. Je me tire une bûche, pardon, une chaise, près du mur, question de garder une narine près d'un billot odoriférant. Snif! Le comédien Reynald Bouchard, qui est l'âme dirigeante, une âme de poète et de saltimbanque, de L'Auguste Théâtre, passe du projecteur de poursuite (installé dans la salle) à la scène pour faire ses présentations au micro.

«Auguste» clown sympathique, plus nostalgique que comique, Reynald orchestre avec grâce son happening théâtral multiethnique du temps des Fêtes. Comme un party, une veillée traditionnelle, mais avec quelque chose d'étonnant. Pierre Chartrand monte sur scène nous faire une gigue, le grand Seydou Zon arrive dans toute sa splendeur (son boubou africain), s'installe entre le violon et l'accordéoniste, et s'intègre au rigodon avec son tam-tam! S'ajoutent le percussionniste Martin Lebovitch, puis un musicien algérien, un autre du Pays de Galles, Jean Archambault, un pompier (hors service)! C'est dépayssant mais on s'y reconnaît dans ce métissage. Puis, surprise, une voix d'ange (décidément) parvient de la salle. Magique. Ayoye. On dirait «Shanghai Lili»: c'est la cantatrice Lu Ye. Mes respects.

Parait que j'ai raté une autre chanteuse lyrique: Béatrice Baillargeon. Je reviendrai. En gang. La plupart des spectateurs se levaient pour «swinger leur compagnie», en piste pour un set carré!...

ADOPTEZ UN BILLOT

Sur les murs de la cabane en bois rond de L'Auguste Théâtre, on peut voir des noms gravés sur certains billots. Ce ne sont pas des graffiti mais des billots «adoptés» — par Michel Côté et Véronique Leflaguais, Arthur Lamothé, Rock Demers, Hélène Loisel et Lionel Villeneuve, Claude Meunier, etc. Comme la vente annuelle de L'Auguste s'ajoute à l'adoption d'un billot produit une partie du financement de cette véritable fête au village «débranchée», en plein coeur du quartier branché de la ville. Il y a des amuseurs publics et des musiciens toute la journée aujourd'hui et le week-end prochain, en plus du spectacle en soirée. Si vous cherchez un lieu sympathique et animé où emmener les enfants dans le secteur, c'est la place! Jusqu'au 21 décembre...

15 ANS, QUINZE SCULPTEURS

Un autre événement collectif, réjouissant et inédit, se prépare pour 1996. Du 10 janvier au 4 février, quinze sculpteurs occuperont la ruelle des Fortifications (il faut bien se protéger des rigueurs de l'hiver), ruelle qui traverse le Centre de commerce mondial de Montréal, rue Saint-Antoine.

Pour célébrer son 15^e anniversaire, l'Atelier de sculpture a offert à ses membres professionnels de créer une oeuvre collective «sculptée» comme une ligne parcourant le Temps», à partir de la thématique du jeu, cher aux Surréalistes: «Cadavre exquis». Chacun des 15 sculpteurs qui ont accepté de jouer le jeu recevra un fragment de pierre pour réaliser son oeuvre le 10 janvier, au cours de l'inauguration de cet événement, assez inusité pour que Daniel Pinard accepte d'en être le porte-parole.

Parmi les personnalités qui ont gracieusement accepté d'être présentes en tant qu'invités d'honneur, il y a les sculpteurs Charles Daudelin, Michel Goulet et Françoise Sullivan, l'historien

d'art Guy Robert, l'animateur Winston McQuade, la directrice du Centre canadien d'architecture Phyllis Lambert et la comédienne Katerine Mousseau.

Les 15 sculpteurs travailleront chacun de façon autonome, mais en fonction de celui qui le précède. Le 4 février, on réunira les 15 sculpteurs-fragments pour former une sculpture collective de 53 pieds de longueur et pesant plus de 4000 livres, qui se tient «Comme une ligne parcourant le Temps»...

PAROLES DE NÉGRESSES

L'exubérante éditrice de *La Parole métèque*, Ghila Sroka, profitera de la Journée internationale des droits de l'homme, aujourd'hui, pour lancer son livre *Femmes haïtiennes, paroles de négresses*, une anthologie où elle réunit les témoignages de douze Haïtiennes du Québec, 12 femmes — dont la populaire animatrice Marie-Ange Barbancourt et Marie-Christine Bolté, qui ont choisi de vivre au Québec et de s'impliquer dans leur nouvelle société. Elles seront présentes au lancement officiel de leur ouvrage, et le public est invité, de 14 h à 17 h aujourd'hui à la librairie Renaud-Bray de la rue Sainte-Catherine, angle Bleury...

TRUC DE POÈTE

La plupart des revues culturelles ne savent plus à quel saint se vouer pour boucler leur budget. Dépourvue de subvention gouvernementale, la revue de poésie *Exit* refuse toutefois de prendre la porte de sortie que lui indique son nom. Tony Tremblay, poète et directeur d'*Exit*, a trouvé une issue de secours pour sortir... son prochain numéro. Mercredi prochain (13 décembre) il y aura soirée-bénéfice de poésie à la Casa Obscura, au 976 rue Rachel Est, avec musique du groupe des Psynoportuns de Serge «Golden Boy» Boisvert, et suivie d'un «Encan-canne» (???) animé par l'impayable François Gourd. Parmi les poètes présents, il y aura Tremblay bien sûr, et, entre autres: Yves Boisvert, Denise Brassard et Michel Bujold.

Une bonne douzaine d'artistes ont accepté de participer à cet encan-bénéfice pour soutenir *Exit*. Pour le public, c'est aussi une occasion de se procurer des oeuvres d'art à prix avantageux! Au lieu d'une cravate ou une chemise en soie à 200 \$ pour Noël, on peut offrir un tableau, une photo, une oeuvre originale signée par l'artiste...

SYLVIE PAYETTE EST AUX ANGES

Vous n'êtes pas sans avoir remarqué le retour en force des «anges» sur le marché. Il y en a partout! Pas seulement sur les gâteaux de noces ou dans l'arbre de Noël, partout, tout le temps. Et je n'ai jamais vu autant de livres sur les anges dans les librairies. Le dernier-né, c'est *Les Anges gardiens*, un roman d'après le film de Jean-Marie Poiré, une comédie avec Gérard Depardieu et Christian Clavier. Deux anges gardiens mais pas des enfants de choeur!

Comme vous, sans doute, j'ai été élevée avec l'assurance-protection d'un ange gardien, garanti à vie par l'église catholique, les religieuses du couvent, mon directeur de conscience, maman, et tutti quanti. J'ai démenagé sans laisser d'adresse à mon ange gardien. Vous n'auriez pas rencontré un ange errant?...

Oui, oui, moi, me répond Sylvie Payette: «J'écris mes derniers épisodes de *Chambres en ville*, la série prendra définitivement fin en avril. J'ai hâte de m'attaquer à d'autres milieux, de toucher à d'autres dimensions, ça fait deux ans que j'ai un beau projet qui mûrit et maintenant ça y est, mon rêve va se réaliser, ça s'appelle *La Part des anges*. Vingt-six émissions d'une heure pour septembre 1997. L'histoire d'une famille-type de la société en cette fin de millénaire. On est égocentrique et matérialiste mais aussi à la recherche d'une certaine spiritualité (non brimante). Alors dans ce nouveau téléroman, les morts connaîtront une autre vie, et pourront revenir sur terre, non seulement pour observer mais aussi intervenir dans la vie. Le père de famille meurt. Il va observer le comportement de ses héritiers pendant qu'il est en attente dans les limbes, en queue d'une file de plus de 300 ans! Tout un monde en suspend pendant que des anges descendent sur terre, chez-eux, enquêter sur leur cas...»

J'ai hâte de savoir quel réalisateur acceptera de relever le défi de *La Part des anges*... Sur ce, bon dimanche.

Les uns et les autres

L'annus horribilis de Kevin Costner

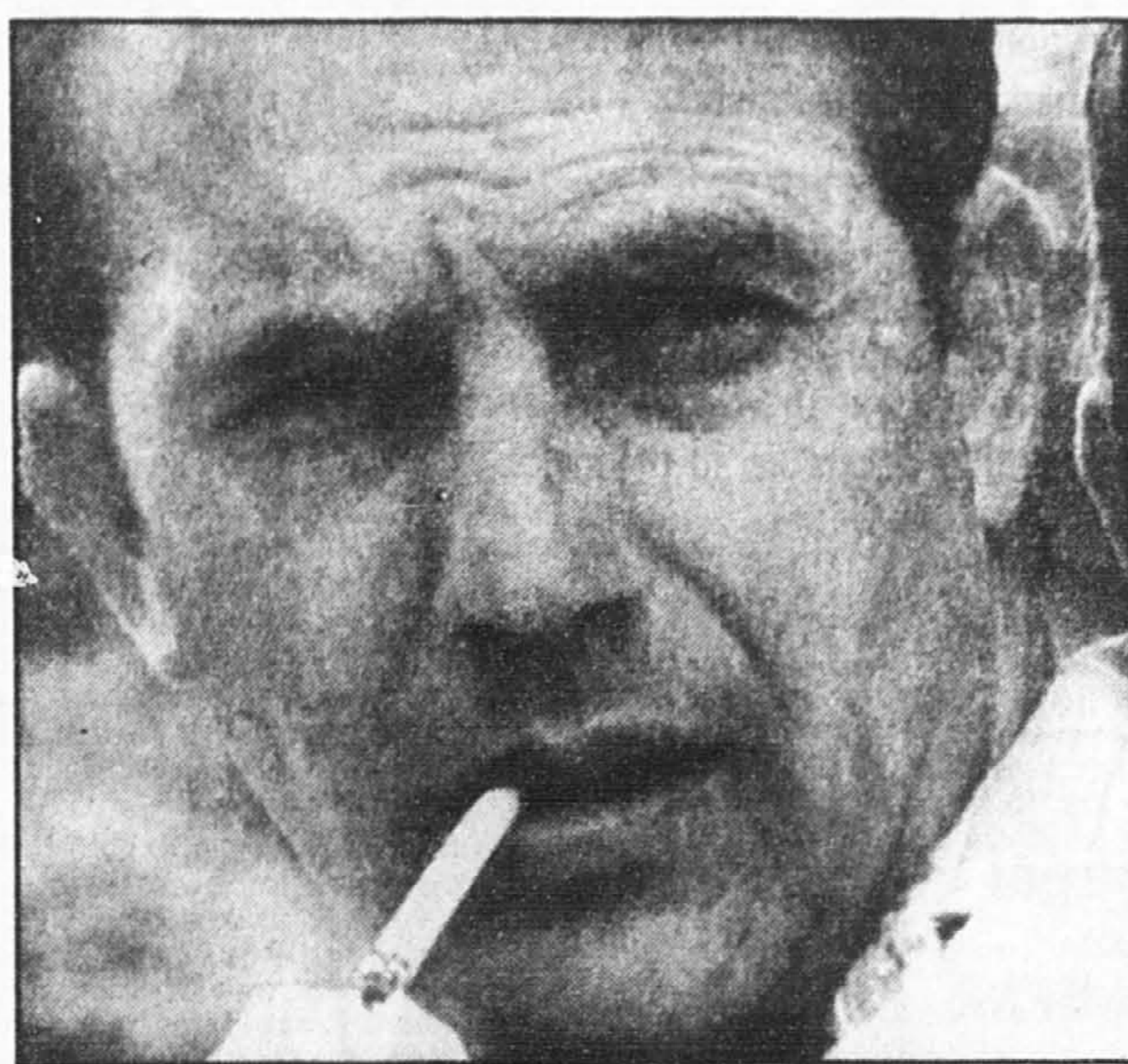
De Wyatt Earp en *Rapa Nui*, en *Waterworld*, Kevin Costner a bu la tasse, financièrement et sentimentalement. Le magazine *Max* a fait le point avec lui.

— Ton analyse sur ces douze derniers mois?

— C'est dans la difficulté que l'on voit où sont ses vrais amis. J'ai vécu cela. Travailler près de dix mois sur le tournage de *Waterworld* m'a ouvert les yeux. J'ai vu des gens se blesser pendant des scènes. Ça m'a donné une vision très claire du monde. Je ne peux changer ce que je suis, ni ma façon de vivre, mais j'ai eu le temps de faire le point sur moi-même. Je ne souhaite à personne de passer par les épreuves que je viens de vivre.

— Les femmes n'ont jamais le beau rôle dans tes films...

— J'aime que les femmes aient de bons rôles. C'est le cas dans *Waterworld*. Je ne comprends pas les gens qui demandent des films plus réalistes et qui, en même temps, se plaignent de la condition des femmes au cinéma. L'Histoire n'a pas été tendre avec les femmes. Je pense qu'une femme peut montrer à sa fille un film comme *Wyatt Earp* ou *Waterworld* en lui disant: «Ce n'est pas une vie facile. Il faut se battre pour s'en sortir.» Ça, c'est ce que j'aime montrer. Ce serait beaucoup plus facile pour moi de jouer



«Kevin Costner: «C'est un beau métier, mais il faut le prendre comme une profession. Si vous voulez être acteur pour avoir tout ce qui brille, c'est une connerie.»

au héros, tendre avec les femmes, bagarreur avec les hommes. Mais ça ne m'intéresse pas.

— Comment considères-tu ton travail de producteur?

— Je déteste produire, parce que toutes les personnes qui vont dépenser ton argent deviennent tes ennemis. Si tu ne leur donnes pas les «jouets» qu'ils veulent pour faire le film, ils bouddent ou râlent tout

le temps. Et si je devais retenter l'expérience à ce niveau, je serais le seul maître à bord.

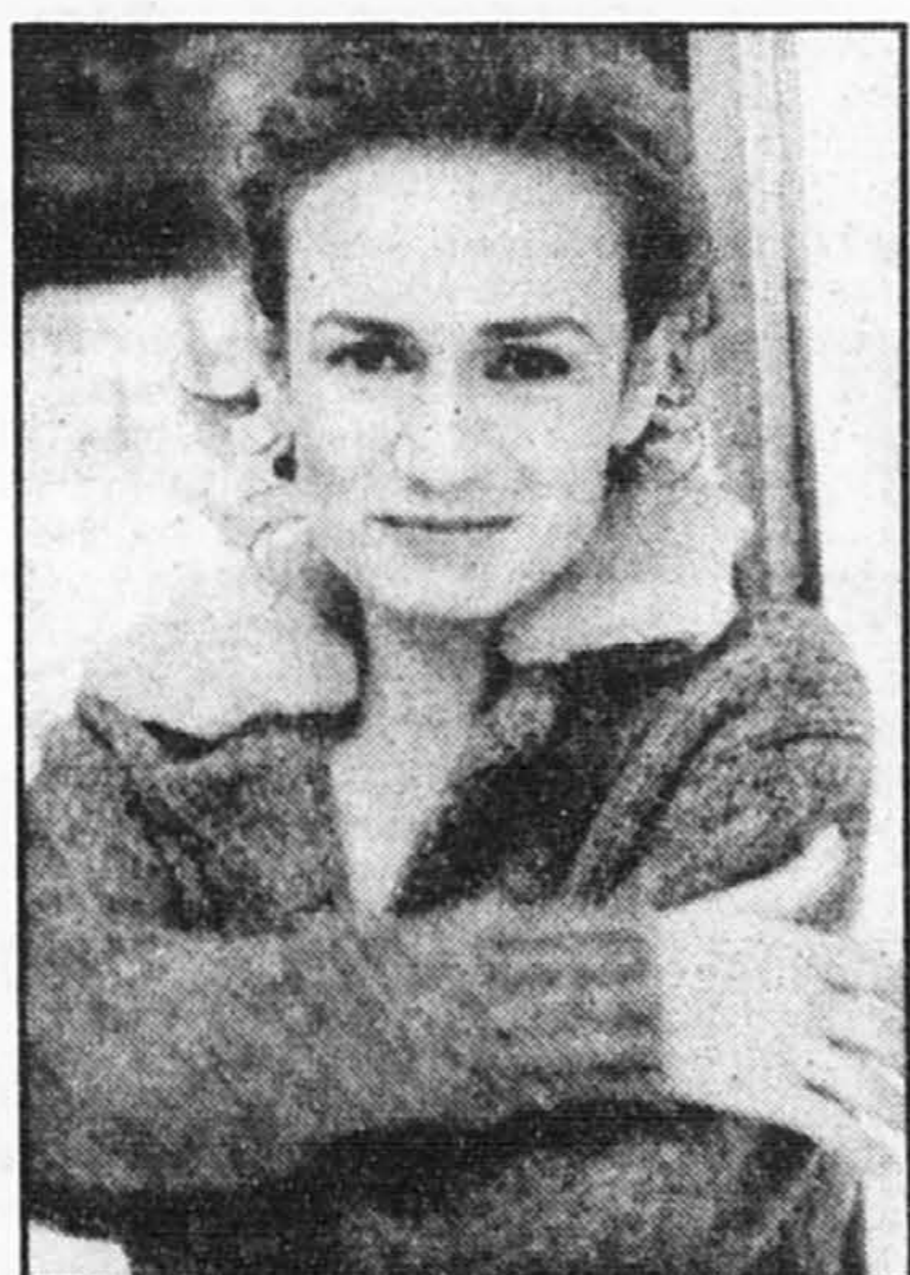
— Et ta vie privée, à quoi ressemble-t-elle aujourd'hui?

— Ma famille est intacte. Mes enfants passent quatre jours par semaine avec moi. J'ai acheté des livres de cuisine pour apprendre à leur faire des petits plats. Je sais comment acheter des petites culottes pour ma fille. Quant à mon ex-femme, elle est parfaite avec les enfants, elle reste une bonne mère.

— Tu encouragerais tes enfants à devenir comédiens?

— C'est un beau métier, mais il faut le prendre comme une profession. Si vous voulez être acteur pour avoir tout ce qui brille, c'est une connerie. Bien sûr que je suis privilégié: je mange dans les meilleurs restaurants, on m'offre tout ce que je demande. Ce n'est pas que je n'ai pas les moyens de m'offrir quelque chose, c'est que je ne paye plus rien. Mais attention: si tu veux devenir acteur uniquement pour devenir célèbre, ce métier te détruit. Je dis tous les jours à mes enfants qu'ils sont exceptionnels, ce qui est vrai, mais je leur dis aussi qu'ils ne sont pas meilleurs que les autres. Ils sont privilégiés parce que j'ai réalisé ce que je voulais faire, pas parce que je suis connu.

ZOOM



Sandrine Bonnaire

«Après le tournage, mon personnage coule avec le maquillage dans le trou du lavabo. C'est le soir, on va faire un karaoké avec l'équipe, deux bières, et puis on va se coucher! Je laisse tomber mon personnage tous les soirs et même entre chaque plan. Je suis comme un boxeur: j'ai besoin d'une pause, je retire mon protège-dents et je m'asperge d'eau froide...»

Vogue

LES MOTS

PASSER AU CAVIAR

— Noircir, censurer, un passage imprimé. L'expression a été appliquée à la censure tsariste, par comparaison entre la noirceur de l'encre et celle des oeufs d'esturgeon. On dit aujourd'hui *caviarder*, verbe qui dérive de cette locution.

POP-CORN

● Les mannequins sont comme les joueurs de baseball. À partir d'un certain point, on ne peut plus s'améliorer.

Cindy Crawford

● Mon mauvais caractère m'a attiré bien des ennuis. Je n'en suis pas fier, mais il faut que je m'accepte tel que je suis, même si cela m'oblige à faire constamment des excuses à tout le monde.

Tony Danza

● Chaque jour est une épreuve. Peu importe la réussite du show de mardi, il faut faire face à celui de mercredi.

Oprah Winfrey

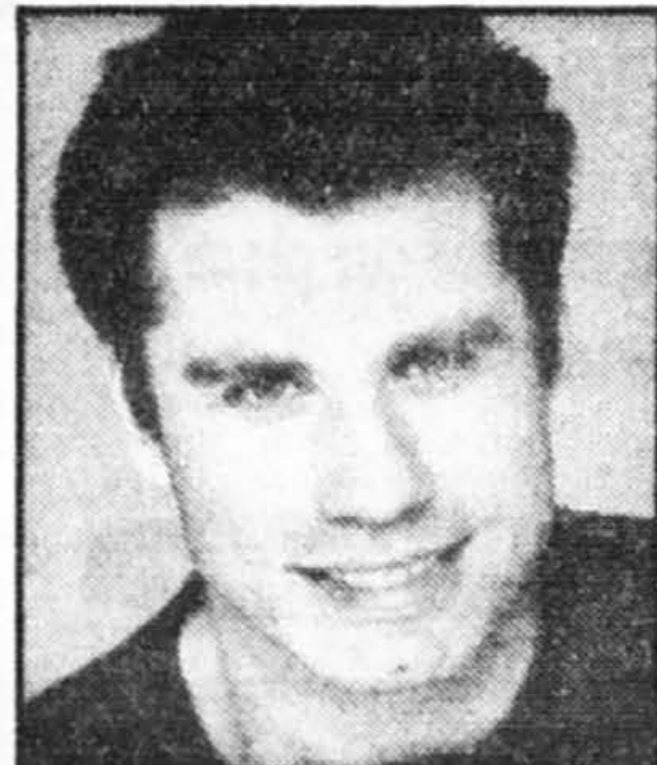


Travolta pour enfants

John Travolta a décidé de réaliser enfin le rêve qu'il caressait depuis toujours, écrire des livres pour enfants. La vedette de *Pulp Fiction* vient de conclure un contrat avec une grande maison d'édition, et il termine actuellement son premier livre, *One Way Flight*, l'histoire d'un petit garçon qui apprend à piloter un avion.

Natalie Cole est inconsolable: quelques semaines à peine après qu'elle eut pardonné à son frère d'être gai, celui-ci a succombé au sida. Nat Kelly Cole, fils du légendaire crooner, souffrait de cette terrible maladie depuis dix ans, mais il fallut qu'il soit à l'article de la mort avant que sa soeur, qui n'avait jamais pu tolérer son homosexualité, se réconcilie avec lui.

Farrah Fawcett, qui dévoile tous ses charmes dans le numéro de décembre de *Playboy*, a engagé un garde du corps pour protéger son fils Redmont, âgé de 10 ans, après avoir reçu des lettres de menaces d'un individu qui la traitait de putain en affirmant qu'elle ne méritait pas d'être mère. Le garde du corps accompagne tous les jours l'enfant à l'école et demeure à ses côtés lorsque Farrah n'est pas à la maison.



John Travolta

Ted Kennedy accumule les kilos à un tel rythme que son tour de taille se compare à celui de Marlon Brando. En revenant de voyage, récemment, le sénateur trouva une photo agrandie de l'énorme acteur, sans chemise, apposée sur la porte de son réfrigérateur. Il insiste pour connaître l'auteur de cette mauvaise plaisanterie, mais jusqu'à maintenant, personne, dans sa famille, n'a osé avouer.

Les clients d'un petit bistro de West Hollywood n'en crurent pas leurs yeux en voyant Zsa Zsa Gabor occupée à dévorer le spécial du jour, un sandwich de 12 pouces (on a droit à six pouces de plus le mardi avec, en sus, un sac de croustilles, pour 3,69 \$), tandis que la Rolls-Royce beige de l'actrice était stationnée devant l'établissement.

Lorsque Clint Eastwood entreprend de tourner un nouveau film, il prend soin d'avertir les techniciens que si quelqu'un ose prononcer encore une fois devant lui le célèbre «Make my day», il pourra aller chercher du travail ailleurs.

Cindy Crawford a demandé à un admirateur qui la pria d'autographier un billet d'un dollar: «N'auriez-vous pas plutôt un billet de 100 dollars? Le fan ayant répondu que non, le mannequin lui déclara: Tant pis pour vous... et poursuivit son chemin.

Barbra Streisand, qui a loué l'été dernier une maison à Long Island, dans l'Etat de New York, doit de l'argent un peu partout. Elle a laissé en partant une facture d'électricité non payée de 1200 \$ et a acheté plusieurs meubles anciens, qu'elle n'a pas payés non plus. Après avoir envoyé à la chanteuse plusieurs factures successives, un commerçant a déclaré: «Encore heureux qu'elle n'ait pas acheté la maison et décidé de vivre ici, nous serions tous fauchés!»

Cheryl Ladd, qui fut une des vedettes de *Charlie's Angels*, envisage de poser nue dans *Playboy*, où Farrah Fawcett paraît elle-même dans le numéro de décembre. Cheryl, qui avait succédé à Farrah dans cette série télévisée des années 1970, a bon espoir qu'en dévoilant tous ses charmes dans ce magazine, elle donnera un nouvel essor à une carrière en perte de vitesse.

Winona Ryder a quitté avec fracas une réunion qui se déroulait aux studios Warner Brothers, après que l'un des patrons présents eut proposé de confier à Johnny Depp le rôle de son amant dans un film dont le tournage doit débiter sous peu. Le malheureux ignorait que Winona voue une haine farouche à Depp depuis que celui-ci lui a brisé le coeur en mettant brusquement fin à leur liaison, en 1993.

Les clients et les employés d'un grand restaurant de Los Angeles se demandaient comment l'individu portant de vieux vêtements tout fripés qui était assis à une table isolée et parlait tout seul serait capable de payer son addition. Mais ils n'avaient pas à s'inquiéter: le dineur mal fagoté n'était autre que la vedette de *Speed Keanu Reeves*, qui s'efforçait d'apprendre ses répliques pour un nouveau film.

La panique s'est emparée de Candice Bergen lorsqu'elle s'aperçut qu'elle avait perdu le précieux livret qui renfermait les numéros de téléphone privés des personnalités les plus en vue de Hollywood. Mais à son grand soulagement, le carnet lui fut retourné le lendemain sur le plateau de *Murphy Brown*, accompagné d'une note disant: «Ne craignez rien, je n'ai rien copié!» Murphy envoya immédiatement au bon Samaritain un chèque de 500 dollars.

Leonardo DiCaprio n'apprécie aucunement les rumeurs qu'on fait naître, comme il fallait s'y attendre, ses brûlantes scènes d'amour avec David Thewlis dans *Total Eclipse*, un film portant sur une liaison entre deux poètes. Le malheureux s'efforce de répéter à qui veut l'entendre qu'il n'est pas gai...

SOURCES: AP, AFP, Star, Enquirer, Globe



Boris Karloff dans *House of Frankenstein*.

D'une horreur à l'autre

Quelques rappels du magazine *Première* sur les films d'horreur.

□ Villes et créatures qui les ont attaquées: Chicago (des sauterelles monstrueuses — *The Beginning of the End*, 1957); San Francisco (une pieuvre gigantesque — *It Came From Beneath the Sea*, 1955); New York (un singe géant — *King Kong*, 1933).

□ Année où fut tourné le premier film d'horreur: 1896 (*Le manoir du diable*, de Georges Méliès).

□ Année où le terme film d'horreur devint populaire: 1931.

□ Outre le monstre de Frankenstein, Boris Karloff incarna une momie (dans *The Mummy*) et Fu Manchu (dans *The Mask of Fu Manchu*).

□ Réalisations terrifiantes de Ray Milland: création d'un cercueil dont il pouvait sortir à son gré (*The Premature Burial*, 1962); invention d'une formule lui assurant une vision radioscopique (*X, the Man With the X-Ray Eyes*, 1963); greffe de sa propre tête à côté de celle de Rosie Greer sur le corps de celle-ci (*The Thing With Two Heads*, 1972).

□ Quelques héros de navets se voulant des films d'horreur: Ron Howard (*Five Minutes to Live*, 1961); John Travolta (*The Devil's Rain*, 1975); Steve McQueen (*The Blob*, 1978).

□ Budget du *Frankenstein* original: 262 000 \$; budget du remake de 1994: 40 millions. Budget du *Godzilla* original: 100 000 \$; budget proposé pour le remake: 130 millions.

La crèche vivante

Une présentation du VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
en collaboration avec le réseau REMIX

Un spectacle éblouissant

Laissez-vous ému par l'histoire de la Nativité avec des personnages et des animaux vivants. Entre chaque spectacle, des chorales interprètent les plus beaux chants de Noël.

Représentation à toutes les heures entre 13 h et 18 h, chaque fin de semaine avant Noël et tous les jours du 23 décembre au 1^{er} janvier.

Plaisir et partage

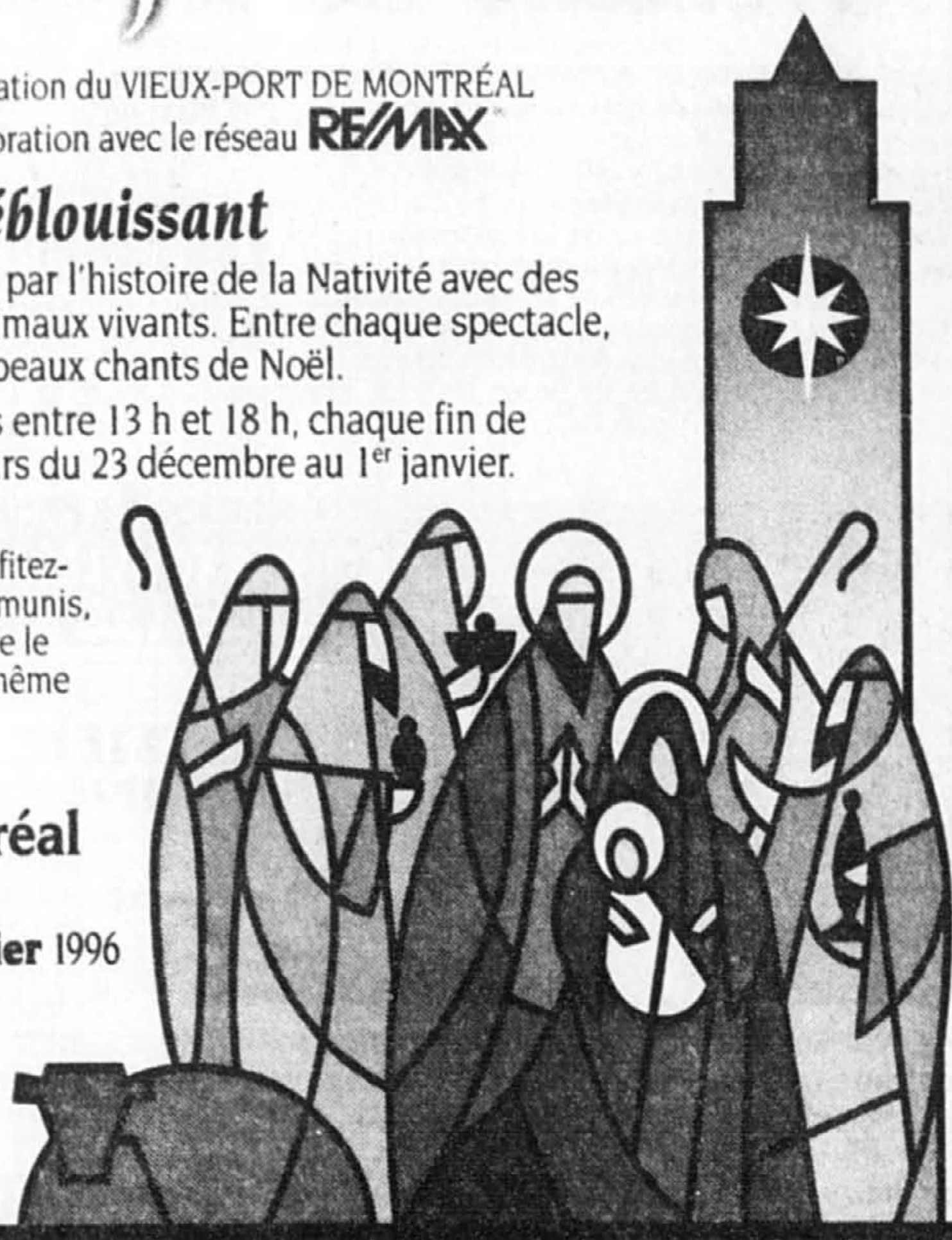
Venez vivre l'événement de Noël et profitez-en pour apporter vos dons aux plus démunis, faire une promenade en traîneau, suivre le sentier des cartes de Noël géantes et même acheter votre sapin !

* Vente de sapins jusqu'au 23 décembre à 18 h.

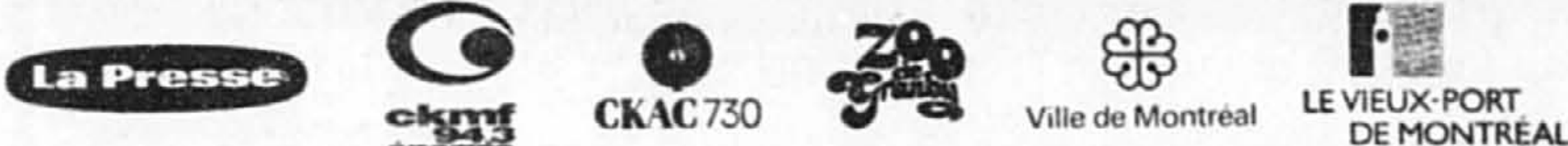
Au Vieux-Port de Montréal

Quai Jacques-Cartier, en plein air
Du 2 décembre 1995 au 1^{er} janvier 1996
GRATUIT

Renseignements :
496-PORT



Une authentique activité familiale pour le temps des fêtes !



SPECTACLES

Salles de répertoire

ABRACADABRA
Cinéma ONF: 13 h, 15 h, 17 h.
AGE OF INNOCENCE (THE)
Cinéma du Parc (2): 16 h 30.
ANIMAFÈTE 95
Cinéma ONF: 20 h 30.
BELLE DE JOUR
Cinéma du Parc (2): 21 h 30.
CAMÉRAS D'AMÉRIQUE LATINE
Cinéma ONF: 13 h, 15 h.
FILLE DE D'ARTAGNAN (LA)
Cinéma Impérial: 20 h 45.
HAÏTI DANS TOUS NOS RÊVES
Cinéma ONF: 20 h 45.
HOLLYWOOD CARTOON 2: TEX AVERY
Cinéma ONF: 18 h 30.
IMAX - LES AILES DU COURAGE - AFRIKA LE SERENGETI
Vieux-Port de Montréal: 12 h 15, 14 h 15, 16 h 15, 21 h, 10 h 15, 19 h (version anglaise)
MAN OF NO IMPORTANCE (A)
Cinéma du Parc (1): 15 h.
MEANING OF LIFE (THE)
Cinéma du Parc (1): 21 h 30.
MOTEL
Cinéma du Parc (3): 14 h 45, 19 h 15.
Cinéma Parallèle: 19 h 30, 21 h.
NIGHT ON EARTH
Cinéma du Parc (2): 19 h.
PERSONA
Conservatoire d'art cinématographique: 19 h.
SHORT CUTS
Cinéma du Parc (2): 13 h.
TOUS LES MATINS DU MONDE
Cinéma Impérial: 18 h 15.
TROIS COULEURS: BLANC
Cinéma Impérial: 16 h.
UNFORGIVEN
Conservatoire d'art cinématographique: 21 h.
UNZIPPED
Cinéma du Parc (1): 17 h.
WHO'S COUNTING? MARILYN WARING ON SEX, LIES AND GLOBAL ECONOMICS
Cinéma ONF: 18 h 45.
WOMEN ON THE VERGE OF A NERVOUS BREAKDOWN
Cinéma du Parc (1): 19 h 15.

Danse

ESPACE TANGENTE (840, Cherrier)
Diane Loizelle et Denys Lefebvre: 14 h.
SALLE PIERRE-MERCURE (Centre Pierre Pélaudeau, 300 e., de Maisonneuve)
Casse-Notsette, avec le Ballet Ouest: 14 h.

Musique

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASSEUR
Musici de Montréal, dir. Yull Turovsky, et Henri Brassard, pianiste, Brahms, Schubert: 15 h 30.
GRAND SÉMINAIRE (Chapelle)
Chorale du Cégep Marie-Victorin. Dir. Yves G. Préfontaine. Noël: 15 h.
ÉGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL
Chœur de l'église. Dir. Bruce Wheatcroft. Noël: 16 h.
UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
Paul Heimer, pianiste: Sonates op. 109, 110 et 111 (Beethoven): 15 h.

Théâtre

ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Les yeux, d'après une scénographie de David Gaucher. Texte et mise en scène de Martin Faucher et Claude Poissant. Avec Dominique Leduc, Marc Legault, Luc Proulx, Adèle Reinhardt, Jean Turcotte et Benoît Vermeulen: 20 h.
ESPACE LA VEILLÉE (1371 e., Ontario)
Le Corset, de Patrick Quintal. Avec Lillie Bergeron, François Bienvenue, Isabelle DeBlais, René Lefebvre, Sylvie Marchand et Jacinthe C. Tremblay. Du merc. au sam.: 20 h.
ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Le cru et le cuit. Avec Francine Alepin, Jean Asselin, Jean Bard, Denise Boulangier, Robert Gravel, Jacques Le Blanc, Sylvie Legault, Roger Léger, Patricia Pérez, Jean-Pierre Rohlfard et Daniel Ross. Présentation du Nouveau Théâtre Expérimental et Omnibus. Du mar. au sam.: 20 h.
THÉÂTRE ST-DENIS
Demain matin, Montréal m'attend, de Michel Tremblay et François Dompierre. Mise en scène de Denise Filiatrault: 20 h.

Pour Enfants

MAISON-THÉÂTRE (255 e., Ontario)
Zoe perd son temps, de Michelle Allen. Mise en scène de Martine Beauvine. Sam., dim., 15 h. (6 à 12 ans)
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (8420, boul. Lacordaire)
La crèche de Bethléem. Présentation de l'illusion: 14 h.

Variétés

CÉCÉP ANDRÉ-LAURENDEAU (Salle Jean-Grimaldi, 1111, St-Pierre, La Salle)
Lara Fabian: 20 h.
L'AIR DU TEMPS (191 o., St-Paul)
Trio Wayne Krantz: dès 21 h.
LES BAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Match d'improvisation avec la Ligue des Cravates: 20 h 30.
QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis)
Quatuor Isis: 22 h.
AU HASARD (803 e., Ontario)
C-225: de 17 h à 21 h.
BIDDLE'S (2060, Aymer)
Trio Bernard Primeau et Jennifer Bell: de 19 h 30 à minuit.
FOUF (87 e., Ste-Catherine)
Lesbiennes d'Acid: 21 h.
LE P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Chanteur Marchand: dès 21 h.
L'BAROUF (4171, St-Denis)
David Sanders: dès 21 h.
CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
Ahmed & Co.: dès 21 h.
VOLTAIRE (11 o., Prince-Arthur)
Head Food: dès 21 h.
ZINC (1148 e., Ave. du Mont-Royal)
Richard Eusanio: 20 h 30.
KOJI'S KAIZEN (4120 o., Ste-Catherine)
Trio de jazz John Labelle: dès 19 h 30.
THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)
La Bottine Souriante: 20 h 30.
LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry nord, Magog)
Bertrand Gosselin: 14 h.

ALIGNE TES PATINS SUR LE STADE!

Un kilomètre de piste pour toute la famille!

Stade olympique

Du 8 au 10 décembre et du 15 au 17 décembre 1995
vendredi de 17h00 à 24h00
samedi de 12h00 à 24h00
dimanche de 12h00 à 18h00

Du 26 décembre 1995 au 2 janvier 1996
tous les jours de 10h00 à 20h00

Location de patins et accessoires sur place
☎ (514) 252-4679

UNE AUTRE ACTIVITÉ DU PARC OLYMPIQUE

Jackson prend du mieux

Agence France-Presse
NEW YORK

Le chanteur Michael Jackson, hospitalisé à New York depuis mercredi soir après un malaise, est « alerte », mais se trouve toujours sous perfusion et devra rester en soins intensifs encore plusieurs jours, a indiqué hier un porte-parole de l'hôpital.

Un porte-parole du Beth Israel Medical Center de New York a indiqué dans un communiqué enregistré que le célèbre chanteur est « alerte et se montre encouragé par l'amélioration de son état de santé ».

Vendredi le médecin personnel de Michael Jackson avait indiqué que son patient devrait « rester une ou deux semaines en soins intensifs » pour se remettre de ce qui est sans doute la conséquence d'une gastroentérite.

« Il n'est plus dans un état critique (...) sa vie n'est plus en danger », avait assuré le docteur Allan Metzger lors d'une conférence de presse commune des sept médecins qui soignent Michael Jackson.

Votre soirée de télévision

Choix d'émissions par Louise Cousineau

20:00 (2) - LES BEAUX DIMANCHES
André-Philippe Gagnon anime cette soirée de remise des prix du gouverneur général pour les arts de la scène. Parmi les honorés: Denys Arcand, Paul Hébert, la chorégraphe Jeanne Renaud et la chanteuse Ann Murray.

20:00 (10) - GALA MAGIE SUR GLACE
Les gagnants de la compétition Trophée de France s'exécutent.

20:00 (12) - VIVEMENT DIMANCHE!
L'adaptation télévisée de la pièce de Michel Tremblay *Marcel poursuivi par les chiens*, avec David La Haye et Markita Boies. Pour de la télévision différente.

20:30 (15) - BOUILLON DE CULTURE
Pour commémorer la mort du cinéaste Louis Malle, on rediffuse cette émission datant de deux ans à laquelle il a participé.

21:30 (20) - SCULLY RDI
Entrevue d'un des hommes les plus vus cette semaine à la télé, Réjean Tremblay.

22:00 (10) - L'ÉVÉNEMENT
Entrevues de l'ex-ministre Richard Le Hir et de Pierre Arcand, grand patron de CKOI-CKVL qui parlera de l'avenir de la radio.

22:30 (17) - FRANÇOISE DUROCHER, WAITRESS
Sur un fond de chœur grec entonnant *Un club pas de cole slaw*, un sandwich jambon mayonnaise, 20 actrices dont Rita Lafontaine, Luce Guilbeault, Denise Proulx, Katherine Mousseau et Hélène Loiselle, telles qu'elles étaient dans les années 70, dénoncent l'exploitation des femmes. De Michel Tremblay et André Brassard.

23:00 (17) - UN ANGE À MA TABLE
De Jane Campion, qui a réalisé *La Leçon de piano*, un portrait d'une jeune écrivaine australienne qui a été internée sans raison pendant huit ans dans un hôpital psychiatrique.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC	(2) (9) (13)	Le Téléjournal	Découverte (18:15)	Le Show de l'École nationale de l'humour	Beaux Dimanches / Prix du gouverneur général, arts de la scène	Le Téléjournal	Le Point (22:20) / Sport (22:45)	Cinéma / INTOLÉRANCE (1) (23:15)	(2) (9) (13)	SRC				
TVA	(4) (8) (7) (10)	Le TVA	Drôle de vidéo	J.E. / Formation 3D qui tombe à plat; rock sans salaire	Magie sur glace - Gala Trophée de France	L'Événement / Richard Le Hir, Pierre Arcand	TVA & TVA sports / Loteries	(4) (8) (7) (10)	TVA					
RO	(15) (17) (24) (45)	L'Étalon noir	Pignon sur rue	L'Ours noir d'Amérique	Vivement dimanche! / Marcel poursuivi par les chiens	Plaisir de lire	F. Durocher, waitress	Cinéma / UN ANGE À MA TABLE (3) avec K. Fox	(15) (17) (24) (45)	RO				
TQS	(16) (30) (35)	Les Simpson	Flash	seaQuest, gardien des océans	Salle d'urgence	Cinéma / JOURS DE TONNERRE (4) avec Tom Cruise, Robert Duvall	Le Grand Journal (23:18)	(16) (30) (35)	TQS					
CBC	(5) (6)	Disney	Road to Avonlea	Cinéma / THE WAR BETWEEN US (4) avec Mielko Ouchi, Shannon Lawson	Sunday Report	Venture (22:26) / Nation's (22:55)	Sunday Night	Provincial Affairs (23:37)	(5) (6)	CBC				
CTV	(12) (8)	Pulse	Travel, Travel	Funnest Home Videos	Simpsons	Basketball NBA / Raptors - Grizzlies	CTV News	Pulse	(12) (8)	CTV				
ABC	(22)	ABC News	Pub	New Adventures of Superman	Cinéma / NEVER SAY NEVER: THE DEIDRE HALL STORY	Star Trek: Next Generation	ABC (22)							
CBS	(3)	Football / Redskins - Giants (16:00)	60 Minutes	Cybill	Almost Perfect	Cinéma / JOURNEY avec Jason Robards, Brenda Fricker	News / Seinfeld	Outer... (23:45)	(3)	CBS				
NBC	(5)	Football / Steelers - Raiders (16:00)	The Life Lost Civilizations	Mad about You	Hope & Gloria	Cinéma / THE DISTINGUISHED GENTLEMEN (5) avec E. Murphy	Sightings	(5)	NBC					
PBS	(33) (57)	Vermont Memories	Northern Railroads	Great Performances / Julie Andrews: Back On Broadway	Masterpiece Theatre	(33) (57)	PBS							
ONT	(12) (24)	Jerry Baker Gardening (16:05)	Snow. (18:45) ...Cat (19:20)	Perry Como's Irish Christmas	A Christmas Special with Luciano Pavarotti	Cinéma (23:15)	(12) (24)	ONT						
A & E		Panorama	Coppélia / Ballet	Cinéma / MON ONCLE (1) avec Alain Bécourt	Écrivains du 20e siècle	Panorama	Règlement...	(12)	A & E					
BRAVO		Ruth Rendell	Catherine Cookson: Cinder Path	Heartbeat	Stark	Allan Gregg	Cinéma / THE CHAMPAGNE SAFARI (4) Doc.	(24)	BRAVO					
CANAL D		Bob Vila's Home Again	Ancient Mysteries	Monarchy	The Best of Comic Relief				CANAL D					
DISC.		Cinéma / SILENT WITNESS	Ronnie Burkett	Operavox	Cinéma / THE LAST TYCOON (3) avec Robert De Niro, Ingrid Boulting	Bernice (23:15)			DISC.					
FOX		Objectif aventure	Têtes d'affiche: James Stewart	Viva: les enfants d'Hollywood	Jazz: Count Basie et Uzeb	Cinéma / LE TEMPS DE...			FOX					
MP		Wings	Sunday @ discovery.ca	Discovery's Sunday Showcase	The Nature of Canada	Sunday @ discovery.ca			MP					
NW		Football NFL / Redskins - Giants (16:00)	Sportsman of the Year	The Simpsons	Martin	Married... with Children	What's So Funny?	Pub	NW					
RDI		Fax	Box-office	Ain't Nuttin' But a She Thing	VJ invité: Joëlle Morin	Histoire du Rock N'Roll	Musique vidéo		RDI					
RDS		World News	Schlesinger	On the Line with Patrick Conlon	The Passionate Eye	Undercurrents	The National	Schlesinger	RDS					
SE		Accent franco.	Marchés	Monde ce soir	Griffe	Reportages / ...nettoyage ethnique	Le Téléjournal	Scully RDI	SE					
TMN		Ouch!!!	Sports 30	Carnet plongée	Question sport	Football LNF / Packers - Buccaneers	Sports 30	Rallye RDS	TMN					
TSN		Présumé dangereux (18:10)	Nostradamus	Entretien avec un vampire					TSN					
TV5		Fatal Instinct (17:45)	A Celebration of American Movies (19:15)	Kissing and Nixon	Blown Away (22:45)				TV5					
YTV		Rinks	Sportsdesk	NFL Primetime	Football / Packers - Buccaneers	Sportsdesk			YTV					
CANAUX		École... / Grand Jeu	Journal FR2	7 sur 7	Bouillon de culture	Évasion (21:50)	Météo / Gr. Jeu	Journal belge	VISIONS... (23:15)	Pulsat. (23:15)	TV5			
		PJ's Christmas	Rupert	Small Talk	Family Ties	Madison	Whose Line... Must Be Mad!	The Hit List	YTV News	Dog House	The Intrepids	YTV		

CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

Palmarès

VIDÉOCLIPS

PALMARÈS MUSIQUE PLUS

Table with 2 columns: Rank, Artist - Title. Lists top 20 music videos including GOO GOO DOLLS, MELISSA ETHERIDGE, BLAISE ET DAPHNÉ, etc.



CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière.

C'est fait : il y a 639 emplois de moins à Radio-Canada

Presse Canadienne OTTAWA

La Société Radio-Canada (SRC) a tenu ses promesses et rayé environ 600 noms de sa liste de paie, alors que les employés de Montréal ont été les plus durement touchés.

qui disparaissent à la télévision et 67 à la radio. Le siège social d'Ottawa avait quant à lui été amputé de 50 emplois en juin dernier.

L'avenir pourrait être encore plus sombre pour la SRC si la direction n'arrive pas à s'entendre avec les syndicats pour économiser 35 millions, tel que le souhaite Perrin Beatty.

CASINO movie advertisement featuring Kevin Spacey and James Woods. Includes showtimes and location information for various theaters.

CINÉPLEX ODEON MATINEES TOUS LES JOURS A 4.99\$ advertisement. Lists movie titles and showtimes for various theaters.

Advertisement for Oscillo medicine. Text: 'Pour éviter que votre grippe se transforme en long métrage. Rien ne sert de souffrir, il faut agir à temps.'

FAMOUS PLAYERS 4.99 EN MATINÉE advertisement. 'TOUS LES JOURS REPRESENTATIONS AVANT 18H00'

Disney's HISTOIRE DE JOUETS advertisement. 'LES CRITIQUES SONT UNANIMES: C'EST LE FILM NO 1 DE TOUT L'UNIVERS!'

Detailed cinema listings for various theaters including PARISIEN, CENTRE L'AVANT, CARREFOUR, etc.

Detailed cinema listings for various theaters including VERSAILLES, CENTRE L'AVANT, CARREFOUR, etc.

Detailed cinema listings for various theaters including L'ŒIL DE FEU, GOLDENEYE, etc.

CERTIFICATS CADEAUX advertisement. 'Le Cadeau idéal pour le Temps des Fêtes!'

Advertisement for GOLDENEYE movie. 'On ne peut plus réussir!'

LE PÈRE de la MARIÉE TOME II advertisement. 'v.f. de: FATHER OF THE BRIDE Part II'

Advertisement for THE AMERICAN movie. 'UN PRÉSIDENT AMÉRICAIN'

WESLEY WOODY advertisement. 'UNE AVENTURE DÉRÉGLANTE QUI FERA PALPITER VOTRE CŒUR!'

Champigny

DES DISQUES SOUS L'ARBRE



BEATLES
ANTHOLOGY 1
40,95 **26,95**



MARIA CALLAS
LIVE MONTRÉAL
13 MAI 1974 (INÉDIT)
19,95 **14,95**



HERE, THERE AND EVERYWHERE
GORAN SÖLLSCHER PLAYS THE BEATLES
21,50 **15,95**



BACH TO AFRICA
LAMBARENAS
18,50 **12,95**



D'INSTINCT
RICHARD SÉGUIN
22,95 **15,95**



A CHOPIN FESTIVAL
COFFRET DE 4 DISQUES C.
35,50 **22,95**



LES COLOCS
ATROCETOMIQUE
25,95 **18,95**



LA DIVA
NATALIE CHOUQUETTE
20,50 **14,95**



SALMAIA
MARIA DEL MAR BONET
20,50 **14,95**



LA RONDE DES BERCEUSES
ANGELE DUREAU
21,50 **15,95**



SISTER DRUM
DADAWA
20,95 **14,95**



THE ART OF THE CONCERTO
EMI
30,95 **22,95**

Événements

LOUISE LATRAVERSE

signera son livre

INDIA, MON AMOUR

le dimanche 10 décembre de 14h à 16h
au 4380 St-Denis, Montréal



MATHILDE BOURQUE de la Courte Échelle

ANIMATION AU RAYON JEUNESSE

le dimanche 10 décembre de midi à 17h
Mail Champlain, Brossard

Prix en vigueur du 7 au 13 décembre 1995

4380 St-Denis, Montréal 844-2587
Stationnement à l'arrière 

Carrefour Angrignon 365-4432 Mail Champlain 465-2242
Centre Laval 688-5422 371 Laurier O. 277-9912

Une croix sur le capitalisme

LAURENT AMALRIC

■ Il se passe de drôles de choses ces temps-ci près du Vieux-Port, plus précisément au 16, rue Prince, entre de l'organisme Quartier Éphémère. Un artiste répondant au nom aussi ambigu que mystérieux d'Ann Onymous y expose *Crux Dissimulata* (La croix dissimulée).

Artiste à la démarche très conceptuelle, Ann Onymous — Olivier Sorrentino de son vrai nom — est un jeune Montréalais de 26 ans fier de revendiquer la portée socio-politique de son oeuvre.

À ce titre, *Fasci Nation*, pièce maîtresse de l'exposition, intrigue. Tout comme les quatre autres oeuvres proposées, elle dénonce par d'habiles procédés la toute-puissance du capitalisme. Imaginez la scène : vous contemplez insouciant un assemblage de petits bouts de drapeaux américains encadrés lorsque transparait, sous vos yeux ébahis, une croix gammée ! Mais quelle mouche a donc piqué l'artiste ?

« À l'époque romaine, le port de la croix était passible de mort. Les chrétiens ont trouvé cette solution de dissimuler leur emblème sous la svastika (un symbole religieux venant des Indes en forme de croix gammée) pour ne pas être persécutés. Plus tard, avec la Seconde Guerre mondiale, la croix gammée a pris une autre connotation puis s'est à son tour dissimulée. C'est mon travail aujourd'hui de la démasquer où elle se cache en créant un parallèle entre le système de propagande qui s'est développé en 39-45 et le système

qui sévit aujourd'hui. »

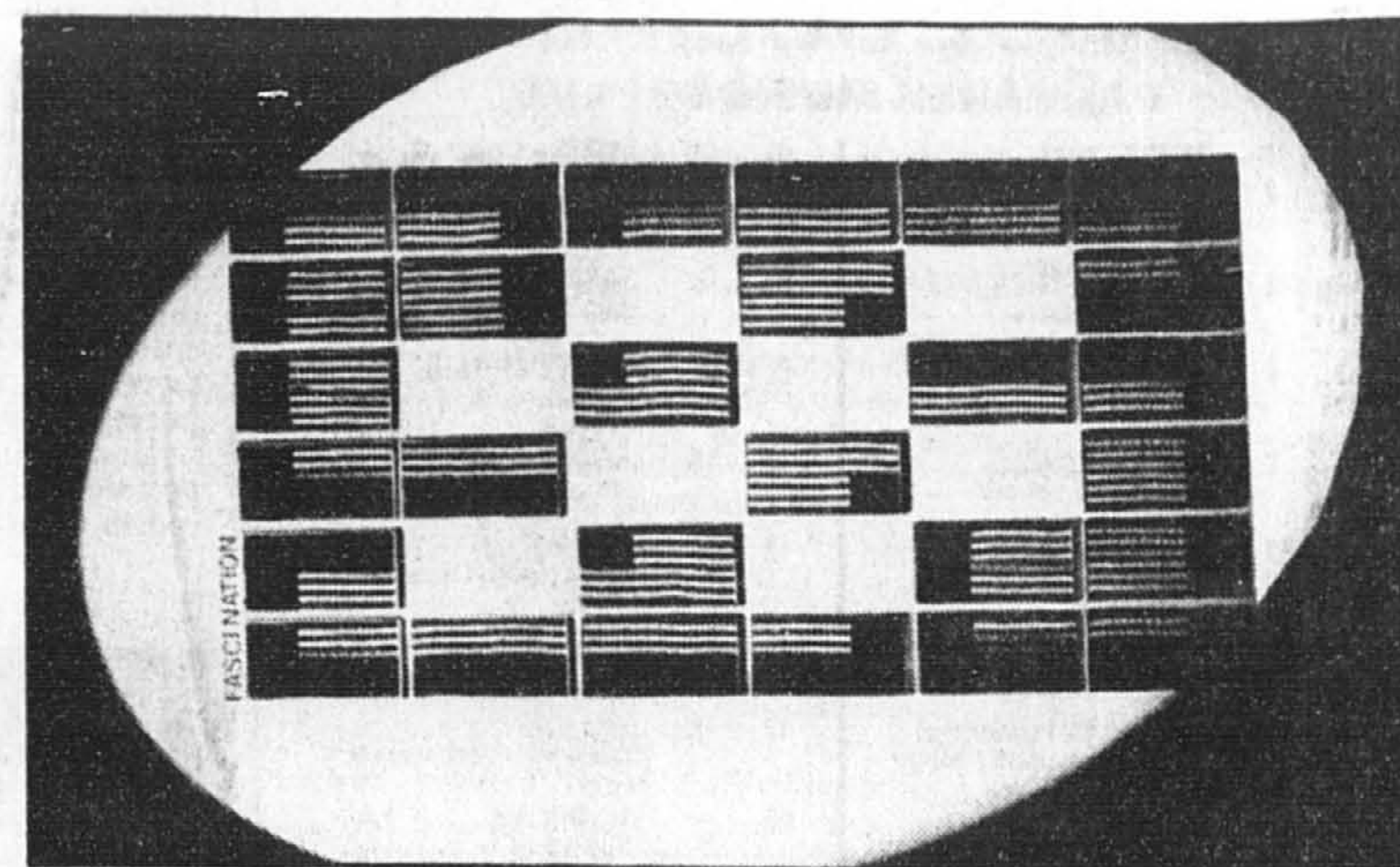
Dérangeant, dites-vous ? Ce n'est pourtant qu'une redite du vieil adage qui veut que de tous temps, pour enchaîner les peuples, on commence par les endormir.

« Le but de l'exposition est d'amener à une réflexion pour délimiter la frontière entre le fascisme d'Hitler et celui, déguisé, que les États-Unis font subir au reste du monde par l'intermédiaire de leur impérialisme culturel, économique ou idéologique », explique Christelle Laluke, codirectrice de Quartier Éphémère. Celle-ci n'hésite pas à voir en *Crux Dissimulata* un des travaux les plus aboutis et pertinents de l'artiste.

Passage à la moulinette

Ce méticuleux travail de dénonciation continue tout au long de l'exposition. Exposition qui s'ingénie à nous faire perdre tous nos repères en catapultant les objets de la vie courante sur un pan de mur pour leur conférer une sorte de « quatrième dimension ».

Jugez plutôt : un poste de télévision scotché sur un mur noir diffusant les gargouillis de fin de programme pour une oeuvre in-



Pour ceux qui aimeraient en acquérir une parcelle, chacun des petits cadres qui composent l'oeuvre *Fasci Nation*, pièce maîtresse de l'exposition *Crux Dissimulata* de l'artiste montréalais Olivier Sorrentino (qui signe Ann Onymous), est vendu 200 \$.

titulée *White Noise* ; un guerrier indien en plastique maculé de peinture rouge au nom évocateur de *Us & Them* ; un bâton déodorant trônant sur un rectangle de bois ; un duo de néons répondant au nom de *Treat* (régal) et *Threat* (menace)... bref une petite galerie des horreurs modernes qui passe tour à tour à la moulinette les médias, la société de consommation, le conservatisme, l'hégémonie de la pensée occidentale et les génocides pratiqués à l'encontre des minorités ethniques.

Outre les différents messages,

c'est la variété des matériaux utilisés qui attire l'attention. Peinture, sculpture, tissus, bois, néons, objets recyclés, se rejoignent au service de la même cause. Mais Olivier Sorrentino n'en reste pas là ; actuellement, il sonde les ressources de l'informatique pour construire des images et inventer des sons.

Gageons que l'apport des nouvelles technologies n'est pas prêt d'assagir ce virulent rejeton du monde capitaliste...

CRUX DISSIMULATA. Entrée libre, jusqu'au 17 décembre au 16, rue Prince, dans le Vieux-Montréal.

FONDS MUTUELS
TRIMARK
présente

À L'AFFICHE JUSQU'AU 23 DÉCEMBRE

**RÉSERVATION
790-1111**



en collaboration avec
EATON

*Demain Matin
Montréal M'attend*

La Presse

Carmen Ferlan dans le rôle de Purple

«Ovation monstre pour Demain matin, Montréal m'attend! On peut parler de triomphe.»
— Journal de Montréal

«Élyse Marquis et Sylvie Boucher sont fabuleuses. Emmanuel Bilodeau a fait mon bonheur. Les costumes sont beaux et inspirés. Denise Filiatrault connaît et aime la comédie musicale, c'était la personne désignée pour monter une telle oeuvre.»
— Chantal Lamarre, Flash TQS

«Dans un grand éclat de rire de soi-même, qui passe par des costumes des plus flamboyants et un feu roulant de chorégraphies, Demain matin, Montréal m'attend raconte l'histoire de tous ceux qui en ont arraché pour se tailler une place... C'est notre Broadway fait sur mesure.»
— Marc-Yvan Couliombe, CKAC

«Agrément surprise; j'ai eu un coup de cœur pour Nathalie Simard.»
— Dany Lafférière, Bon Matin SRC

«La comédie musicale, mise en scène par Denise Filiatrault, est servie par une brillante distribution. Élyse Marquis en Lyla Jasmin, pleine d'innocence et d'ambition, a enfin un rôle à la hauteur de son talent. Sylvie Boucher en Lola Lee nous livre une vibrante performance, et France Castel, en tenancière de bordel, est tout simplement émouvante. A voir absolument.»
Pascale Whilelmly, TVA

«C'est extraordinaire comme ça bouge.»
— Pierre Péladou

«De chez Croteau à chez Ogilvy... Costumes scintillants... Univers de luxe, comme si l'on était passé du monde de Belinda Lee à celui de Busby Berkeley, ou du Rodéo au Cotton Club... on se retrouve dans le quêtaine chic. Le bordel de Betty Bird... a des allures de sérial de cinéma indien.»
— Robert Lévesque, Le Devoir

Théâtre 1 Berri
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

**BILLETTS EN VENTE AU THÉÂTRE ST-DENIS,
CHEZ EATON CENTRE-VILLE OU PAR TÉLÉPHONE
VENTES DE GROUPE (10 PERS. ET PLUS) 527-3644**

CITE
107, 31^{er}
RUE DE LA MONTAGNE

SCIENCES

Les océans sont terriblement menacés

CLELIA OZIEL
Reuter
LONDRES

Si des mesures ne sont pas prises dès maintenant pour empêcher les industries d'utiliser les océans comme dépotoirs, les basses fonds et les littoraux risquent d'être victimes d'un désastre écologique.

Des océanographes affirment que les déversements industriels et la pêche non réglementée, sinon le réchauffement planétaire, menacent aussi de détruire la faune et la flore marines et de lentement épuiser les ressources océaniques.

« Nous allons assister à une destruction totale de la biodiversité marine qui affectera notre utilisation économique de l'océan », prévient David Freestone, professeur de droit international spécialisé dans l'environnement marin, à l'université de Hull.

Les océanographes indiquent que la situation est particulièrement critique dans les mers fermées et à demi-fermées, où l'eau circule très lentement.

L'eau de la Méditerranée, par exemple, n'est complètement renouvelée qu'à tous les 100 ans.

La mer d'Aral, située juste au nord de la mer Caspienne, s'est presque asséchée à cause de l'irrigation intensive des rivières. L'Irak a indiqué que les travaux de drainage des marécages, à l'embouchure de l'Euphrate, étaient terminés.

Les prises de poissons ont dramatiquement diminué dans la mer Noire au cours des dix dernières années à cause des niveaux de déchets industriels.

« C'est l'environnement contre l'industrie », commente Freestone.

Les déversements industriels, particulièrement dans les pays en voie de développement, transforment le littoral en dépotier. Les océanographes soulignent qu'à peu près tout ce dont les gens ne veulent plus est jeté dans ou au bord de la mer.

Les spécialistes déplorent également l'absence de règlement international concernant l'utilisation de produits chimiques agricoles, les nitrates utilisés comme engrais qui sont emportés en mer étant tenus responsables des algues toxiques.

« Il est temps de penser à des techniques de fabrication propres — brûler ou utiliser tous nos sous-produits », affirme David Freestone.

Les environnementalistes constatent aujourd'hui que les déchets viennent à bout des nettoyeurs marins naturels comme les marins salants et les mangroves.

Ils disent que des marécages de grande valeur, habitat d'une vie marine extrêmement variée, sont de plus en plus victimes de planistes qui veulent construire de nouveaux dépotoirs à l'écart des villes.

Il est possible d'obtenir un acre de marécage pour 1,60 \$. Mais pour reconverter une décharge publique en marécage, il en coûte 16 000 \$, signale un océanographe, Karen Dubsky.

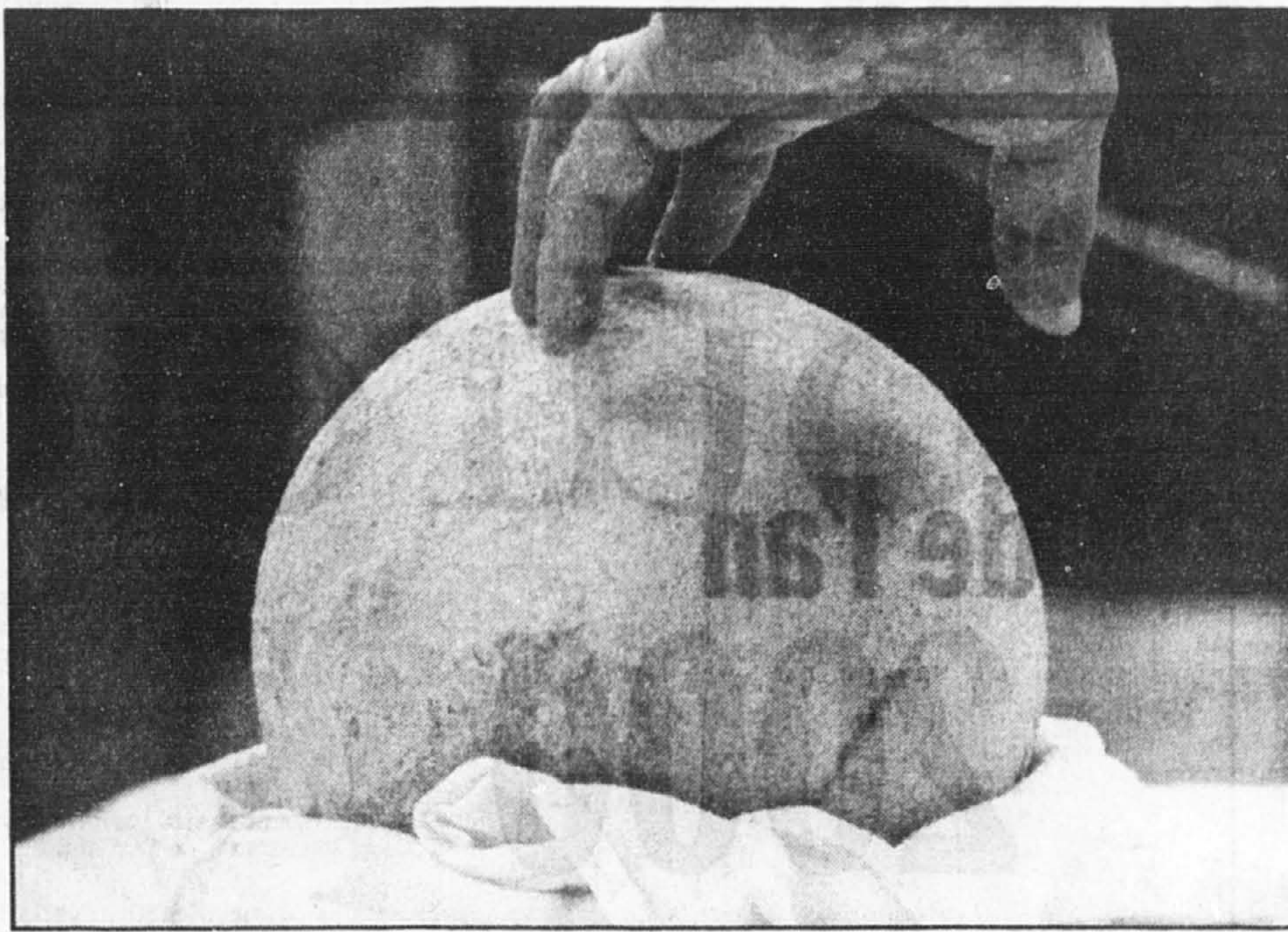
Les gouvernements doivent créer un nouveau marécage pour chaque marécage perdu, soutient-elle.

La santé des êtres humains risque de payer pour la pollution marine bien avant que ne meurent les océans, a-t-on annoncé à la conférence de Londres.

Les animaux marins sont migrateurs et peuvent apporter la pollution dans les eaux intérieures.

Il y a 40 ans, au Japon, des centaines de personnes sont mortes et des milliers d'autres sont restées handicapées après avoir mangé des fruits de mer contaminés au mercure organique déversés dans la baie de Minamata, située au sud-ouest de Tokyo.

Le traité sur la pollution marine que 90 pays ont signé en 1983 a permis de réduire les déversements de pétrole et de produits chimiques provenant de navires, mais le déversement de déchets n'a pas cessé.



L'oeuf de dinosaure dont le contenu a été analysé mercredi dernier à l'aide d'un CT scan réalisé au Memorial Regional Hospital, à Miami, en Floride.

Décevant cet oeuf fossilisé

Reuter
Hollywood, FLORIDE

Des chercheurs ayant fait appel à la technologie moderne pour plonger leur regard à l'intérieur d'un oeuf fossilisé de dinosaure ont finalement découvert, avec déception, un embryon peu développé au lieu d'un bébé saltasaur.

Ils avaient espéré y trouver un embryon dans sa phase finale de développement, avec un squelette complet, qui les aurait aidés à comprendre l'évolution du saltasaur, un herbivore à long cou présent en Amérique du Sud durant l'ère des Crétacés, la dernière de trois périodes où les dinosaures étaient présents.

Ce qu'ils ont finalement découvert est un embryon à un stade peu avancé qui ne fournira pas beaucoup d'indications quant au développement des grandes bêtes, dit le Dr Edward Petch, professeur de paléontologie à la Florida Atlantic University.

« À notre grande déception, c'était un jeune embryon », note-t-il. L'oeuf ne venait pas d'être

pondu mais il n'était âgé que de quelques semaines. »

Il avait été découvert il y a six mois dans le nord-ouest de l'Argentine. L'oeuf était complètement fossilisé et intact, ce qui laissait espérer qu'il contiendrait un foetus dans son dernier stade de développement.

D'autres oeufs de dinosaures ont déjà été retrouvés intacts, mais ils sont rares. Les chercheurs estimaient que celui-ci était, à ce jour, le plus bel exemple d'oeuf de saltasaur.

Dans un hôpital de Miami, les chercheurs ont fait appel aux rayons X et à la résonance magnétique dans l'espoir d'en percer les secrets, avant de finalement arriver à leurs fins grâce à un CT scan.

Le Dr Petch estime que ce qu'il a vu est comparable à un foetus humain âgé de six semaines. « On pouvait apercevoir de petites taches pâles formées d'os cartilagineux et quelque chose d'autre qui correspondait peut-être au début d'un crâne », précise-t-il.

Accord indo-chinois sur la protection de l'environnement

Agence France-Press
GLAND (Suisse)

Les quatre pays indo-chinois du bassin du Mékong ont décidé de coopérer à la protection de l'environnement dans une région qui possède certaines des plus belles et riches forêts tropicales du monde, a annoncé jeudi le Fonds mondial pour la nature (WWF).

Une réunion organisée par le WWF a rassemblé du 22 au 23 novembre dans le parc national de Cuc Phuong, au Vietnam, une cinquantaine de représentants de différents ministères, d'universités et d'instituts de recherches du Vietnam, du Laos, du Cambodge et de la Thaïlande.

Les quatre pays de la péninsule indo-chinoise ont décidé de coopérer à la protection de la nature de part et d'autre de leurs frontières, selon un communiqué du WWF.

« La plupart des régions préservées de la région sont situées le long des frontières des quatre pays, rendant essentielle une coopération transfrontalière pour une préservation significative » de la forêt, a déclaré M. Dawood Ghaznavi, directeur pour l'Asie-Pacifique au WWF.

Le Fonds, dont le siège est à Gland, souligne que les forêts de la péninsule sont encore largement inexploitées et contiennent des trésors en matières animale et végétale en plus d'animaux menacés comme les tigres et les éléphants.

Le WWF cite notamment la récente découverte de grands mammifères d'espèces encore inconnues dans les réserves de Vu Quang-Nam Tuhen/Nakai, à cheval sur la frontière lao-vietnamienne.

Le saola, qui ressemble à une grande chèvre, a été découvert par des scientifiques dans la réserve de Vu Quang au Vietnam en 1992, devenant le sixième grand mammifère découvert depuis le début du siècle. Un autre animal lui ressemblant mais plus petit, le muntjac géant, y a été découvert l'an dernier.

Un chercheur démontre les vertus thérapeutiques de la prière

Associated Press
BOSTON

Le fait de réciter des prières peut déclencher un mécanisme thérapeutique capable de lutter contre des affections, de soulager par exemple les symptômes du Sida, d'abaisser la tension et de soigner la stérilité, soutient un chercheur américain.

« En se concentrant sur des prières, des mots ou des sons, de nombreuses

personnes peuvent déclencher une série de changements physiologiques particuliers », a déclaré le Dr Herbert Benson, professeur de l'École médicale de Harvard, lors d'une conférence sur les vertus thérapeutiques de la prière.

Selon le praticien, cette méthode qu'il appelle « réaction à la relaxation » permet de ralentir le rythme respiratoire et l'activité cérébrale et d'éviter un recours systématique aux médicaments et aux interventions chirurgicales. Il se

fonde sur des études faisant ressortir que la réaction à la relaxation entraîne une diminution de 36 % des visites dans les établissements de soins.

Le Dr Benson rapporte également que 46 % des couples qui croyaient être stériles ont pu concevoir dans les six mois suivant l'application de la technique. « Le fossé supposé entre la science et la spiritualité n'existe pas toujours en médecine », explique-t-il.

Le Dr Benson, qui a publié en 1975

un livre sur la réaction à la relaxation et fondé l'Institut médical esprit/corps, à l'Hôpital de Boston, a commencé ses recherches il y a 25 ans lorsque des adeptes de la méditation transcendental lui ont demandé de les examiner. Après avoir recueilli des preuves scientifiques des bienfaits de cette forme de relaxation, il a étudié comment une modification de la pensée pouvait soulager les personnes souffrant de troubles liés au stress.

Selon lui, l'esprit pourrait agir comme un médicament, en particulier chez les personnes ayant une foi profonde en Dieu ou en une puissance supérieure. Cette découverte a incité le Dr Benson à confronter ses recherches avec les expériences de prêtres, de rabbins, de théologiens et de guérisseurs.

« Nous avons notre propre service de santé : le ministère de la guérison », affirme Samuel Solivan, professeur au séminaire Newton d'Andover.

Partez à la conquête du monde

LA COURSE DESTINATION MONDE
AUJOURD'HUI 17 H

LE PRIX DU PUBLIC-LA PRESSE
Le concurrent de la Course qui en fin de saison aura reçu le plus grand nombre de votes du public remportera une bourse de 3 000 \$ offerte par le journal La Presse.

Suivez tous les dimanches à 17 h les aventures des huit concurrents de la Course destination monde.

Participez au concours en complétant le coupon et en répondant correctement à la question posée durant l'émission et postez à l'adresse indiquée ci-dessous.

Chaque semaine, un participant au concours gagnera un bon d'achat de 100 \$ applicable à l'achat d'articles (vêtements ou équipements) de la Collection Course destination monde en vente aux Boutiques L'Aventurier.

Et, en fin de saison, vous pourriez aussi gagner un magnifique voyage pour deux personnes en Asie ou en Afrique, incluant cinq nuits dans un hôtel de luxe, sur les lignes aériennes KLM, une graciouseté de l'Agence Voyages Rythmes du monde.

J'AI VU L'ÉMISSION DU _____ (DATE)

J'AI PRÉFÉRÉ LE REPORTAGE DE _____ (CONCURRENT)

RÉPONSE À LA QUESTION DE LA SEMAINE : _____

NOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ TÉLÉPHONE _____

Retourner à :
SOCIÉTÉ RADIO-CANADA
La Course destination monde
C.P. 9080 Succursale Centre-ville
Montréal QC H3C 3P3

SRC Télévision La Presse KLM

Les personnages de Noël
de **POINTE-À-CALLIÈRE**

CONCERT
Les Santons de Noël avec le groupe Strada,
dimanche
10 décembre
15 h 00

Qui est le «vrai» Père Noël?
Du 2 décembre au 7 janvier 1996 entre 12 h 30 et 16 h 30 (sauf les lundis)

Venez rencontrer des personnages de Noël venus des quatre coins du monde. Melchior, Babouchka, Santa Star, la Befana et Saint-Nicolas vous raconteront leurs légendes pendant votre visite du musée. Redécouvrez la magie de Noël et offrez aux enfants des personnages du passé comme présent! À Noël, c'est gratuit pour les enfants! Découpez le coupon sur les sacs de pain POM D'OR et présentez-le à la billetterie du musée du 2 décembre 1995 au 7 janvier 1996. Chaque coupon donne une entrée gratuite à un enfant de 0 à 17 ans ou une réduction de 2\$ sur le tarif famille régulier. Maximum 2 coupons par famille.

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale, Vieux-Montréal
(514) 872-9150

POINTE-À-CALLIÈRE

Tous les articles Chlorophylle de la collection Course destination monde sont en vente dans les Boutiques L'Aventurier.

Montréal	1604, St-Denis	849-4100
Laval	Centre Décor 440	681-8030
Québec	710, Bouvier # 135	624-9088
Charlottetown	250, Racine Est	445-2251

L'AVENTURIER

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale, Vieux-Montréal
(514) 872-9150

Le musée est subventionné par la Ville de Montréal

Archéologie



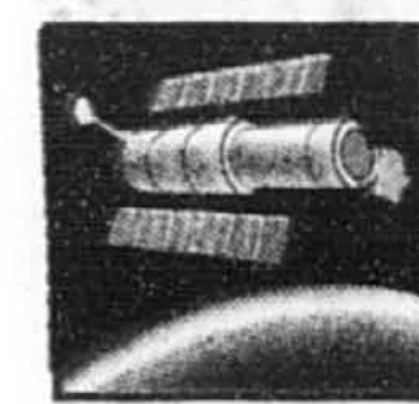
L'annonce de la découverte du sentier foulé par Jésus-Christ à Jérusalem il y a deux mille ans, avant son arrestation par les Romains, a été remise en question mercredi par des archéologues israéliens. Cette découverte avait été annoncée par une porte-parole de la Société de développement de Jérusalem-Est, financée conjointement par le gouvernement et la municipalité israélienne et notamment chargée de la construction de routes et du réseau d'écoulement des eaux. « Il n'y a aucune découverte. C'est un mensonge fabriqué de toutes pièces », s'est insurgé M. Meir Ben Dov, archéologue et conseiller auprès des ministères de la Construction, du Logement et du Tourisme. « Ceux qui ont mis au jour ce sentier n'ont aucune preuve qu'il s'agit de celui emprunté par Jésus-Christ. Cette pseudo-découverte fait du tort à tous les archéologues israéliens », a-t-il affirmé à l'AFP. Le directeur du département israélien des Antiquités, M. Amir Drori, a également réfuté cette découverte. « Il s'agit d'un véritable bluff », a-t-il affirmé. Selon la tradition chrétienne, Jésus, encore libre, a marché pour la dernière fois sur un sentier avant d'être arrêté par les hommes de Ponce Pilate pour être jugé et condamné à la crucifixion.

Agence France-Presse

Cent-vingt-six pièces de monnaie remontant à l'époque romaine ont été découvertes en Grande-Bretagne en mars dernier dans un champ près d'Oxford, a annoncé le Times mercredi. La découverte a été faite par un chercheur de trésor novice qui venait juste d'acquiescer un appareil détecteur de métal. « C'est l'une des plus importantes découvertes de pièces de monnaie romaines dans ce pays », a déclaré un conservateur du British Museum à Londres. Les pièces, qui se trouvaient dans un pot, datent de 64 après J-C à 161 après J-C.

Agence France-Presse

Espace



Avec le succès du 81^e tir d'Ariane, qui a permis de mettre sur orbite, avec un léger retard, dans la nuit de mercredi à jeudi, les satellites Télécom-2C (France) et Insat-2C (Inde), la fusée européenne termine l'année avec brio et offre à deux de ses fidèles clients un « ticket gagnant » pour les télécommunications de demain. Malgré un petit report du décollage, prévu à 20h02 locale (23h02 GMT) et intervenu finalement à 20h25 locale, après un arrêt du compte à rebours à 6 minutes du tir, le lancement s'est déroulé parfaitement. Le spectacle a, de plus, été remarquable, la pleine Lune ayant permis de suivre très longtemps la trajectoire de la fusée. Pour France-Télécom, propriétaire et exploitant de Télécom-2C, l'enjeu de ce vol revêtait une importance particulière puisque ce nouveau satellite de télécommunications doit remplacer Télécom-1C, aujourd'hui « moribond », et qui ne peut plus remplir ses fonctions sur la position 3 degrés est. Il sera éjecté, dès que son « grand frère » sera opérationnel, courant janvier, sur une « orbite cimetièrre ». Grâce à Télécom-2C, attendu impatiemment, France-Télécom « augmente et sécurise jusqu'en 2005 ses capacités pour les services destinés à la métropole et aux départements d'outre-mer », a souligné le directeur des services de l'image de France Télécom Jean-François Latour. « C'est aussi le sixième satellite de la série Télécom (1 et 2) lancé par Ariane et nous lui avons renouvelé notre confiance ». Télécom-2D devrait en effet s'envoler de Kourou dans environ un an. Ce 11^e lancement en 9 mois, et dernier tir de l'année, représente un record pour Ariane. Il intervient par ailleurs à une date symbolique puisqu'il y a 30 ans, jour pour jour, le premier satellite français était mis sur orbite...

Agence France-Presse

Environnement



Le trou de la couche d'ozone a continué à s'agrandir en 1995 au-dessus de l'Antarctique et à battre des records, dépassant 20 millions de kilomètres carrés, début octobre, soit deux fois la taille de l'Europe, selon les spécialistes de l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM). Présente à la conférence sur la révision du Protocole de Montréal sur la couche d'ozone, qui s'achève jeudi à Vienne, l'OMM ajoute que la déperdition d'ozone constatée fin novembre au-dessus de l'Antarctique aura été, en 1995, la plus rapide et la plus importante jamais constatée, ce déclin risquant de s'accroître dans les prochaines années. Depuis les années 60, l'ozone stratosphérique a diminué de plus de 65 p. cent au-dessus de l'Antarctique. Cette année, le déclin de l'ozone dans cette région a commencé avec deux mois d'avance, avec une déperdition d'un p. cent par jour pendant tout le mois d'août, ce qui a provoqué une extension plus rapide du trou d'ozone que les années précédentes.

Agence France-Presse

Les SOURCIERS de l'an 2000

VALÉRIE BORDE
de l'Agence Science-Presse

En Jordanie, la pluie est rare : moins de 20 cm par année. Et depuis que les forêts ont été rasées à l'époque de l'empire ottoman, les déserts ne cessent de gagner du terrain.

Pour tirer partie de ces quelques gouttes, des chercheurs canadiens travaillent à développer un logiciel qui permettra aux fermiers jordaniens de maximiser leur production.

Le projet de recherche, financé en partie par l'Association canadienne pour le développement international (ACDI), est mené par une équipe de chercheurs en génie civil de l'université Concordia, de l'université de Moncton, de l'université de Jordanie à Amman et du Centre international de recherches agricoles dans les zones arides.

« Pour retenir l'eau de pluie de manière à ce qu'elle s'accumule au pied des arbres fruitiers ou à des endroits où ils peuvent faire pousser du fourrage pour leurs moutons, les paysans jordaniens utilisent plusieurs techniques, comme des petits bassins de rétention d'eau, des puits ou des canaux qui captent les eaux de pluie », explique Jean Drolet, responsable du projet à Concordia.

« Nous cherchons à optimiser l'emploi de ces techniques pour pouvoir proposer aux paysans des solutions qui tiennent à la fois compte des conditions hydrographiques et météorologiques locales et de leurs besoins », précise-t-il.

Les universitaires jordaniens s'occupent de la partie « sociale » du programme, tandis que les canadiens se chargent de la partie technique.

« D'ici trois ans, nous pensons pouvoir offrir aux ingénieurs agricoles jordaniens un logiciel qui leur permettra de proposer à chaque paysan les meilleurs choix techniques pour son terrain », explique Jean Drolet. Depuis deux ans, les chercheurs ont

recueilli un très grand nombre d'informations sur le terrain et dans les bases de données disponibles. Ils ont ainsi pu retracer les températures journalières au cours des 30 dernières années et les précipitations et déterminer les caractéristiques géophysiques du sol. Pour construire le modèle informatique, les ingénieurs québécois ont choisi d'étudier dans le détail la région de Muwaqqar, située à 30 km au sud d'Amman. Environ 4000 personnes vivent sur ce territoire.

« Nous avons cherché à obtenir le plus de données possible, non seulement pour que le modèle que nous construisons soit le plus proche possible de la réalité du terrain, mais aussi pour pouvoir déterminer quelles sont les données qui influencent réellement les choix. De cette manière, nous espérons diminuer le nombre de données que les ingénieurs agricoles devront entrer dans le système pour le faire fonctionner », indique encore le chercheur de Concordia.

Les chercheurs commencent la construction du modèle informatique, qui devrait durer entre six mois et un an. « Toute la difficulté tient au fait que ce que nous cherchons à modéliser ne correspond pas exactement à ce pour quoi les modèles existants ont été construits », précise Jean Drolet. En effet, la plupart des modèles mathématiques utilisés en hydrogéologie ont été conçus dans les pays de l'hémisphère Nord, où la problématique est bien différente.

« On n'a pas l'habitude de modéliser une pluviométrie aussi faible ni le fonctionnement de barrages construits en très peu de temps par un seul bulldozer, à un coût inférieur à 1000 dollars », dit-il. Une fois terminé, le modèle sera testé sur le terrain, puis mis sous une forme facilement compréhensible pour les ingénieurs agricoles jordaniens, dont le niveau d'études n'est guère élevé.

Des chercheurs de l'université Concordia traquent la pluie en Jordanie



Illustration André Rivest

Le «sable magique» du professeur Gillham

Presse Canadienne
TORONTO

C'est avec beaucoup de scepticisme qu'on a accueilli les propos de Robert Gillham, un chercheur de l'université de Waterloo, lorsqu'il a expliqué il y a trois ans avoir mis au point une nouvelle technique permettant de purifier l'eau polluée.

Il a en effet découvert que si on parvient à déterminer la direction vers laquelle s'écoule une eau polluée au chlore, on n'a qu'à creuser une tranchée en aval, à y jeter un peu de sable et quelques centaines de tonnes de limaille de fer, et l'eau se purifiera d'elle-même.

Après avoir rempli la tranchée, l'eau polluée passe en effet à travers la limaille de fer et en sort tout à fait purifiée. Les scientifiques, sceptiques, ont commencé à qualifier le filtre de M. Gillham de «sable magique», déclare Paul Tratnyek, un professeur de chimie de l'université de l'Oregon, à Beaverton.

Or, depuis lors, le procédé a pu être expliqué scientifiquement. La réaction permettant de purifier ainsi l'eau est un sous-produit de la corrosion. Dans le «sable magique» c'est en effet le contaminant et non l'oxygène qui réagit au contact du fer.

Transformation des polluants. Après avoir réagi avec le fer, les solvants toxiques se transforment en produits inoffensifs : chlore, méthane,

éthane et éthylène. Il se produit également du monoxyde de carbone et de l'hydrogène tandis qu'une partie du fer se dissout.

D'ici la fin de l'année, John Vogan, directeur d'EnviroMetal Technologies (ETI), à Waterloo, en Ontario, estime qu'il y aura 10 à 12 projets pilotes lancés aux États-Unis et dans quelques autres pays et que quelque 35 études de faisabilité seront réalisées.

M. Gillham a créé la firme ETI pour commercialiser cette nouvelle technologie pour laquelle il détient les droits.

Le secrétariat américain de l'Énergie est particulièrement intéressé par cette technologie qu'il pourrait utiliser dans la moitié des quelque 2000 lieux pollués du pays dont l'assainissement coûterait 1000 milliards de dollars par les méthodes traditionnelles.



Une version adaptée de ce qu'on appelle aujourd'hui le «mur réactif» a été mise en place à Sunnyvale, en Californie, sur le terrain de l'ancienne fabrique de semi-conducteurs Intersil. L'objectif, nettoyer l'eau de Silicon Valley.

Alors qu'on croyait, par le passé, que les fabricants d'ordinateurs étaient des industries propres et non polluantes, on a constaté ces dernières années, après analyses, qu'elles rejettent plusieurs produits chimiques cancérogènes qui pénètrent dans les cours d'eau.

Les solvants Ces produits chimiques sont surtout des solvants utilisés pour nettoyer les circuits et autres composants des ordinateurs.

Après avoir construit une barrière perméable de 1,4 mètre d'épaisseur, 12 mètres de largeur et six mètres de profondeur, face à une source d'eau polluée, les chercheurs ont obtenu des résultats renversants. « En réalité, nous avons été incapables de détecter quelque solvant chloré que ce soit après que l'eau ait filtré à travers le mur réactif », affirme Timothy Sivavec, un chimiste de la firme General Electric, propriétaire d'Intersil.

Depuis qu'ils ont pris connaissance de ces résultats positifs, plusieurs scientifiques ont tenté d'utiliser le même principe physique découvert au Canada pour extraire d'autres polluants de l'eau.

Ainsi, Martin Reinhard, un chimiste de l'université de Stanford, utilise la même technologie pour dissoudre les

nitrites — résidus des fertilisants — qui représentent un problème de pollution dans le monde entier.

Ses expériences ont démontré qu'en moins de quatre minutes, la limaille de fer transforme les nitrites en sous-produits azotés inoffensifs.

Résultats inespérés Les résultats inespérés obtenus avec le mur de limaille de fer démontrent, une fois de plus, que la science moderne avance par bonds.

« Si, il y a cinq ans, vous m'aviez affirmé que les métaux dissolvent certains produits, j'aurais acquiescé, mais j'aurais ajouté que ce processus est totalement inutile », reconnaît M. Tratnyek.

Le fer n'est d'ailleurs pas le seul métal pouvant servir de «sable magique».

D'autres métaux, notamment l'or, l'argent, le zinc, l'étain et le palladium, peuvent produire des réactions encore plus rapides. En raison de leur coût et de possibles effets toxiques de ces réactions, toutefois, il est improbable qu'ils soient utilisés un jour.

La limaille de fer ne coûte qu'environ mille dollars la tonne. Cette découverte rapportera-t-elle beaucoup d'argent à M. Gillham, à sa compagnie et à son université ? « Ceux qui veulent devenir riches peuvent le faire en inventant un nouveau gadget pour la cuisine. Ce n'est pas en innovant dans le domaine technologique qu'on le devient. La mise en marché d'un nouveau procédé requiert beaucoup trop de temps », explique M. Gillham.